LE BONHEUR DE LA MORT CHRETIENNE. RETRAITE DE HUIT JOURS

Pasquier Quesnel, ...

Digitized by Google

BIBLIOTECA VITT. EMANUELE
FONDO EBOLITANO
31
9 C
16

Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Le P. Quesnel en est l'Auteur

LE BONHEUR DE LA MORT CHRÉTIENNE.

RETRAITE DE HUIT JOURS.

NOUVELLE EDITION

Revûë, corrigée & augmentée.

Exlibris
Domazzi
Joannis
Tarde

De la Boutique de feu M. JOSSET.

A PARIS,

Chez { LOUIS JOSSE, à la Couronne d'Epine. ET CHARLES ROBUSTEL, au Palmier. } ruë saint Jacques

M. DCC. XXVII.

Avec Approbations & Privilege du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREFACE.

A MADAME LA MARECHALE DUCHESSE DE GRAMMONT.

Où l'on explique le deſſein de ce petit Ouvrage.

§. I. *A quelles perſonnes la Mort eſt deſirable.*

QUE la mort ſoit un avantage & un bonheur, & que l'homme doive la regarder comme l'objet de ſes deſirs, c'eſt une doctrine que la nature n'a jamais pû goûter, & un paradoxe que la Phi-

Digitized by Google

loſophie humaine n'a ſçu comprendre juſqu'à preſent, quoiqu'elle ait fait quelquefois ſemblant de le croire pour s'en faire honneur. Mais vous ſçavez, MADAME, que c'eſt une verité que le ſaint Eſprit nous a révelée par le miniſtere de ſaint Paul, qui en fait un des premiers principes de notre Religion, & que l'exemple des Saints, éclairez de la foi, & animez de la grace de JESUS-CHRIST nous force de regarder comme une maxime très-pratiquable. Car ne nous ont-ils pas fait voir par leur vie & par leur mort, qu'il eſt plus facile à un vrai Chrétien d'aimer la mort & d'en faire ſes délices, que d'aimer la vie, & d'y trouver ſon plaiſir & ſa joye?

Je dis à un vrai Chrétien, à une ame qui vit de la foi: car pour les hommes charnels qui ſont attachez à la terre, & qui vivent ſelon leurs paſſions, l'Ecriture nous apprend que la ſeule penſée de la mort eſt pour eux un ſupplice. Mais un homme qui connoît pourquoi Dieu l'a créé, & pourquoi par une nouvelle création il l'a adopté pour un de ſes enfans, en le faiſant membre du corps myſtique de JESUS-CHRIST ſon Fils; un Chrétien qui ſçait ce que le Saint Eſprit, qui lui a

été donné dans le Batême, veut faire de son cœur ; que ce Peintre adorable en veut faire une vive image du Fils de Dieu même, en formant ici bas par la foi les premiers traits de sa ressemblance, pour l'achever dans le Ciel par la lumiere de la gloire ; & qu'en devenant ainsi enfant de Dieu, il en devient aussi l'heritier ; celui qui comprend ce qu'il doit à la justice de Dieu comme pecheur, & ce qu'il doit haïr en lui-même comme enfant d'Adam ; celui qui fait profession de n'être point de ce monde, qui passe sa vie dans le gémissement comme un captif dans Babylone, & qui a toûjours les yeux de son cœur tournez vers la Jerusalem celeste comme en étant citoyen ; celui qui n'a que du dégoût pour les plaisirs & pour les richesses de la terre, & qui attend les joyes du ciel & les biens éternels ; enfin celui qui peut dire avec saint Paul : *Mihi vivere Christus est* : Jesus-Christ *est ma vie* ; celui-là n'aura pas de peine à ajoûter avec cet Apôtre : *Et mori lucrum* ; La *mort est* mon bien, *mon avantage & mes* délices.

Heureux donc celui qui a travaillé toute sa vie à former celle de Jesus-Christ dans son cœur, en crucifiant sa chair avec ses cupiditez ! Heureuses les ames en qui

Jesus-Christ même a imprimé ses marques & ses stigmates, en les exerçant par de continuelles souffrances, par des persecutions interieures ou exterieures, par des contradictions & des traverses fréquentes, par de longues maladies ou par d'autres voyes, & à qui il a fait porter sa mortification & sa penitence dans leurs corps, comme il l'a portée lui-même dans le sien ! Qu'ont-elles à desirer, ces ames choisies, sinon que la mort de Jesus-Christ soit bien-tôt operée en elles, comme parle l'Apôtre, afin que sa vie ressuscitée s'y accomplisse aussi à son tour? Et quelle plus sainte & plus necessaire occupation peuvent-elles avoir, que de travailler dans la retraite à entrer dans les dispositions de Jesus mourant, après s'être exercées dans celles de Jesus penitent, & de s'y exciter par la consideration de ces grandes qualitez que nous venons de marquer, & qui contiennent autant de puissans motifs & de raisons essentielles qui nous doivent rendre la mort désirable & délicieuse?

§. 2. *Ce qui est contenu dans ces Exercices.*

Ces desirs ne sont solides & ve-

Digitized by Google

ritables que quand ils ſont accompagnez des vertus qui forment un vrai Chrétien. C'eſt pour cela qu'après avoir propoſé à ceux qui deſireront ſe préparer à la mort par une retraite de quelques jours, les veritez qui ſervent à la faire regarder comme deſirable, on propoſe deux vertus chaque jour, l'une le matin, & l'autre le ſoir, afin que l'on travaille à les renouveller dans ſon cœur & à s'y établir plus ſolidement.

Rien n'eſt plus capable de nous ſoutenir dans ce travail que la priere : & les modeles que le ſaint Eſprit a eu ſoin de nous en former lui-même ſont ſans doute les plus parfaits, & ceux qu'il y a ſujet de croire qu'il accompagne plus volontiers de ſon onction divine. C'eſt pourquoi l'on a fait choix de quelques Pſeaumes qui contiennent des affections conformes aux veritez de chaque jour.

Comme il n'y a rien de plus utile & qui ſoit plus du reſpect que l'on doit à l'Eſprit de Dieu, que de faire une attention particuliere aux veritez qu'il a daigné nous reveler lui-même dans ſes Ecritures ſur un ſujet ſi important, on a choiſi les endroits que l'on s'eſt ſouvenu être les plus propres à ranimer la foi de ces

veritez, & les plus capables d'en remplir le cœur dans la méditation.

On n'a point distingué les sujets de méditation du matin & du soir. Les veritez que l'on propose chaque jour sont assez importantes & assez fécondes pour occuper l'esprit & remplir le cœur durant une journée; & il est peut-être plus utile de repasser en son esprit, & méditer de nouveau l'après-dînée, les mêmes veritez dont on s'est entretenu le matin, que de passer à de nouvelles, & d'accabler en quelque maniere l'esprit par la multitude & la varieté des sujets, qui ne pouvant être envisagez que legerement & comme effleurez, ne peuvent jetter d'assez profondes racines dans le cœur, & avoir, pour ainsi dire, le temps d'y germer, & d'y porter des fruits de durée. Il y a neanmoins dequoi contenter les differens goûts; puisque la varieté ne laisse pas de se trouver dans l'unité du sujet que l'on propose à méditer, & que l'on trouvera toûjours distingué en trois articles, qui peuvent servir à trois differentes heures de méditation.

Digitized by Google

§. 3. *Pourquoi l'on a rapporté au* PATER *les veritez que l'on propose dans cette Retraite.*

JE recommande fort l'usage de la Priere du Seigneur dans ces exercices, parce que tous les devoirs du Chrétien se trouvent renfermez dans le PATER comme dans un excellent abregé de l'Evangile, ainsi que l'a nommé, il y a plus de quatorze cens ans, un celebre Auteur Ecclesiastique. Si l'usage en est saint & utile dans tous les temps de la vie, il est encore plus necessaire dans celui de la mort & dans les jours où l'on s'applique à s'y préparer en se renouvellant dans ses devoirs, & en se purifiant par des exercices de pieté de toutes les fautes de la vie. Car on sçait ce que saint Augustin a dit en tant d'occasions, de cette priere toute celeste : Que c'est la penitence de tous les jours, un moyen excellent de nous purifier des manquemens où la foiblesse de notre nature nous fait tomber durant cette vie, & comme un batême qui se peut réïterer à tout moment.

C'est encore comme une semence divine qui renferme en soi le fruit de toutes

les veritez chrétiennes. C'eſt un germe ſacré d'où naiſſent tous les ſaints deſirs que peut former une ame qui cherche Dieu. C'eſt un chiffre d'un artifice admirable qui contient tous les ſecrets du royaume de Dieu d'une maniere myſterieuſe & cachée, mais où ceux qui ont les yeux de la foi ouverts & attentifs, découvrent tout ce qu'il faut croire; où ceux qui ont le goût des choſes celeſtes, trouvent tous les biens qu'ils doivent eſperer; où ceux qui ont le ſentiment de la charité vif & délicat, voyent ſans peine tout ce qu'ils ſont obligez d'aimer par la charité chrétienne. C'eſt la priere de la charité même, puiſque c'eſt la priere des enfans de Dieu. C'eſt l'accompliſſement de la Loi, des Prophetes, & de l'Evangile : & je ſerois content de ne ſçavoir & de ne pouvoir faire autre choſe que de dire mon PATER, ſi j'étois ſi heureux que de le bien dire.

J'entens par le bien dire, le dire avec un cœur plein d'une foi humble & ſimple, d'une eſperance vive, d'une charité ardente; avec un cœur détaché de la terre & élevé par toutes ſes affections vers ce Pere que nous avons dans le ciel; un cœur brûlant de la ſoif de l'heritage qui

Digitized by Google

nous y eſt réſervé ; enfin un vrai cœur d'enfant, qui ne connoît & n'aime que ſon pere, qui ne ſent de beſoin que de lui, qui ne cherche que lui, qui ne ſoupire qu'après lui, qui ne court que vers lui, qui ne s'attache qu'à lui, à qui la main, les yeux, & le ſein de ſon pere ſont toutes choſes : ſa main pour le conduire, le ſoutenir, & le défendre dans le chemin : ſes yeux pour veiller ſur lui, ſur ſes pas, ſur tous ſes beſoins : ſon ſein pour s'y repoſer après ſa courſe, pour y recevoir ſa nourriture, pour y joüir de ſes careſſes, de ſes embraſſemens, & de lui-même.

C'eſt quelque choſe des ſentimens que la premiere parole de la Priere divine doit reveiller dans tous ceux qui la diront avec l'application de leur eſprit & de leur cœur.

Car il eſt preſque impoſſible qu'un Chrétien appelle Dieu ſon Pere, ſans ſe ſouvenir qu'il eſt ſon fils, qu'il lui doit l'être, la vie & toutes choſes ; & que ce Pere qui eſt dans le ciel, ne l'ayant fait que pour lui, il ne doit vivre que pour lui ; qu'il doit tendre continuellement à lui, & aſpirer ſans ceſſe à la vie du ciel, où ce Pere adorable veut faire vivre en lui-même & de lui-même tous ceux de

Digitized by Google

ſes enfans qui auront vécu pour lui ſur la terre.

En continuant la priere ſainte il y trouvera d'abord ce que c'eſt que vivre à Dieu, & pour Dieu, comme doivent vivre ſes enfans pour imiter leur Pere; que c'eſt vivre dans la ſainteté, en ſe ſéparant de tout ce qui eſt indigne de la ſainteté du nom de Dieu qui a été invoqué ſur eux, & en deſirant d'en être tout-à-fait ſéparez pour trouver dans ſon ſein la parfaite ſanctification qu'il ne peut eſperer ici-bas.

C'eſt dans cette vûë qu'il ſoupire après le moment où il eſpere voir le regne de Dieu parfaitement établi, ſa volonté pleinement accomplie, ſes deſſeins ſur ſon Egliſe conſommez, & le voir lui-même ſe donner à ſes Elûs, non plus comme un pain qui ſe donne jour à jour & avec meſure, mais comme le pain de ce jour éternel où il ſe donnera & ſe répandra tout entier & ſans réſerve dans les ames, pour les raſſaſier & les faire vivre pleinement de lui-même.

Celui qui eſt brûlé de cette faim & de cette ſoif de la juſtice, du regne & de la volonté de Dieu, & de Dieu même, & qui ſe voit ſi peu en état & ſi peu aſſuré

d'en être rassasié par l'indignité de sa vie passée, par la misere des tentations présentes, & par tout ce qu'il a à craindre à l'avenir de la part du diable, du monde, & de sa propre cupidité; avec combien d'ardeur desire-t-il & demande-t-il à Dieu l'absolution generale & irrévocable de tous ses pechez, la pleine victoire de toutes ses tentations, & la délivrance parfaite de tout ce qu'il y a à craindre de la malignité du diable, de la contagion du monde, & de cet homme de peché qu'il porte au fond de ses entrailles?

Me voilà tombé insensiblement dans les sujets de ces exercices que j'ai dessein, MADAME, de proposer à votre piété. Car la priere du Seigneur est proprement le fond sur lequel ils subsistent & la matiere dont ils sont composez, & ils n'en sont qu'une paraphrase & une explication rapportée & accommodée à la foi, à l'esperance & à l'amour de la vie bienheureuse. Si c'est un défaut de ne pouvoir s'empêcher de jetter les yeux sur cette sainte priere, quand on est obligé de s'appliquer à quelque chose de la Religion, j'avouë, MADAME, que c'est le mien: & loin de me trouver disposé à m'en corriger, je me fais un devoir de le

communiquer aux autres quand Dieu m'en donne l'occaſion.

Cette priere ne doit pas ſeulement faire le fond de ces exercices de pieté, c'eſt encore un exercice particulier qui doit commencer & finir tous les autres, à l'exemple de l'Egliſe, qui commence & finit toûjours par là toutes ſes prieres, ſes loüanges, & ſes ceremonies ſacrées. Ce ne ſont pas ſeulement ſes miniſtres qui l'ont continuellement en la bouche, c'eſt même preſque la ſeule priere qu'elle donne aux plus ſimples de ſes enfans. Heureux ſi en la recevant de la main de leur Mere, ils ne s'en ſervoient jamais que dans ſon eſprit, & qu'ils la récitaſſent avec plus d'attention, plus de reſpect, & plus de ſentiment de Religion! Car en verité il eſt difficile de n'être pas émû ou d'indignation ou de compaſſion, quand on voit le commun des fideles dire cette priere ſi ſainte, ſans foi, ſans goût, ſans reflexion, par une pure routine, & d'une maniere tout-à-fait indigne & de la Majeſté du Dieu à qui ils offrent ce ſacrifice de leurs levres, & de la bonté du Sauveur qui la leur a donnée, & de la ſainteté de l'eſprit qui a été envoyé dans leurs cœurs pour former en eux l'adoration & le ge-

miſſement dont elle devroit toûjours être animée.

Eſt-ce donc qu'ils n'ont jamais remarqué comment l'Egliſe, l'Egliſe même de Jeſus-Chriſt ; cette Epouſe qu'il aime uniquement, qui par lui a droit de s'approcher de Dieu & de lui parler avec une pleine confiance, & que Dieu ne ſçauroit ne point écouter, parce que c'eſt ſon Eſprit qui prie en elle : comment, dis-je, il ſemble qu'elle n'oſe ouvrir la bouche pour prononcer cette priere auguſte, au milieu même des ſaints Myſteres où Jeſus-Chriſt rendu preſent ſur les Autels par ſon miniſtere & comme ſa victime, lui doit donner une plus grande liberté, qu'elle ne le fait qu'avec une veneration profonde & une crainte religieuſe, & qu'en s'excuſant par une préface pleine d'humilité & de tremblement, de ſa hardieſſe, ſur le commandement ſalutaire que Dieu lui a fait de s'en ſervir, & ſur ce qu'il a plû à Jeſus-Chriſt la compoſer & la lui apprendre lui-même pour lui donner un moyen de s'addreſſer à ſon Pere dans ſes beſoins, & de lui rendre ſes devoirs ?

Je conjure donc tous ceux qui liront ceci, de ſe ſouvenir de ne dire jamais cet-

te priere qu'après s'être recüeillis pour s'élever à Dieu, s'unir à Jesus-Christ, & lui demander son Esprit ; afin d'entrer dans le respect qu'on doit à celui qu'on prie, comme à son Dieu, & dans la confiance qu'on doit avoir pour lui, comme pour son Pere.

Saint Jean l'Evangeliste disoit du précepte de la charité chrétienne, que c'est le commandement du Seigneur, & qu'il suffit seul pourvû qu'on l'accomplisse. Je dis la même chose & avec autant de verité du PATER : C'est la priere du Seigneur, & elle suffit seule pourvû qu'on la lise bien.

§. 4. *Quel temps est plus propre à ces exercices.*

CEUX qui voudront se servir de ces Exercices, prendront le temps qui leur sera le plus commode, & où ils pourront plus facilement se séparer de ce qui les peut dissiper. Mais je goûte fort l'avis que donne sur ce sujet le livre divin de l'Imitation de Jesus-Christ : Qu'il est bon de travailler vers les principales Fêtes à se renouveller dans ses exercices, implorant pour cela avec plus d'ardeur le secours des

des Saints. Nous devons, ajoûte-t-il, faire de saintes résolutions de fête en fête, comme si nous étions assurez d'être alors rappellez du siecle present pour passer à la fête de l'éternité. C'est pourquoi il faut avoir grand soin de nous y préparer dans les temps de pieté, en menant une vie plus fervente & plus sainte, & nous appliquant à remplir avec plus d'exactitude & de pieté tous nos devoirs, comme étant sur le point d'aller recevoir de Dieu la récompense de nos travaux. Que si notre rappel est differé, croyons que c'est parce que nous n'y sommes pas assez bien préparez, & que nous sommes encore trop indignes de cette gloire si grande & si incompréhensible, qui doit être manifestée en nous dans le temps que Dieu a marqué. Et que cette pensée nous inspire un nouveau zele pour nous disposer à la mort d'une maniere plus parfaite. Heureux, dit l'Evangile, *heureux le serviteur que son maître trouvera veillant lorsqu'il viendra. Je vous dis, en verité, qu'il l'établira sur tous ses biens.*

Entre les solemnitez de l'Eglise, celles avec qui ces exercices ont plus de rapport, sont la Fête de la Naissance de notre Seigneur Jesus-Christ, & celle de sa

Réſurrection glorieuſe & triomphante. Le temps de l'Avent qui nous prépare à recevoir Jeſus-Chriſt dans ſon premier avenement, eſt bien propre à nous préparer auſſi à le recevoir venant une ſeconde fois au monde pour le juger, ou venant à nous pour nous délivrer par une ſainte mort des miſeres de la vie preſente. L'Egliſe même applique les fideles en ce ſaint temps à ces deux avenemens du Sauveur. Elle leur fait entendre dès le premier jour cette parole conſolante pour ceux qui attendent leur liberateur : *Regardez en haut, & levez la tête, parce que votre rédemption & votre délivrance eſt proche.* Enfin, c'eſt un temps de ferveur, de deſirs de notre renouvellement, un temps de prieres, de gémiſſemens & de ſoupirs, tel qu'eſt cette vie à ceux qui en attendent une autre.

Le temps de Carême, qui, ſelon les Peres de l'Egliſe, nous repreſente le ſiecle preſent, peut bien être un temps de préparation au ſiecle à venir pour ceux à qui la Fête de Pâque & le temps paſcal ſont une image de la vie du ciel. C'eſt par cette même raiſon que ce ſaint temps conſacré à la vie reſſuſcitée de notre Sauveur, & qui eſt aſſurément le plus ſaint temps

Digitized by Google

de l'année, est pour ceux qui en connoissent la sainteté, un temps bien propre à élever son cœur vers les biens éternels, & à soupirer après cette vie bienheureuse dont nous adorons les prémices en Jesus-Christ. Je comprens dans cette Fête la Pentecôte qui en est l'accomplissement & la perfection ; & il y a de la consolation d'employer à attendre notre adoption parfaite & à demander la plenitude de l'esprit d'adoption dans le temps où la sainte Vierge & les Disciples de Jesus-Christ en furent remplis si abondamment.

Enfin tout temps est bon pour cela à celui à qui le temps n'est rien, & qui n'a que l'éternité dans le cœur.

§. 5. *Pour quelles sortes de personnes on a dressé ces Exercices de pieté.*

Je ne sçai, MADAME, si ce que j'ai fait ici, est ce que vous avez desiré de moi : mais j'ai crû au moins, que c'étoit à peu près ce qui vous convenoit davantage. Quoique j'y aïe envisagé la mort par des endroits par où elle est aimable au Chrétien, & que je ne me sois appliqué ni à calmer les ames qui ne la peuvent regarder qu'avec crainte & avec horreur,

ni à reveiller celles qui ſont enſevelies dans un profond oubli de ce dernier moment, & qui n'en craignent point aſſez les ſuites; je ne crois pas que perſonne ſonge à m'accuſer ni d'inſpirer aux ames un deſir préſomptueux de la mort, ni de négliger celles qui ont beſoin qu'on les intimide ſur ce ſujet. On parle à celles-ci dans un grand nombre d'ouvrages qui ſont entre les mains de tout le monde: & comme leur diſpoſition eſt la plus commune parmi les Chrétiens, on a grande raiſon de les preſſer vivement de penſer à la mort; & d'en conſiderer avec crainte & avec frayeur les terribles ſuites. Quant à celles qui pourront lire ce petit ouvrage, je ſuppoſe qu'elles vivent chrétiennement, & qu'elles ſont du nombre de ces Vierges ſages, qui ont toûjours leurs lampes à la main, & qui ont ſoin que l'huile n'y manque pas; étant pleines de bonnes œuvres accompagnées d'une ſincere humilité, & étant toûjours en état de paroître devant l'Epoux. Comme il vient à elles avec un cœur d'Epoux, il eſt juſte de leur inſpirer des diſpoſitions qui y répondent. Il y a des ames encore plus éminentes & qui ne touchent quaſi pas à la terre; des ames dont la vie n'eſt qu'un gémiſſement conti-

Digitized by Google

nuel vers les biens du ciel, ou plutôt vers l'unique bien de l'éternité : fort differentes de ces ames adulteres, qui ne craignent leur Epoux que parce qu'elles aiment le peché. Ce ſont des épouſes chaſtes & fideles qui gémiſſent de l'abſence de leur Epoux, & qui loin de craindre ſon retour, n'apprehendent rien tant que d'en être encore long-temps ſéparées.

Il y a de ces ames dans l'Egliſe, dit « ſaint Auguſtin, (a) quoiqu'elles y ſoient « peut-être inconnuës : mais quelque part « qu'elles ſoient, que j'aurois de joye, dit- « il, d'en trouver une, de l'entendre par- « ler, & de me rendre ſon diſciple, une « ame ſainte, une ame toute de feu ; une « ame qui languit dans l'attente du regne « de Dieu ! Je n'ai garde d'entreprendre « de lui parler ; il n'appartient qu'à Dieu « d'entretenir & de conſoler cette ame, « qui ſouffre en patience la vie preſente « dans cette terre étrangere. Vous voulez, « lui dit ſon Epoux celeſte, que je vienne, « & je connois que c'eſt tout ce que vous « deſirez. Je connois votre cœur, & que « vous êtes en état d'attendre ſans crain- « dre mon avenement. Je ſçai combien « vous ſouffrez de ce que je differe de ve- «

(a) *S. Aug. hom. 9. ſur la 1. Ep. de S. Jean ch 8.*

Digitized by Google

» nir : mais ne vous laſſez point d'atten-
» dre, & ſouffrez en paix ce délai. Je viens,
» & je viens au plutôt : mais les momens
» durent beaucoup à celui qui aime.

Je n'entreprends pas beaucoup d'inſtruire ces ames choiſies. Dieu leur a mis dans le cœur ces veritez d'une maniere plus efficace & plus ſainte que les hommes ne le peuvent concevoir. Je prétens ſeulement porter celles qui ne ſont pas encore dans cette diſpoſition, à deſirer la grace d'y être élevées, & à s'efforcer de faire un tel progrès dans la charité, que la mort commence à être l'objet de leurs » deſirs. Car il y a pluſieurs degrez dans » la charité, dit encore le Docteur de la » charité. Il y a des perſonnes qui reçoi-» vent la mort avec patience ; & il y en » a de parfaites qui n'ont beſoin de patien-» ce, que pour porter la vie preſente. Ce-» lui qui aime la vie, peut ſouffrir patiem-» ment la mort, quand ſon heure eſt ve-» nuë. Il combat contre lui-même, afin » de ſuivre la volonté de Dieu. Mais ce-» lui qui deſire, comme l'Apôtre, de quit-» ter cette vie pour être avec Jeſus-Chriſt, » celui-là ne meurt point avec patience, » mais il vit avec patience, & meurt avec » plaiſir.

Digitized by Google

C'eſt, MADAME, la diſpoſition que je prie notre Seigneur de mettre dans votre cœur : & puiſque vous voulez faire part à d'autres de ces penſées, qui n'ont été miſes ſur le papier que pour vous, je leur ſouhaite la même grace, & je les conjure avec ſaint Auguſtin, (a) de travailler de telle ſorte à la perfection de leurs ames, qu'elles puiſſent deſirer le jour du Jugement. On ne peut ſe convaincre qu'on ait une charité parfaite, qu'en commençant de deſirer ce jour. Celui-là le deſire, qui le regarde avec confiance : & l'on peut avoir cette confiance, quand on joüit dans ſon cœur de cette paix & de cette tranquillité que donne la charité parfaite & ſincere qui bannit la crainte.

(a) *S. Aug. Tr. 9. ſur la 1. Ep. de S. Jean. ch. 2.*

Digitized by Google

APPROBATION

De Monſieur Courcier, Theologal de l'Egliſe de Paris.

J'Ay lû un Manuſcrit qui porte pour titre: *Le Bonheur de la Mort Chrétienne; Retraite de huit jours.* Fait à Paris ce troiſiéme Aouſt 1687.

COURCIER, Theologal de Paris.

APPROBATION

Des Docteurs de Sorbonne.

LA Mort eſt autant deſirable aux Chrétiens, qu'il eſt rare d'en trouver qui la ſouhaittent, faute de s'en former une aſſez juſte idée. Les fauſſes lumieres de la nature corrompuë, la leur repreſentent ordinairement ſous des vûës payennes comme la choſe du monde la plus terrible: au lieu que ſuivant les ſentimens de la Religion, ils la devroient conſiderer comme la fin de leur miſere, & comme l'entrée dans la poſſeſſion du ſouverain bonheur qui eſt Dieu. C'eſt pour retirer les hommes de ces égaremens que cette *Retraite* eſt donnée au public. L'Auteur s'y applique à faire comprendre la vraie idée que les Chrétiens doivent avoir de la mort, & s'efforce de lever tous les voiles qui empêchent d'en connoître le bonheur, & il le fait par des voyes d'autant

d'autant plus ſures qu'il les réduit toutes aux demandes que Jeſus-Chriſt nous a ordonné de faire à ſon Pere dans l'Oraiſon que nous recitons tous les jours pour demander ce qui nous eſt le plus neceſſaire. C'eſt le jugement que nous avons porté de ce Livre, après l'avoir lû fort exactement, ſans y avoir rien trouvé que de très-orthodoxe. A Paris, ce ſeiziéme Aouſt 1688.

PH. DU BOIS DE RIVIERE.
L. ELLIE DU PIN.

Autre Approbation des Docteurs de Sorbonne.

LEs Maîtres de la vie ſpirituelle ont crû qu'il étoit très-avantageux aux Chrétiens de choiſir certains temps de l'année pour ſe retirer de l'embarras & du commerce du monde, afin de penſer ſerieuſement à leur ſanctification, en tenant pendant quelques jours leurs ames libres & dégagées de toutes ſortes d'affaires, pour ne l'appliquer qu'à l'oraiſon, à la priere, à la lecture des ſaints Livres, & à ſe reſſouvenir de leurs fautes dans l'amertume de leur cœur. C'eſt pour cela qu'ils leur ont recommandé avec tant d'empreſſement la pratique des retraites. Ils n'ont pas prétendu en cela établir leur propre dévotion, mais uniquement celle du Seigneur, qui dit aux Fideles dans le 26. chap. d'Iſaïe : *Allez, mon peuple, entrez dans le ſecret de votre chambre, fermez vos portes ſur vous, & tenez-vous un peu caché pour un moment juſqu'à ce que la colere ſoit paſſée : car le Seigneur va ſortir du lieu où il reſide, pour vanger l'iniquité que les habitans du monde ont commiſe contre lui.* Ils ſe ſont perſuadez avec raiſon que la retraite de Jeſus-Chriſt dans le deſert, immediatement après ſon Baptême,

étoit un motif plus que ſuffiſant pour engager des hommes batiſez à ſe retirer quelquefois dans la ſolitude. Ce qui leur eſt maintenant d'autant plus facile, que nous voyons dans nos jours, que pluſieurs Communautez de l'un & de l'autre ſexe, par une charité qu'on ne ſçauroit trop relever dans un ſiecle où elle eſt ſi refroidie, ouvrent avec joïe leur maiſon à ceux qui veulent écouter dans le ſilence la voix du Seigneur, & qu'ils leur procurent tous les ſecours dont Dieu les a rendu capables. Le Livre qui a pour titre : *Le bonheur de la Mort Chrétienne, Retraite de huit jours*, eſt très-utile pour s'occuper ſaintement dans ces ſaintes maiſons pendant le temps des exercices ſpirituels : car il traite de la mort, que Dieu dans l'Ecriture nous ordonne d'avoir ſouvent devant les yeux, ſi nous voulons éviter le peché, & qui étant bien meditée, nous détache des plaiſirs, des honneurs, des richeſſes, des amuſemens du ſiecle ; en un mot, de tous les biens viſibles & periſſables, & nous met dans la diſpoſition de ne plus deſirer que Dieu ſeul. L'Auteur de cet ouvrage y fait voir par tout une foi inébranlable, une eſperance ferme, & une charité parfaite. Son ſtile eſt pur & châtié, ſes penſées ſolides ; & quoiqu'elles ſoient élevées, neanmoins elles n'ont rien d'obſcur. Tout y eſt touchant & affectif. Les lectures & les prieres qu'il marque à la fin de chaque Méditation, ſont très-bien choiſies, & d'autant plus à eſtimer, qu'elles ſont toutes tirées de l'Ecriture, qui eſt le tréſor des Chrétiens, étant la ſource de la verité. Nous eſperons que Dieu verſera ſi abondamment ſes benedictions ſur ceux qui conſidereront attentivement les veritez qui ſont renfermées dans ce Livre, qu'ils regarderont, enſuite, tout le monde comme une vallée de larmes, comme un lieu

Digitized by Google

d'exil, & de pelerinage ; qu'ils desireront sans cesse d'en sortir, pour entrer dans leur patrie, dans la joye du Seigneur, pour joüir de la liberté des enfans de Dieu, pour prendre possession de l'heritage de leur Pere, qui n'est autre que Dieu même ; & qu'ils vivront si saintement que leur mort sera précieuse devant Dieu. Donné à Paris, ce 9. Aoust, 1688.

DOLLE' D'ARNAUDIN,
Curé à S. Martin à
NOLET. S. Denis en France.

Autre Approbation de M. Bigres, Docteur de Sorbonne.

J'Ay lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, ce Livre intitulé, *Le Bonheur de la Mort Chrétienne, Retraite de huit jours, &c.* Fait à Paris ce 12. Septembre 1707. BIGRES.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre. A nos amez & feaux Conseillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prevost de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra ; SALUT. Nôtre bien-amé *Charles Robustel*, Libraire à Paris, Ancien Syndic de sa Communauté, Nous a fait exposer qu'il auroit le dessein de réimprimer ou faire réimprimer les Ouvrages du Sr le Nain de Til-

Digitized by Google

lemont, dont plusieurs volumes lui manquent actuellement, ainsi que d'autres lui manqueront dans quelques temps; mais comme il ne lui reste que peu de tems de la durée de son privilege, & que l'entreprise en est très-considerable, il Nous auroit très-humblement fait supplier de vouloir bien pour l'en dédommager, lui accorder nos Lettres de continuation de privilege sur ce necessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Exposant, & lui donner moyen de continuer à réimprimer tant lesdits Ouvrages dudit Sieur de Tillemont, que pour d'autres Livres de son fonds cy-après énoncez, qui ne peuvent être que très-utiles pour l'avancement des Sciences & des belles Lettres; Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes de réimprimer ou faire réimprimer; *l'Histoire des Empereurs par le Sieur le Nain de Tillemont*; *l'Histoire Ecclesiastique, par le même*; *Sermons à l'usage des Missions*; *Prieres Chrétiennes en forme de Meditations*; *Exercices de pieté pour les trois Consecrations*: *Jesus-Christ penitent*; *le Bonheur de la Mort Chrétienne*; *Vies des Saints, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, avec des Reflexions*;

Consolation interieure, ou le Livre de l'Imitation de Jesus-Christ ; l'Année Chrétienne par le Sieur le Tourneux ; Histoire de la Vie de Nôtre Seigneur Jesus-Christ ; Principes & Regles de la Vie Chrétienne ; Instructions ou Exercices de pieté durant la sainte Messe ; l'Office de la Vierge en Latin & en François avec des instructions pour passer chrétiennement la journée ; La meilleure maniere d'entendre la sainte Messe ; Traité de la Priere, par le Sieur Nicole ; Traité de la Civilité Françoise, du point d'Honneur, de la Jalousie, & de la Paresse, par le Sieur Courtin ; Conduite pour la Confession & Communion ; Catechisme de la Penitence, des Indulgences & du Jubilé ; Le Directeur spirituel pour ceux qui n'en ont point ; Prieres tirées de l'Ecriture-Sainte pour la Messe, par le Sieur Treuvé ; Regrets d'une Ame touchée d'avoir abusé de la saintetè du Pater ; Exercices sur les Sacremens de Penitence & d'Eucharistie ; Le Pseautier de David avec des Notes tirées de S. Augustin ; les Pseaumes de David, traduits en François selon l'Hebreu & la Vulgate, avec les Hymnes & Cantiques ; Les Pseaumes de David, traduits en François & distribuez pour tous les jours de la Semaine, avec les Hym-

Digitized by Google

nes & les Oraiſons de l'Egliſe ; Menochius in S. Scripturam ex editione R. P. de Tournemine ; les Ouvrages du P. D. Jean Mabillon, tant en Latin qu'en François, avec ſa Vie ; en tels volumes, forme marge, caractere, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de vingt-cinq années conſecutives, à compter du jour de la datte deſdites Preſentes : Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance ; comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Livres cy-deſſus ſpecifiez, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits ſous quelque pretexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de ſix mil livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à

Digitized by Google

Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris; & ce dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie; & qu'avant que de les exposer en vente les manuscrits ou imprimez qui auront servi de copie à l'impression desdits Livres seront remis dans le même état où les Approbations y auront été données ès mains de nôtre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Daguesseau, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Daguesseau; le tout à peine de nullité des Presentes; du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souf-

Digitized by Google

frir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenuë pour dûëment signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel est nôtre plaisir. DONNE' à Paris le dix-huitiéme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cent vingt, & de nôtre Regne le cinquiéme. Par le Roy en son Conseil. DE SAINT HILAIRE.

Registré sur le Registre IV. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 617. No. 661. conformement aux Reglemens, & notamment à l'Arrest du Conseil du 13. Aoust 1703. A Paris le 30. Juillet 1720.
Signé, DELAULNE, *Syndic.*

JE reconnois avoir cedé la moitié du Privilege cy-dessus, pour *le Bonheur de la Mort Chrétienne* seulement, à Monsieur Loüis JOSSE, Libraire à Paris, pour en joüir suivant les conventions faites entre nous. A Paris le 26. Janvier 1721. ROBUSTEL.

Digitized by Google

TABLE

De ce qui eſt contenu dans ce Livre.

PREFACE.

Où l'on explique le deſſein de ce petit Ouvrage. pag. 1

§. 1. *A quelles perſonnes la mort eſt deſirable.* ibid.

§. 2. *Ce qui eſt contenu dans ces Exercices.* 8

§. 3. *Pourquoi l'on a rapporté au* Pater *les veritez que l'on propoſe dans cette Retraite.* 11

§. 4. *Quel temps eſt plus propre à ces Exercices.* 18

§. 5. *Pour quelles ſortes de perſonnes on a dreſſé ces Exercices.* 22

Digitized by Google

TABLE.

LE BONHEUR DE LA MORT CHRE'TIENNE.

RETRAITE DE HUIT JOURS.

DIMANCHE I. JOURNE'E.

La Mort desirable au Chrétien, comme creature de Dieu, qui est sa vie, son repos, & son bonheur éternel. page 1
Pour le matin. Vertu. *L'esprit de Religion.* 12
Pour le Soir. Vertu. *Reconnoissance.* 25

LUNDY, II. JOURNE'E.

La Mort desirable au Chrétien, comme enfant de Dieu par le Baptême, pour être parfaitement sanctifié en Dieu pour l'éternité. 37
Pour le Matin. Vertu. *La Foi.* 44
Pour le Soir. Vertu. *L'esprit de sacrifice.* 57

Digitized by Google

MARDI, III. JOURNE'E.

La Mort desirable au Chrétien, comme membre de Jesus-Christ, pour accomplir son corps mystique. 71
Pour le Matin. Vertu. *L'Esperance.* 86
Pour le Soir. Vertu. *La pieté envers Jesus-Christ.* 96

MERCREDI, IV. JOURNE'E.

La mort desirable au Chrétien, comme disciple de Dieu, pour apprendre à l'aimer parfaitement & de tout son cœur. 107
Pour le Matin. Vertu. *La Charité.* 114
Pour le Soir. Vertu. *La Fidelité.* 128

JEUDI, V. JOURNE'E.

La Mort désirable au Chrétien, comme image de Dieu, pour se nourrir du pain de la vie éternelle. 138
Pour le Matin. Vertu. *Le desir de voir Dieu.* 147
Pour le Soir. Vertu. *La pureté du cœur.* 159.

Digitized by Google

VENDREDI, VI. JOURNE'E.

La Mort deſirable au Chrétien, comme pecheur; pour ſatisfaire pleinement à la juſtice de Dieu, & recevoir la parfaite remiſſion de ſes pechez. 170
Pour le Matin. Vertu. *L'eſprit de penitence.* 181
Pour le Soir. Vertu. *L'humilité.* 191

SAMEDI, VII. JOURNE'E.

La Mort deſirable au Chrétien, comme enfant d'Adam, pour ne plus offenſer Dieu. 203
Pour le Matin. Vertu. *La haine du peché.* 216
Pour le Soir. Vertu. *La Vigilance.* 224

DIMANCHE, VIII. JOURNE'E.

La Mort deſirable au Chrétien, comme étranger ſur la terre & citoyen du ciel, pour l'amour de la celeſte patrie. 237
Pour le Matin. Vertu. *L'oppoſition au monde preſent.* 248
Pour le Soir. Vertu. *Le gemiſſement du cœur.* 271
Recapitulation. ibid.

LE

Digitized by Google

LE BONHEUR DE LA MORT CHRÉTIENNE.

RETRAITE DE HUIT JOURS.

DIMANCHE I. JOURNE'E.

La mort desirable au Chrétien, comme creature de Dieu qui est sa vie, son repos, & son bonheur éternel.

Pater noster qui es in cælis.
Notre Pere qui êtes dans le ciel.

QUOIQUE Dieu soit notre Pere d'une maniere plus noble & plus sainte dans notre nouvelle creation en JESUS CHRIST, il ne laisse pas de l'être par la premiere

Digitized by Google

naiſſance d'une maniere plus veritable & plus excellente que ne le ſont les peres qui nous donnent la vie du corps. Car il eſt ſeul & immediatement le pere de notre ame par laquelle nous ſommes hommes, faits à l'image de Dieu, & capables d'avoir ſocieté avec Dieu: & c'eſt de lui que nous recevons l'être, la vie, la raiſon & tout ce que nous appellons les dons de la nature.

Il ne donne pas ſeulement la vie à notre ame: il eſt lui-même la vie de notre ame.* *La vie de votre chair, c'eſt votre ame: la vie de votre ame, c'eſt votre Dieu.* La difference qu'il y a, c'eſt que le corps reçoit tout d'un coup toute ſa vie naturelle, & qu'elle ne ſe perfectionne point en lui par degrez; au lieu que la vie de notre ame n'eſt ici-bas que commencée; qu'elle ſe perfectionne de jour en jour; qu'elle peut recevoir de moment en moment de nouveaux accroiſſemens; & qu'enfin il viendra un moment où elle recevra ſa plenitude & ſa derniere perfection, accompagnée d'un bonheur infini.

Mais ce n'eſt pas en ce monde que cela

* Vita carnis tuæ, anima tua: vita animæ tuæ Deus tuus. *Aug. tit. 47. in Joan.*

s'accomplit : & ſi nous pouvions concevoir quelle difference il y a entre l'état preſent de notre ame, & celui où elle ſe trouvera quand elle ſera détachée de ce corps qui l'appeſantit, & qu'elle ſera unie parfaitement à Dieu, & comme abîmée en lui, toute notre vie preſente ne ſeroit qu'un deſir continuel de la vie future, comme de celle où Dieu ſera, 1. la perfection & la plenitude de la vie de notre ame, 2. ſon repos éternel, & 3. ſa beatitude parfaite & conſommée. Ce ſont trois conſiderations qui nous doivent occuper cette premiere journée.

I.

NOTRE ame n'eſt autre choſe qu'une participation de cet Etre éternel, ſpirituel, & tout-puiſſant qui eſt Dieu ; & ſa vie, une participation de cette lumiere inviſible & inacceſſible, & comme une étincelle de ce feu qui brûle toûjours & ne s'éteint jamais, & qui ne ſe nourrit que de la connoiſſance & de l'amour de lui-même. Notre ame eſt un être ſpirituel capable de connoître & d'aimer l'Etre ſouverainement intelligent & ſouverainement aimable, qui n'eſt en ce monde que pour ſe ſanctifier par cette connoiſſance & par cet amour, & qui eſt deſtiné

à être éternellement heureux par la perfection de cette connoissance & la consommation de cet amour. C'est comme un grand vuide que Dieu veut remplir, & que lui seul peut remplir. C'est une capacité de Dieu ; c'est-à-dire, que comme cette vaste étenduë de l'air qui est entre le ciel & la terre, ne nous paroît que comme une capacité propre à recevoir la lumiere & la chaleur du Soleil visible, & que c'est comme sa vie d'en être remplie, & sa mort d'en être privée ; ainsi est notre ame à l'égard du Soleil invisible. Elle est vivante, quand il la remplit de lui-même comme lumiere & ardeur éternelle; & autant qu'il est sa plenitude, autant est-il sa vie ; autant qu'elle se remplit d'autre chose que de son Dieu, autant perd-elle de sa vie, autant demeure-t-elle vuide. Car, comme dit si-bien saint Bernard, *ce qui est moins que Dieu, peut amuser & occuper une ame capable de Dieu, mais il ne peut la remplir.* Et c'est là la misere de cette vie de ce qu'au lieu que notre ame ne devroit être occupée & remplie que de son Dieu, elle est presque toûjours occupée de toute autre chose.

Cela n'arrive pas seulement par le défaut de sa volonté, qui est aveugle, char-

nelle & inconſtante, & à qui le peché a fait perdre le goût de Dieu ; mais encore par les neceſſitez de la vie preſente, qui nous obligent de nous occuper de beaucoup de choſes qui ſont indignes de la nobleſſe de notre ame, & qui la vuident de Dieu. C'eſt la reflexion que fait S. Auguſtin ſur ce conſeil que Jetro donna à Moïſe accablé d'occupations exterieures envers le peuple d'Iſraël : *Ecoutez*, lui dit-il, *le conſeil que j'ai à vous donner, & vous aurez Dieu avec vous.* Il me ſemble, remarque ce S. Docteur, « que cela ſignifie que l'ame trop occupée des actions humaines ſe vuide en « quelque façon de Dieu, & qu'elle s'en « remplit d'autant plus, que dégagée des « choſes temporelles, elle s'éleve aux « biens du ciel & de l'éternité. «

Comment donc pouvons-nous aimer la terre, & trouver de la douceur dans la vie preſente ? Comment au contraire ne ſoûpirons-nous point ſans ceſſe après le détachement de notre ame, afin qu'elle ſoit en état d'être remplie de Dieu, *in omnem plenitudinem*, de toute la plenitude dont elle eſt capable, & que Dieu ſoit ſa vie dans toute la perfection qui lui eſt deſtinée ?

Digitized by Google

Enviſageons ſouvent cet état, & diſons avec le cœur de cet homme de deſirs & » de gemiſſemens : (*a*) Quand je vous » ſerai uni de toute mon ame, ô mon « Dieu, je ne ſerai plus ſujet ni au travail, » ni à la douleur ; & ce ſera alors que » ma vie toute remplie de vous ſeul ſera » vraiment vivante. Maintenant où rien » ne ſe ſoutient & ne s'éleve à vous qu'- » autant que vous le rempliſſez, je ſuis à » charge à moi-même, parce que je ne » ſuis pas entierement rempli de vous.

II.

L'AME eſt faite pour Dieu, & elle n'aura jamais de repos juſqu'à ce qu'elle l'ait trouvé en Dieu. Tout le monde cherche ce repos, mais tout le monde ne le cherche pas en Dieu. On le cherche dans les creatures où il ne peut être. Ceux qui le cherchent en Dieu, le trouveront ; mais ce n'eſt pas ici-bas qu'ils trouveront un repos parfait & exempt de trouble & d'inquiétude. Le repos des Saints de la terre ſe trouve dans la douceur, dans l'humilité, & dans la fidelité à porter le joug du Seigneur. Ils ne peuvent manquer de le trouver là, puiſque c'eſt JESUS-CHRIST même qui leur pro-

(a) *Aug. Confeſſ. l.* 10. *c.* 28.

Digitized by Google

met qu'ils y trouveront le repos de leurs ames ; mais c'eſt un repos paſſager, un repos de voyageur, & qui ne peut contenter celui qui cherche un repos éternel & ſans viciſſitude, un repos de joüiſſance, un repos d'établiſſement qui le rende heureux en le mettant en poſſeſſion de ſon païs & de ſon heritage qui eſt Dieu même.

Voilà le repos où nous aſpirons ; mais où nous ne pouvons arriver tant que nous ſerons voyageurs. Nous pouvons nous repoſer ſur ſa providence & ſur les ſoins paternels de ſa bonté par une confiance filiale. Nous pouvons nous repoſer dans ſa loi & dans ſa volonté en la pratiquant avec amour. Nous pouvons nous repoſer à l'ombre de ſes aîles dans nos afflictions juſqu'à ce que l'iniquité ſoit paſſée : mais ce repos eſt accompagné de travail, & n'eſt pas exempt de crainte & de tentation. Il faut toûjours chercher le Seigneur & ſans relâche juſqu'à ce qu'il nous ait cachez dans le ſecret de ſa face adorable, après nous avoir tirez du trouble de la terre qui met ſi ſouvent le trouble dans nos cœurs : *Abſconde me, Domine, in abſcondito faciei tuæ, à conturbatione hominum :* CA-

CHEZ-*moi*, *Seigneur*, *& mettez-moi à couvert du tumulte des hommes charnels, en me retirant dans le secret de votre face.*

C'eſt la priere que nous devrions faire ſans ceſſe, ſi nous deſirons de bonne foi le repos reſervé au peuple de Dieu, ſi nous le cherchons de tout notre cœur & de toute l'ardeur de notre ame. *In pace in idipſum dormiam & requieſcam.* » O » paroles charmantes, (*a*) s'écrie S. Au- » guſtin du fond de ſon cœur, ô paix in- » comprehenſible, ô repos deſirable, re- » pos en Dieu même, repos dans l'Etre » immuable, repos qui fait oublier tou- » tes les peines, repos qui fait toute notre » eſperance ! Car rien n'eſt égal à vous, » Seigneur, & tout ce qui n'eſt pas ce » que vous êtes, n'eſt pas digne d'être » le repos de mon ame. Donnez-nous » donc, ô mon Dieu, votre paix & vo- » tre repos, le repos de ce Sabbat éternel » qui ſera comme un clair-midi toûjours » permanent & toûjours fixe, ſans être » ſuivi d'aucun ſoir. (*b*) Et faites, s'il » vous plaît, que nous travaillions ſans » relâche durant les ſix jours de cette » vie, à accomplir votre volonté, afin

(a) *Aug. Confeſſ. l. 9. c. 4.*
(b) *Ibid. l. 13. c. 35. & 36.*

Digitized by Google

qu'après avoir achevé nos œuvres, qui « ne ſont bonnes que parce que ce ſont « en nous des dons de votre grace, nous « nous repoſions en vous dans ce glo- « rieux jour de Sabbat de la vie éter- « nelle & bienheureuſe.

III.

Si l'ame eſt vuide quand Dieu ne la remplit pas, & qu'elle ne puiſſe être que dans l'inquiétude quand elle ne ſe repoſe pas en Dieu ; diſons encore qu'elle eſt malheureuſe ſi Dieu ne la rend heureuſe par lui-même & de lui-même. Il n'y a point de nature ſpirituelle ſur la terre, (a) il n'y a point de Saint dans le ciel, il n'y a point d'Ange, quelque excellent qu'il ſoit, qui puiſſe rendre notre ame heureuſe ; bien loin qu'elle le puiſſe devenir par aucune des créatures ſenſibles & corporelles. Ces dernieres peuvent flater & châtoüiller les ſens du corps, & à cauſe de la liaiſon étroite qui eſt entre le corps & l'ame. L'ame peut être touchée de quelque plaiſir à l'occaſion de ce chatoüillement du corps ; mais rien ne la peut rendre heureuſe que la participation de la vie toûjours vive de la ſubſtance éternelle & immuable, qui eſt

(a) *Aug. tr. 23 in Joan. n. 7.*

Dieu. Car elle ne peut trouver ſon bonheur que dans ce qui lui eſt ſuperieur. Or elle n'a rien au deſſus d'elle que Dieu qui l'a faite; & toutes les créatures ſenſibles & corporelles étant au deſſous d'elle, ne ſçauroient la faire vivre heureuſe.

Voilà, dit S. Auguſtin, en quoi conſiſte la Religion chrétienne telle qu'elle eſt prêchée par tout le monde. Mais helas, que cette union avec Dieu eſt foible en cette vie! Et telle qu'elle eſt, à combien de viciſſitudes n'eſt-elle point ſujette? à quels perils n'eſt-elle point expoſée? quelles furieuſes attaques n'a-t-elle point à ſoûtenir? de combien d'ennemis n'a-t-elle point à ſe défendre? Tant il eſt vrai que cette vie eſt un combat, une tentation & une miſere continuelle. La mort ſeule nous en peut délivrer. Et celui qui a de la foi, loin de la regarder comme ſon ennemie, & de la fuir comme ſon malheur, devroit aller au devant d'elle par ſes deſirs, & la recevoir, quand elle ſe preſente, comme ſa liberatrice & comme une amie qui la décharge d'un fardeau peſant & incommode, pour la faire paſſer d'un païs ennemi dans un lieu de ſureté, & de la region de la mort au ſejour aimable & de-

Digitized by Google

licieux de la vie bienheureuſe. Car il « eſt neceſſaire, dit un ſçavant Auteur, (a) « que celui-là meure de bon cœur, qui « aime & qui deſire le bonheur où la « mort nous conduit. Et ceux qui la fuient « ſous pretexte de vouloir encore profi- « ter dans la vertu, font moins voir un « vrai deſir d'y avancer, qu'une preuve « certaine de leur peu d'avancement; puis « que c'eſt dans le deſir de la mort que « conſiſte le progrès de la pieté. Qu'ils « deſirent donc ce qu'ils fuient pour de- « venir parfaits, & dès là ils ſeront parfaits. «

Ne diſons donc jamais ces paroles : *Notre Pere qui êtes dans le ciel*, ſans nous ſouvenir que celui à qui nous parlons, eſt non ſeulement le Pere & le principe de la vie de notre ame, mais encore qu'il en eſt la fin & le centre; que là où eſt notre Pere celeſte, c'eſt là que nous doivent élever tous nos deſirs, où nous devons tendre de tout notre cœur comme au lieu de notre établiſſement; & que ce Pere adorable voulant être lui-même dans l'éternité notre vie, notre repos, & notre bonheur parfait, la mort, qui eſt le paſſage à cette felicité immuable, doit être l'objet de nos ſouhaits & le notre impatience.

(a) *Aug. vel alius aut qq. 17. in Matth.*

POUR LE MATIN.

Vertu.

L'ESPRIT DE RELIGION.

LA premiere vertu dans laquelle on doit se renouveller pour se préparer à paroître devant Dieu, en renferme plusieurs : & j'appelle cette vertu composée, la religion du cœur. Elle nous apprend avant toutes choses, à bien connoître ce qu'on doit adorer ; & comment on le doit adorer ; à n'adorer que Dieu, & à l'adorer par JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, par ses merites & par sa grace, dans son corps & par son esprit, qui nous étant donné, nous inspire une disposition intime & permanente d'estime, de respect, de soumission & de dépendance à l'égard de Dieu & de tout ce que nous connoissons de ses perfections, de ses mysteres, de sa conduite, de ses dons ; en un mot, de tout ce qui est de Dieu : disposition qui a sa racine dans une foi vive & amoureuse de sa grandeur, de sa sainteté, de sa sagesse, de sa toute-puissance, & de sa bonté infinie.

Celui qui porte cette disposition dans son cœur, n'a jamais d'idées basses de

l'Etre infini & increé. Il rejette toutes les penſées qui lui attribuent quelque choſe d'indigne de ſa grandeur, ou qui le font entrer en comparaiſon avec ſa créature. Il a continuellement dans l'eſprit cette parole de l'Archange S. Michel : *Quis ut Deus ?* Qui *eſt ſemblable à Dieu ?* Et cette autre que Dieu même adreſſe aux hommes : *Mes penſées & mes deſſeins ſont bien differens des vôtres. Ma conduite & mes voyes ſont éloignées de celles des hommes, plus que le ciel ne l'eſt de la terre.* Et tout ce qu'il voit en ce monde de plus grand, de plus élevé, de plus formidable & de plus magnifique, lui paroît un néant en le comparant avec Dieu.

Celui qui eſt dans ces diſpoſitions ne penſe jamais à Dieu, ni aux choſes de Dieu qu'avec le ſentiment d'une profonde veneration ; n'en parle qu'avec religion ; n'écoute ou ne lit ſa parole qu'avec tremblement ; ſe tient avec reſpect en ſa preſence, qu'il ne perd gueres de vûë ; & quand les occaſions ſe préſentent de faire au dehors des actions de culte, & d'exercer les ceremonies & les pratiques exterieures de la religion, telles que ſont la priere, la pſalmodie, l'aſſiſtance au ſacrifice de la ſainte Meſſe, &c. il fait voir

que c'eſt de la plenitude de ſon cœur que ſa religion ſe répand devant les hommes, & que c'eſt en eſprit & en verité qu'il adore Dieu.

Celui qui eſt dans cette diſpoſition, n'a point d'autre regle de ſa vie que la volonté de Dieu. Il ſçait qu'il n'a reçu l'être que pour l'honorer par l'obéiſſance. Il fait ſes délices de dépendre de moment à moment de ſes ordres, d'être dans ſa main pour tous ſes deſſeins, de ne rien être & de ne rien faire dans le temps & dans l'éternité que ce que cette volonté ſouveraine a reglé, & de lui être uniquement attaché. C'eſt comme étoit diſpoſé le Roi Prophete, lorſqu'il diſoit: (a) *C'eſt mon bonheur que d'être attaché à Dieu, & de n'avoir de confiance ni d'eſperance qu'en lui.*

Enfin, comme il ne peut donner de plus grande marque de ſon attachement à la volonté de ſon Dieu qu'en l'aimant plus que ſa vie, ni un témoignage plus veritable de ſon reſpect pour ſa grandeur & du deſir qu'il a de lui rendre hommage en toutes les manieres poſſibles & aux dépens de tout, il eſt toûjours prêt à lui offrir le ſacrifice de ſa mort,

(a) *Pſ.* 72.

s'eſtimant trop heureux de pouvoir au moins par cette voye, honorer ſon ſouverain pouvoir & la perfection infinie de ſon être & de ſa vie immortelle.

CONCLUSION.

S'examiner ſur l'uſage & l'abus qu'on en a fait, & ſur l'omiſſion des devoirs & des diſpoſitions que nous venons de marquer.

S'en humilier devant Dieu & en faire quelque penitence proportionnée, & en la maniere qui peut convenir à chacun ſelon ſes forces & ſon état.

Demander à Dieu un renouvellement de l'eſprit de religion & d'adoration, &c. & le demander par les merites & par la mediation de Jeſus-Chriſt.

Reciter avec devotion le Pſeaume 8. *Domine Dominus noſter, quàm admirabile.* Et le Pſeaume 32. *Exultate, juſti, in Domino, comme ci-après.*

Et pour lecture de l'Evangile, le 4. ch. de S. Jean, *ci-après page* 19.

PSEAUME 8.

Domine Dóminus noſter, quàm admirabile

1. O Dieu notre Seigneur: que votre nom eſt admirable dans toute la terre!

Digitized by Google

2. Parce que votre magnificence eſt élevée au deſſus des cieux.

3. Vous avez tiré votre loüange la plus parfaite de la bouche des enfans & de ceux qui ſont à la mammelle, pour confondre vos ennemis, & pour abbattre celui qui eſt animé de haine & du deſir de vengeance.

4. Je contemplerai les cieux qui ſont les ouvrages de vos mains; la lune & les étoiles que vous avez formées.

5. Qu'eſt-ce que l'homme pour être un objet de votre ſouvenir? & qu'eſt-ce que le fils de l'homme pour être honoré de votre viſite?

6. Vous ne l'avez rendu qu'un peu inferieur aux Anges, vous l'avez couronné d'honneur & de gloire: & vous l'avez établi ſur les ouvrages de vos mains.

7. Vous avez mis toutes choſes ſous ſes pieds: toutes les brebis, les bœufs & les bêtes de la campagne.

8. Les oiſeaux du ciel, & les poiſſons de la mer: qui ſe promenent dans l'étenduë de la mer.

9. O Dieu notre Seigneur: que votre nom eſt admirable dans toute la terre!

PSEAUME 32.

Exultate, justi, in Domino.

JUstes, réjoüissez-vous dans le Seigneur : c'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de le loüer.

2. Loüez le Seigneur sur la harpe : faites entendre de saints airs sur l'instrument à dix cordes.

3. Chantez-lui un cantique nouveau : faites un juste concert des instrumens & des voix.

4. Car la parole du Seigneur est droite : & toutes ses œuvres sont dans la foy.

5. Il aime la misericorde & la justice : toute la terre est pleine de la misericorde du Seigneur.

6. Les cieux ont été affermis par la parole du Seigneur : & toute leur force vient du souffle de sa bouche.

7. Il assemble comme dans un vase les eaux de la mer : il renferme les abîmes dans ses trésors.

8. Que toute la terre craigne le Seigneur : & que tous ceux qui habitent le monde tremblent devant lui.

9. Car il a parlé, & tout a été fait : il a commandé, & tout a été créé.

10. Le Seigneur dissipe le conseil des

nations : il réprouve les penſées des peuples, & reprouve les conſeils des Princes.

11. Mais le conſeil du Seigneur demeure éternellement : les penſées de ſon cœur paſſent de race en race.

12. Heureuſe eſt la nation qui a le Seigneur pour Dieu : heureux le peuple qu'il a choiſi pour ſon heritage.

13. Le Seigneur a regardé du ciel : il a conſideré tous les enfans des hommes.

14. Du haut du tabernacle qu'il s'eſt préparé : il a contemplé tous ceux qui ſont ſur la terre

15. Lui qui a formé le cœur de chacun d'eux : & qui connoît toutes leurs œuvres.

16. Le Roy ne ſe ſauve point par ſa grande puiſſance : le géant ne ſera point ſauvé par la grandeur de ſa force.

17. En vain l'homme attend ſon ſalut d'un (bon) cheval : il ne ſera point ſauvé par la vigueur de ſa force.

18. Mais le Seigneur tient ſes yeux ſur ceux qui le craignent : & ſur ceux qui eſperent en ſa miſericorde.

19. Pour ſauver leurs ames de la mort : & pour les nourrir durant la famine.

20. Notre ame attend le Seigneur : parce qu'il eſt notre ſecours, il eſt notre protecteur.

Digitized by Google

21. Notre cœur se réjouïra en lui : & nous avons espéré en son saint Nom.

22. Seigneur, faites-nous sentir votre misericorde : selon que nous avons espéré en vous.

De l'Evangile de saint Jean.

CHAPITRE IV.

1. JESUS donc ayant sçû que les Pharisiens avoient appris qu'il faisoit plus de Disciples, & qu'il batisoit plus de personnes que Jean ;

2. Quoique JESUS ne baptisât pas lui-même, mais seulement ses Disciples.

3. Il quitta la Judée, & s'en alla de nouveau en Galilée.

4. Et comme il falloit qu'il passât par la Samarie,

5. Il vint en une ville de Samarie nommée Sichar, près de l'heritage que Jacob donna à son fils Joseph.

6. Or il y avoit là *un puits qu'on appelloit* la Fontaine de Jacob. Et JESUS étant fatigué du chemin, s'assit sur cette Fontaine pour se reposer. C'étoit environ la sixiéme heure *du jour.*

7. Il vint alors une femme de Samarie pour tirer de l'eau. JESUS lui dit : Donnez moi à boire :

8. Car ſes Diſciples s'en étoient allez à la ville pour acheter à manger.

9. Mais cette femme Samaritaine lui dit : Comment vous qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui ſuis Samaritaine, car les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains ?

10. Jesus lui dit : Si vous connoiſſiez le don de Dieu, & qui eſt celui qui vous dit : donnez-moi à boire, vous lui en auriez demandé *vous-même*, & il vous auroit donné de l'eau vive.

11. Cette femme lui dit : Seigneur, vous n'avez point de quoi en puiſer, & le puits eſt profond; d'où pourriez-vous donc avoir de cette eau vive ?

12. Etes-vous plus grand que notre pere Jacob, qui nous a donné ce puits, & en a bû lui-même, auſſi-bien que ſes enfans & ſes troupeaux ?

13. Jesus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore ſoif.

14. Au lieu que celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais ſoif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra dans lui une fontaine d'eau qui rejaillira *juſques* dans la vie éternelle.

15. Cette femme lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je

n'aye plus soif, & que je ne vienne plus icy pour en tirer.

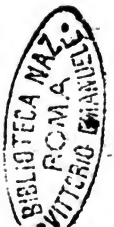
16. Jesus lui dit : Allez, appellez votre mari, & venez icy.

17. Cette femme lui répondit : Je n'ai point de mari. Jesus lui dit : Vous avez raison de dire que vous n'avez point de mari.

18. Car vous avez eu cinq maris, & maintenant celui que vous avez n'est pas votre mari ; vous dites vrai en cela.

19. Cette femme lui dit : Seigneur, je voi bien que vous êtes un Prophete.

20. Nos peres ont adoré sur cette montagne ; & vous autres vous dites, que c'est dans Jerusalem qu'est le lieu où il faut adorer.



21. Jesus lui dit : Femme, croyez-moi, le temps va venir, que vous n'adorerez plus le Pere, ni sur cette montagne, ni dans la ville de Jerusalem.

22. Vous adorez ce que vous ne connoissez point : Pour nous, nous adorons ce que nous connoissons, car le salut vient des Juifs.

23. Mais le temps vient, & il est déja venu, que les vrais adorateurs adoreront le Pere en esprit & en verité : car ce sont-là les adorateurs que le Pere cherche.

Digitized by Google

24. Dieu eſt eſprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en eſprit & en verité.

25. Cette femme répondit: Je ſçai que le Meſſie, qui eſt appellé le CHRIST, doit venir: Lorſqu'il ſera venu, il nous annoncera toutes choſes.

26. JESUS lui dit: C'eſt moi-même qui vous parle.

27. En même temps ſes Diſciples arriverent, & ils s'étonnerent de ce qu'il parloit avec une femme. Neanmoins, nul ne lui dit: Que lui voulez-vous? Et d'où vient que vous parlez avec elle?

28. Cette femme cependant laiſſa ſa cruche, s'en retourna à la ville, & commença à dire à tout le monde:

29. Venez voir un homme, qui m'a dit tout ce que j'ai *jamais* fait: ne ſeroit-ce point le CHRIST?

30. Ils ſortirent donc de la ville pour le venir trouver.

31. Cependant ſes Diſciples le prioient *de prendre quelque choſe*, en lui diſant: Maître, mangez.

32. Il leur dit: J'ai une viande à manger que vous ne connoiſſez pas.

33. Les Diſciples donc ſe diſoient l'un à l'autre: Quelqu'un lui auroit-il apporté à manger?

Digitized by Google

34. Jesus leur dit : Ma nourriture eſt de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, & d'accomplir ſon œuvre.

35. Ne dites-vous pas vous-mêmes, que dans quatre mois la moiſſon viendra ? Mais moi je vous dis : Levez vos yeux, & conſiderez les campagnes qui ſont déja blanches & prêtes à moiſſonner.

36. Et celui qui moiſſonne reçoit la récompenſe, & amaſſe les fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui ſéme, ſe réjouiſſe auſſi bien que celui qui moiſſonne.

37. Car ce que l'on dit d'ordinaire eſt vrai en cette rencontre : Que l'un ſéme, & l'autre moiſſonne.

38. Je vous ai envoyé moiſſonner ce qui n'eſt pas venu par votre travail : d'autres ont travaillé, & vous êtes entrez en leurs travaux.

39. Or pluſieurs Samaritains de cette ville-là crurent en lui ſur le rapport de cette femme, qui les aſsûroit, qu'il lui avoit dit tout ce qu'elle avoit fait.

40. Les Samaritains donc étant venus le trouver, le prierent de demeurer chez eux ; & il y demeura deux jours.

41. Et il y en eut beaucoup davantage

qui crurent en lui pour l'avoir entendu parler.

42. De ſorte qu'ils diſoient à cette femme : Ce n'eſt plus ſur ce que vous nous en avez dit que nous croyons *en lui*: car nous l'avons oui nous-mêmes, & nous ſçavons qu'il eſt vraiment [le CHRIST,] le Sauveur du monde.

43. Deux jours après il ſortit de ce lieu & s'en alla en Galilée.

44. Car JESUS avoit lui-même témoigné, qu'un Prophete n'eſt jamais conſideré en ſon païs.

45. Etant donc revenu en Galilée, les Galiléens le reçûrent *fort bien*, ayant vû tout ce qu'il avoit fait à Jeruſalem au jour de la fête, parce qu'ils y avoient auſſi été pour la fête.

46. JESUS vint donc une ſeconde fois à Cana en Galilée, où il avoit changé l'eau en vin. Or il y avoit un Officier dont le fils étoit malade à Capharnaüm.

47. Lequel ayant appris que JESUS venoit de Judée en Galilée l'alla trouver, & le pria de vouloir venir chez lui pour guérir ſon fils qui étoit prêt de mourir.

48. JESUS lui dit: Si vous ne voyez des prodiges & des miracles, vous ne croyez point.

49. Cet

49. Cet Officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure.

50. JESUS lui dit : Allez, votre fils se porte bien. Il crut à la parole que JESUS lui avoit dite, & s'en alla.

51. Et comme il arrivoit, ses serviteurs vinrent au devant de lui, & lui dirent : Votre fils se porte bien.

52. Et s'étant enquis de l'heure qu'il s'étoit trouvé mieux, ils lui répondirent : Hier, environ la septiéme heure *du jour*, la fiévre le quitta.

53. Son pere reconnut que c'étoit la même heure, en laquelle JESUS lui avoit dit : Votre fils se porte bien : Et il crut, lui & toute sa famille.

54. Ce fut là le second miracle que JESUS fit, étant revenu de Judée en Galilée.

POUR LE SOIR.

Vertu.

RECONNOISSANCE.

LA reconnoissance est un des premiers devoirs de la creature raisonnable, mais un devoir des plus negligez. On entre dans la vie & dans l'usage de tous les biens qui l'accompagnent sans les connoître, & dans l'impuissance d'en ressentir aucune reconnoissance

pour celui qui en eſt l'auteur ; & on ſe trouve aſſez ſouvent à l'heure de la mort ſans preſque avoir fait reflexion, ou ſans en avoir fait ſur cette obligation eſſentielle.

Je dis eſſentielle. Car c'eſt un droit inalienable du domaine de Dieu, comme principe de tout être & de tout bien. C'eſt comme la foi & hommage que toutes les creatures raiſonnables doivent à leur Souverain, & comme le cens & la redevance dont il a chargé le fond de notre être, & tous les biens que nous tenons de lui ; & c'eſt donner atteinte aux droits de ſa ſouveraineté & de ſa gloire, que de manquer à une obligation auſſi indiſpenſable que l'action de grace & la reconnoiſſance.

S. Paul en fait un devoir capital & perpetuel ; & après avoir commencé ſon Epître aux Romains par une action de graces, il nous fait connoître enſuite que les Philoſophes payens ne ſont tombez dans la corruption, l'aveuglement, l'endurciſſement & la réprobation, que parce qu'ils n'avoient pas glorifié Dieu, & ne lui avoient pas rendu graces de ſes dons. C'eſt pourquoi il a très grand ſoin d'inſtruire les Chrétiens de ce devoir, & de

leur marquer qu'il faut *rendre graces à Dieu toûjours* (a), *inceſſamment* (b), *en toutes choſes* (c), *pour tout le monde* (d), *pour toute l'Egliſe* (e), & en faire une des principales occupations de la priere & de la vigilance chrétienne.

Jeſus-Chriſt même a commencé les plus grandes actions de ſa vie par l'action de graces, & il l'a terminée par l'inſtitution d'un ſacrifice qui en porte le nom & qu'il a laiſſé à ſon Egliſe, afin qu'elle eût moyen de rendre à Dieu la reconnoiſſance qu'elle lui doit, pendant qu'elle ſeroit ſur la terre, juſqu'à ce qu'elle fût réünie à lui dans le ciel, pour n'y faire autre choſe avec lui, que de l'offrir lui-même à Dieu comme l'action de grace ſubſiſtante, éternelle, & ſeule digne de Dieu: & elle ne l'offre jamais ici-bas ſur nos Autels viſibles qu'après avoir fait connoître cette obligation à ſes enfans par ces paroles ſolemnelles: » Elevons nos cœurs, & rendons graces au Sei « gneur notre Dieu. Rien n'eſt plus digne, « rien n'eſt plus juſte. Oüi, certes, il eſt & « de la dignité du Créateur, & du devoir «

(a) 1 *Cor* 1 4. *Epheſ.* 5. 20.
(b) *Epheſ.* 1. 16.
(c) 1. *Theſſ* 5. 18.
(d) 1. *Tim.* 2. 1.
(e) 2. *Cor.* 1. 1. & 4. 15. & 9. 12.

» de la créature, & autant du ſalut de » l'homme, que de la juſtice qu'il doit » à ſon Dieu, de lui rendre graces en » tout temps & en tous lieux.

Il faut que ceux qui ſe préparent à la mort, ayent un ſoin particulier d'entrer dans cet eſprit de Jeſus-Chriſt, de ſaint Paul, & de toute l'Egliſe, qu'ils reparent l'oubli des bienfaits de Dieu où ils ont peut-être vécu, & qu'ils préviennent le temps de la mort où ils ſeront peut-être dans l'impuiſſance de s'en ſouvenir, en rendant à Dieu mille actions de graces & en s'établiſſant dans une diſpoſition permanente de reconnoiſſance pour tous les biens de la nature & de la grace qu'ils ont reçûs de lui; pour ceux que Dieu nous avoit deſtinez en les donnant à Adam, pour lui & pour ſa poſterité, quoiqu'ils ſoient péris en lui avant que de venir juſqu'à nous; pour ceux mêmes que nous attendons de ſa bonté dans la terre des vivans, & dont nous joüiſſons déja en quelque maniere par l'eſperance. Mais ſur tout, ne nous laſſons jamais de remercier Dieu du don qu'il nous a fait de Jeſus-Chriſt & de ſon Eſprit, qui ſont appellez les dons de Dieu par excellence; parce qu'ils ſont la ſource de tous

Digitized by Google

les autres & qu'ils les renferment tous.

Nous devons même regarder notre mort comme un sacrifice aussi-bien d'action de graces que d'expiation, & l'offrir par avance avec toutes ses circonstances en union de celle de Jesus Christ, & par l'Esprit saint par qui il s'est offert lui-même comme une hostie vivante & infiniment sainte. Ce que nous lui devons à lui-même en particulier pour s'être donné à nous en tant de manieres, nous marque assez quelle doit être la reconnoissance de notre ame envers lui, & avec quel sentiment nous devons dire: *Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé?*

CONCLUSION.

Examen. Humiliations. Priere. Regard sur Jesus-Christ.

Reciter le Pseaume 102. *Benedic, anima mea, Domino.* Et le Pseaume 115. *Credidi propter quod locutus sum.*

Lecture de S. Paul, 1. chap. de l'Epître aux Ephesiens.

PSEAUME 102.

Benedic anima mea, Domino.

1. O Mon ame, benis le Seigneur: & que toutes mes entrailles loüent ſon ſaint nom.

2. O mon ame, benis le Seigneur: & n'oublie jamais toutes les graces que tu as reçûës de lui.

3. C'eſt lui qui te pardonne toutes tes offenſes: c'eſt lui qui guérit toutes tes langueurs.

4. C'eſt lui qui rachete ta vie de la mort: c'eſt lui qui te couronne de miſericorde & de grace.

5. C'eſt lui qui remplit tous tes deſirs par l'abondance de ſes biens, qui te réveille & te rajeunit comme l'aigle.

6. Le Seigneur fait miſericorde: il fait juſtice à tous ceux que l'on opprime.

7. Il a fait connoître ſes voyes à Moïſe: & ſes volontez aux enfans d'Iſraël.

8. Le Seigneur eſt clement & doux: il eſt lent à punir, & plein de miſericorde.

9. Il ne témoignera pas toûjours ſon indignation: & il ne gardera pas éternellement ſa colere.

10. Il ne nous a pas traitez ſelon nos

pechez: & il ne nous a pas rendu ce que nos fautes meritent.

11. Car autant que le ciel eſt élevé au-deſſus de la terre; autant il a affermi ſa miſericorde ſur ceux qui le craignent.

12. Autant que le levant eſt éloigné du couchant: autant il a éloigné nos pechez de nous.

13. Comme un pere a de la compaſſion pour ſes enfans: de même le Seigneur a de la compaſſion pour ceux qui le craignent, patce qu'il connoît la fragilité de notre nature.

14. Il s'eſt ſouvenu que nous ne ſommes que poudre: que la vie de l'homme paſſe comme l'herbe: & qui fleurit comme une fleur de la campagne.

15. Un vent ſouffle, & elle ſe ſeche: & il n'en reſte plus de trace au lieu où elle étoit née.

16. Mais la miſericorde du Seigneur s'étend depuis l'éternité: juſques dans toute l'éternité ſur ceux qui le craignent.

17. Et ſa juſtice protege les enfans des enfans: de ceux qui gardent ſon alliance.

18. Et qui ſe ſouviennent de ſes commandemens: pour les obſerver.

19. Le Seigneur a prépaté ſon trône dans les cieux: & tout ſera aſſujetti à ſon regne.

20. Anges du Seigneur, beniſſez-le tous: vous qui avez tant de force & tant de pouvoir, pour faire ce qu'il commande, & pour oüir la voix de ſes ordonnances.

21. Armées du Seigneur, beniſſez-le toutes: vous qui êtes ſes miniſtres, & qui executez ſes volontez.

22. Ouvrages de ſes mains, beniſſez tous le Seigneur dans toute l'étenduë de ſa domination: & toi, mon ame, benis auſſi le Seigneur.

PSEAUME 115.

Credidì propter quod locutus ſum.

1. J'Ai crû avec une ferme foi, c'eſt pourquoi j'ai parlé; mais pour moi, j'ai été humilié juſques dans l'excès.

2. J'ai dit dans mon tranſport: Tout homme eſt menteur.

3. Que rendrai-je au Seigneur: pour tous les biens qu'il m'a faits?

4. Je prendrai le Calice du ſalut; & j'invoquerai le nom du Seigneur.

5. Je rendrai mes vœux au Seigneur en preſence de tout ſon peuple: la mort des Saints du Seigneur eſt précieuſe devant ſes yeux.

Digitized by Google

6. O mon Dieu, je ſuis votre ſerviteur : je ſuis votre ſerviteur, & le fils de votre ſervante.

7. Vous avez rompu mes liens: je vous ſacrifierai une hoſtie de loüanges, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

8. Je rendrai mes vœux au Seigneur en preſence de tout ſon peuple : à l'entrée de la maiſon du Seigneur, au milieu de toi, ô Jeruſalem.

De l'Epitre de S. Paul aux Epheſiens.

CHAPITRE I.

1. PAul Apôtre de Jeſus-Chriſt par la volonté de Dieu, à tous les Saints & fideles en Jeſus-Chriſt qui ſont à Epheſe.

2. Que Dieu notre Pere, & le Seigneur Jeſus-Chriſt vous donnent la grace & la paix.

3. Beni ſoit Dieu, Pere de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui nous a combler en *Jeſus*-Chriſt de toutes ſortes de benedictions ſpirituelles pour le ciel :

4. Ainſi qu'il nous a élus en lui avant la creation du monde par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fuſſions ſaints & irreprehenſibles devant ſes yeux.

Digitized by Google

5. Nous ayant prédestinez par un pur effet de sa bonne volonté pour nous rendre ses enfans adoptifs par Jesus-Christ;

6. afin que la loüange & la gloire en soit donnée à sa grace, par laquelle il nous a rendus agreables à ses yeux en son Fils bien-aimé,

7. dans lequel nous trouvons la redemption *qu'il nous a acquise* par son sang, & la remission de *nos* pechez selon les richesses de sa grace,

8. qu'il a versé sur nous avec abondance en nous remplissant d'intelligence & de sagesse;

9. pour nous faire connoître ainsi le mystere de sa volonté fondé sur sa pure bienveillance, par laquelle il avoit résolu en soi-même,

10. que les temps ordonnez par lui étant accomplis, il réüniroit tout en *Jesus*-Christ comme dans le chef, tant ce qui est dans le ciel que ce qui est dans la terre.

11. C'est en lui que l'heritage nous est échû comme par sort, ayant été prédestinez par le decret de celui qui fait toutes choses selon le dessein & le conseil de sa volonté;

12. Afin que nous soyons la gloire, &

Digitized by Google

le ſujet des loüanges de *Jeſus*-Chriſt, nous qui avons les premiers eſperé en lui.

13. Et vous y avez auſſi *eſperé*, vous qui avez entendu la parole de verité, l'Evangile de votre ſalut; & qui ayant crû en lui avez été ſcellez du ſceau de l'Eſprit ſaint qui avoit été promis,

14. lequel eſt le gage & les arrhes de notre heritage, juſqu'à la parfaite délivrance du peuple *que Jeſus-Chriſt s'eſt* acquis pour la loüange de ſa gloire.

15. C'eſt pourquoi ayant appris quelle eſt votre foi au Seigneur JESUS, & votre amour envers tous les Saints;

16. je ne ceſſe point de rendre *à Dieu* des actions de graces pour vous, me reſſouvenant de vous dans mes prieres,

17. afin que le Dieu de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, le Pere de gloire, vous donne l'eſprit de ſageſſe & de revelation pour le connoître:

18. qu'il éclaire les yeux de votre cœur, pour vous faire ſçavoir quelle eſt l'eſperance à laquelle il nous a appellez; quelles ſont les richeſſes & la gloire de l'heritage *qu'il deſtine* aux Saints,

19. & quelle eſt la grandeur ſuprême du pouvoir qu'il exerce en nous qui croyons,

Digitized by Google

20. selon l'efficace de sa force & de sa puissance, qu'il a fait paroître en la personne de Jesus-Christ, en le ressuscitant d'entre les morts, & le faisant asseoir à sa droite dans le ciel,

21. au dessus de toutes les principautez & de toutes les puissances, de toutes les vertus, de toutes les dominations, & de tous les noms *de dignité* qui peuvent être non seulement dans le siecle present, mais encore dans celui qui est à venir.

22. Il a mis toutes choses sous ses pieds, & il l'a donné pour chef à toute l'Eglise,

23. qui est son corps, & dans laquelle celui qui accomplit tout en tous, trouve l'accomplissement & l'integrité de tous ses membres.

LUNDY, II. JOURNE'E.

La mort désirable au Chrétien comme enfant de Dieu par le Baptême, pour en être parfaitement sanctifié en Dieu pour l'éternité.

Sanctificetur nomen tuum.

Que votre nom soit sanctifié.

[a] *MOn Pere*, dit JESUS-CHRIST, *je desire que là où je suis, ceux que vous m'avez donnez, y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire que vous m'avez donnée.* (b) *Je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un. Je suis en eux & vous en moi, afin qu'ils soient consommez en un, ou dans l'unité même.*

C'est où conduit la mort chrétienne. Elle n'est autre chose qu'un passage du sein de la corruption & de la misere, au

(a) *Joan.* 17. 24. (b) *v.* 22, *&* 23.

ſein éternel & glorieux de notre Pere celeſte. Mais il n'y a que les enfans qui ayent droit au ſein du Pere, & ſi l'homme doit comme créature ſe ſacrifier par une ſainte mort à l'honneur & à la gloire de ſon Créateur, ce ſacrifice ne peut être conſommé en lui qu'en vertu de la qualité d'enfant de Dieu qu'il reçoit au Batême : » C'eſt par ce Sacrement, dit S. Au» guſtin, que le nom de Dieu commence » d'être ſanctifié en nous; parce que nous » y ſommes nous-mêmes ſanctifiez en » ſon nom, & comme ſes enfans; & que » nous commençons d'avoir droit de » l'appeller proprement notre Pere, com» me participans à ſa ſainteté & à ſes » mœurs divines: ce qui nous eſt marqué » par cette divine leçon que Jeſus-Chriſt » nous donne : (a) *Soyez parfaits comme votre Pere celeſte eſt parfait.*

Mais comme notre adoption ne fait que commencer dans le Batême, & qu'elle eſt toûjours imparfaite en cette vie, notre ſanctification en Dieu, ou la ſanctification de ſon nom en nous, ne peut auſſi avoir ſa perfection que dans le ſiecle à venir. Ce n'eſt que dans le ſein de notre Pere que uous trouverons la perfec-

(a) *Matt.* 5. 48.

tion de notre adoption, de notre sanctification: & la perfection de notre sanctification sera aussi la perfection de notre sacrifice & de notre consécration.

I.

Soupirons donc après notre adoption parfaite. Et demandons à notre Pere celeste, qu'il acheve en cette qualité de sanctifier en nous son nom, en operant en nous tout ce qu'il y doit operer pour nous faire participer à sa sainteté, selon la mesure qu'il a destinée à ceux qu'il veut traiter comme ses enfans dans l'éternité. Ce que S. Augustin (a) appelle *la grande & l'admirable sanctification de Dieu, où ses enfans se reposeront après les travaux de cette vie.* Post *illa nos requieturos in tua grandi sanctificatione speramus.*

Puisque cette adoption ne peut être consommée en ce monde, comment le pouvons-nous aimer, & comment au contraire ne demandons-nous pas incessamment d'en sortir? Puisque nous ne pouvons arriver à cette vie parfaite des enfans de Dieu, qu'en mourant à la vie presente, que la mort soit donc l'objet de nos desirs. Puisqu'il faut être dépoüillé de ce corps de peché avant que d'être re-

(a) *Conf. cap. ult.*

vêtu de la gloire qu'il reserve à ses bien-aimez, que ces liens de chair & de sang se brisent, que ce corps perisse au plutôt, & que mon ame quitte cette prison pour aller se réünir à Jesus-Christ: (a) *Desiderium habens dissolvi, & esse cum Christo :* JE *desire de mourir & d'être avec Jesus-Christ*; car alors mon Pere celeste me reconnoîtra pour son fils, & il dira sur moi, en la maniere qu'il le peut dire sur les enfans de son adoption, ce qu'il dit sur Jesus-Christ glorieux au moment de la Transfiguration, (b) pour nous donner une image de l'adoption & de la sanctification parfaite : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé.*

Notre Pere, qui êtes dans le ciel, Pere dont le nom est saint, Pere qui êtes la sainteté même, faites, & faites au plutôt, si c'est votre volonté, que votre nom soit pleinement & parfaitement sanctifié en moi, & que je le sois parfaitement en vous par l'accomplissement de mon sacrifice.

Que mon ame languisse du desir d'entrer bien-tôt dans le sanctuaire adorable de votre sein, & d'être mise sur votre autel, cet autel sublime, celeste & divin qui

(a) *Philip.* 1. 23.
(b) *Dans l'Oraison du jour de la Transfiguration.*

est

eſt Jeſus-Chriſt même, afin que ce ſouverain Pontife des biens celeſtes, me ſacrifie devant vous, me conſacre à vous, me conſomme en vous par cet eſprit qui eſt votre unité & votre ſainteté perſonnelle.

Que mon ame & ma chair, loin de craindre ce moment qui doit ſeparer l'une d'avec l'autre; treſſaillent par avance de joye & de l'impatience de s'aller unir à vous, ô Dieu vivant, Dieu ſaint, Dieu éternel, qui ſerez, comme je l'eſpere de votre ſeule miſericorde, le ſanctificateur de mon être, la vie de mon ame, & le Dieu de mon cœur dans l'éternité.

II.

PRIONS Jeſus-Chriſt le ſouverain Prêtre qui doit offrir à Dieu la vie de ſes membres auſſi-bien que la ſienne propre, qu'il daigne employer le pouvoir qu'il a ſur notre vie pour en conſommer le ſacrifice; qu'il jette promptement en terre cette ſemence corruptible, ce corps mortel, afin de le retirer de la terre comme un fruit tout nouveau, en le reſſuſcitant (a) incorruptible, glorieux, & plein de vigueur, & de l'offrir à Dieu en cet état, en l'élevant en ſa preſence comme des prémices de benediction & de ſanc-

(a) 1. Cor. 15. 41. & 50.

fication : car la chair & le ſang ne peuvent entrer dans le Royaume de Dieu, & ils ſont indignes d'être préſentez dans ce temple & ſur cet autel ſublime du ciel. Notre ame ne peut non plus être portée dans le ſein de Dieu pour y être conſommée comme un holocauſte parfait, qu'elle ne ſoit dépoüillée de ſon corps, & que ſa vie mortelle ne ſoit détruite.

O Jeſus ſouverain Pontife, Prêtre unique & univerſel, par qui tout doit être ſacrifié, offert, & conſacré à Dieu, je vous abandonne avec joye la vie qui eſt déja à vous par votre ſang. Sacrifiez-la à la Majeſté divine, & que ma mort devienne par votre oblation & par l'union avec votre ſacrifice, un ſacrifice agréable à Dieu & une partie de celui que vous offrez éternellement à ſa ſainteté, en lui conſacrant votre Egliſe & tous ſes membres en vous & avec vous.

III.

INVOQUONS l'Eſprit ſaint & ſanctificateur, par qui Jeſus s'eſt offert à Dieu ſon Pere ſur la croix comme ſa victime, & par qui il a ſoupiré toute ſa vie pour l'accompliſſement de ſon ſacrifice ; afin qu'il ſanctifie auſſi le nôtre ; qu'il nous faſſe entrer dans les diſpoſitions de Jeſus-

Digitized by Google

Christ mourant par le plus saint des sacrifices ; & que jusqu'à ce que notre heure soit venuë, il nous fasse gemir dans l'attente & par le desir de trouver bientôt dans l'accomplissement du nôtre, notre sanctification parfaite en Dieu, & la sanctification parfaite du nom de Dieu en nous, qui est une suite necessaire de la perfection de notre sacrifice. Car comme rien de créé n'est saint qu'autant qu'il est sacrifié & consacré à Dieu ; aussi tout ce qui est sacrifié & consacré à Dieu, devient saint par cette consecration. C'est pourquoi ces deux mots sont pris l'un pour l'autre dans l'Ecriture, & Jesus-Christ parlant lui-même de son sacrifice & du nôtre, l'appelle sanctification : *Pro his ego sanctifico meipsum, ut sint & ipsi sanctificati in veritate* : JE ME *sacrifie*, ou *je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils soient eux-mêmes sacrifiez & sanctifiez dans la verité.*

Esprit saint, Esprit d'adoption, Esprit sanctificateur du sacrifice chrétien, feu sacré qui doit consumer la victime de mon cœur & de mon corps comme un holocauste à la gloire de mon Dieu, venez & benissez ce sacrifice préparé à l'honneur de son saint nom. Consumez

en moi tout ce qui eſt indigne de lui être offert. Embraſez-moi du deſir de lui être pleinement ſacrifié. Formez en moi ce deſir continuel qui doit faire toute la vie d'une veritable victime, & inſpirez cet eſprit de la priere des enfans de Dieu, dans un cœur où vous avez été envoyé pour cet effet.

POUR LE MATIN.

Vertu.

LA FOY.

LA Foi eſt l'effet du Batême, & le fondement de tout l'édifice de notre ſalut. C'eſt par la Foi que Jeſus-Chriſt reſide en nous, & que nous demeurons en lui. C'eſt par la Foi qu'il opere en nous, que ſa vie & ſes myſteres nous ſont communiquez, que ſon Eſprit ſe rend le maître de notre langue, de notre cœur, & de tout ce qui eſt en nous.

La Foi eſt encore l'œil & la raiſon du Chrétien : c'eſt par elle qu'il doit juger de tout. C'eſt par la Foi qu'il faut juger, par exemple, en quoi conſiſte le veritable bonheur, & quels ſont les moyens pour y

arriver. C'eſt par elle qu'il faut travailler à détruire ces fauſſes idées de felicité, qui ne naiſſent que de l'illuſion des ſens & de la corruption du cœur.

Heureux qui au moins s'en déſabuſe pour une bonne fois avant la mort, & en qui Jeſus-Chriſt venant à lui, trouvera une foi vive, animée & vigilante: car il y en a peu à qui il n'arrive à la fin de leur vie ce que notre Seigneur a prédit qui arrivera à la fin du monde. A peine y trouve-t-il de la foi quand il vient à eux. On croit peut-être ſans beaucoup de peine les veritez ſpeculatives de nos myſteres: mais de croire les veritez pratiques de la Religion, & d'être convaincu & perſuadé par la foi de la Morale & des maximes du Chriſtianiſme, c'eſt ce qui eſt plus rare qu'on ne penſe. C'eſt de quoi on ne voit gueres de marques à la mort de la plûpart des Chrétiens, qui ſe ſentent pour l'ordinaire très-peu de l'eſprit de la foi. Je ne m'en étonne pas. Il faut avoir vécu de la foi, pour mourir dans l'eſprit de la foi; & quand on n'a point travaillé avec ſoin à graver dans ſon cœur & dans ſa vie ſes regles ſaintes & immuables, c'eſt s'y prendre bien tard que de commencer à la mort, quoiqu'il

ne ſoit jamais trop tard de le faire, pourvû qu'on le faſſe effectivement.

Travaillons donc particulierement en ce jour à retracer en nous la foi des veritez chrétiennes. Apprenons à bien exercer notre foi, à agir ſelon notre foi, à vivre de notre foi.

Nous exerçons notre foi, quand nous ſoumettons à ſa lumiere notre eſprit & notre raiſon à l'égard de tout ce qu'il a plû à Dieu nous reveler, quand nous examinons tout, & que nous jugeons de tout par cette lumiere qui luit dans la parole de Dieu, dans la vie de Jeſus-Chriſt, & dans la conduite des Saints.

Nous agiſſons ſelon notre foi, quand nous ſuivons cette lumiere dans le cours de notre vie, de nos actions, de nos deſirs, de nos inclinations : & que nous ne voulons, nous ne deſirons, nous ne faiſons rien en effet que ce que la foi nous fait connoître que nous pouvons & que nous devons faire, vouloir & deſirer. C'eſt en cela que conſiſte le fruit de la foi : car juger de nos devoirs par la foi, & ne pas agir ſelon ce jugement, cela n'eſt bon qu'à attirer ſur nous une condamnation plus terrible.

Nous vivons de la foi, quand nous

ne nous repaiſſons pas des biens viſibles: que nous ne regardons pas la terre comme notre patrie ; que nous nous conſiderons comme des citoyens du ciel, qui ne ſommes ici qu'en paſſant, & toûjours dans l'attente de nôtre retour & de notre paſſage, & que nous nous élevons par la foi dans le ciel, pour y chercher les biens inviſibles, & nous y attacher de toutes les forces de notre ame. Car *la foi*, dit l'Apôtre, *eſt le fondement des choſes que nous eſperons, qui les rend preſentes & ſubſiſtantes* à notre eſprit, & qui en convainc notre raiſon.

Vivons donc & ſubſiſtons de notre foi. Qu'elle nous ſoutienne au milieu des traverſes & des agitations de la vie preſente. Qu'elle nous convainque fortement que cette vie eſt courte ; que ce n'eſt qu'un moment, qu'un ſouffle, qu'une vapeur ; que les biens dont on y peut joüir ſont des biens trompeurs & un ſonge qui paſſe ; que tous les maux que l'on y peut ſouffrir ne ſont rien, & que ce rien cependant eſt la ſemence d'une gloire ſouveraine, infinie, incompréhenſible ; *qu'il faut avoir patience*, comme dit (a) l'Apôtre, *afin que faiſant la volonté de Dieu*,

(a) *Heb.* 10. 36.

nous puissions obtenir les biens qui nous sont promis. Encore un peu de tems, nous dit le Prophete Habacuc, *& celui qui doit venir, viendra & ne tardera point. Cependant le juste vit de la foi. Que s'il se décourage & s'affoiblit, il ne me sera pas agreable.*

Souvenez-vous donc de vous bien établir dans cette pratique. Quand vous aurez à vous engager dans quelque affaire, à former quelque dessein, à juger de quelque chose de considerable, à faire choix d'un état & d'une condition, accoutumez-vous à vous mettre avant toutes choses devant les yeux les regles de la foi & les maximes de l'Evangile qui y ont rapport, & d'examiner ce qu'elles vous permettent, ce qu'elles défendent, & dans quelles dispositions elles vous obligent d'agir; & sur tout souvenez-vous de demander à Dieu qu'il vous rende fidelle à suivre cette lumiere qui est la sienne.

CONCLUSION.

Examiner les défauts contre cette vertu, le peu d'usage qu'on en a fait, le peu de fidelité à en suivre la lumiere, & l'outrage qu'on a fait à cette grace, en lui préferant souvent la fausse lumiere des sens & de la raison corrompuë.

S'en humilier devant Dieu, & en faire penitence.

Demander le renouvellement, l'accroiſſement & la perfection de cette vertu. Dire ſouvent à Jeſus-Chriſt : *Seigneur, augmentez en nous la foy..... Je croi, Seigneur, mais aidez-moi dans mon incredulité.*

Reciter le Pſeaume 15. *Conſerva me, Domine.* Et le Pſ. 66. *Deus miſereatur noſtri, & benedicat nobis.*

Pour lecture de l'Evangile, le premier chapitre de S. Jean, pour retracer & renouveller ſa foy envers les Myſteres de la treſſainte Trinité, de l'Incarnation du Fils de Dieu, & de la ſanctification des hommes en lui par l'adoption divine.

PSEAUME 15.

Conſerva me, Domine.

1. COnſervez moi, mon Dieu, parce que j'ai mis mon eſperance dans vous : j'ai dit au Seigneur, vous êtes mon Dieu, vous n'avez nul beſoin de tous mes biens.

2. Il a rendu toutes mes volontez admirables : à ces ames ſaintes qu'il a ſur la terre.

3. Leurs infirmitez ſe ſont multipliées : & enſuite ils ſe ſont hâtez de courir.

4. Je n'aurai point de part à leurs aſſemblées ſanguinaires : & je ne me ſouviendrai pas ſeulement de leurs noms pour les prononcer ſur mes lévres.

5. Le Seigneur eſt tout mon bien & le partage qui m'eſt échû : c'eſt vous qui me rétablirez mon heritage.

6. La part qui m'eſt échuë, eſt excellente : & ma portion hereditaire me paroît admirable.

7. Je benirai le Seigneur de ce qu'il m'a donné l'intelligence : & de ce que durant même toute la nuit j'ai été repris & inſtruit par mes affections ſecrettes.

8. J'avois le Seigneur toûjours preſent devant moi : parce qu'il eſt à ma droite, de peur que je ne ſois ébranlé.

9. C'eſt pour cela que mon cœur ſe réjoüit, & que ma langue chante de joye ; & que de plus ma chair repoſera en eſperance.

10. Parce que vous ne laiſſerez point mon ame dans les enfers : & vous ne permettrez point que votre ſaint éprouve la corruption.

11. Vous m'avez fait connoître le chemin de la vie, vous me remplirez de

joye par la vûë de votre visage : les délices dont on joüit à votre droite, seront éternelles.

PSEAUME 66.

Deus misereatur nostri.

1. QUe Dieu ait pitié de nous, & qu'il nous benisse : qu'il fasse luire sur nous son visage : & qu'il exerce sur nous sa misericorde.

2. Afin que nous connoissions sur la terre votre voye & votre conduite : & votre salut dans toutes les nations.

3. O Dieu, que les peuples vous loüent : que tous les peuples vous rendent hommage.

4. Que les nations entrent dans la joye & dans l'allegresse, parce que vous jugez les peuples dans la justice : & que vous conduisez toutes les nations sur la terre.

5. O Dieu, que les peuples vous loüent, que tous les peuples vous rendent hommage : la terre a donné son fruit.

6. Que Dieu nous benisse ; que notre Dieu nous benisse, que Dieu nous comble de ses benedictions : & qu'il soit craint jusqu'aux extremitez de toute la terre.

De l'Evangile de saint Jean.

Chapitre I.

1. AU commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit avec Dieu, & le Verbe étoit Dieu.

2. Il étoit au commencement avec Dieu.

3. Toutes choſes ont été faites par lui; & rien de ce qui a été fait, n'a été fait ſans lui.

4. Dans lui étoit la vie, & la vie étoit la lumiere des hommes:

5. Et la lumiere luit dans les tenebres, & les tenebres ne l'ont point compriſe.

6. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelloit Jean.

7. Il vint pour ſervir de témoin, pour rendre témoignage à la lumiere, afin que tous cruſſent par lui.

8. Il n'étoit pas la lumiere, mais *il étoit venu* pour rendre témoignage *à celui qui étoit* la lumiere.

9. Celui-là étoit la vraye lumiere qui illumine tout homme venant dans le monde.

10. Il étoit dans le monde, & le monde a été fait par lui, & le monde ne l'a point connu.

Digitized by Google

11. Il eſt venu chez ſoy, & les ſiens ne l'ont point reçû.

12. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçû, le pouvoir d'être faits enfans de Dieu; à ceux qui croyent en ſon nom,

13. qui ne ſont point nez du ſang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même.

14. Et le Verbe a été fait chair, & il a habité parmi nous; & nous avons vû ſa gloire, ſa gloire, *dis-je*, comme du Fils unique du Pere, étant plein de gloire & de verité.

15. Jean rend témoignage de lui, & il crie, en diſant: Voici celui dont je vous diſois: Celui qui doit venir après moi a été preferé à moi, parce qu'il étoit avant moi.

16. Nous avons tous reçû de ſa plenitude, & grace pour grace.

17. Car la loy a été donnée par Moïſe: mais la grace & la verité a été apportée par Jeſus-Chriſt.

18. Nul homme n'a jamais vû Dieu: c'eſt le Fils unique qui eſt dans le ſein du Pere qui l'a fait connoître.

19. Voici le témoignage que rendit Jean, lorſque les Juifs envoyerent de Jeruſalem des Prêtres & des Levites pour

lui demander : Qui êtes-vous ?

20. Car il confessa, & il ne le nia pas, il confessa, *dis-je*, qu'il n'étoit point le CHRIST.

21. Ils lui demanderent : Quoi donc ? Etes-vous Elie ? & il dit : Je ne le suis point. Etes-vous Prophete ? & il leur répondit : Non.

22. Ils lui dirent : Qui êtes-vous donc, afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyez ? Que dites-vous de vous-même ?

23. Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droites les voyes du Seigneur, comme a dit le Prophete Isaye.

24. Or ceux qui lui avoient été envoyez, étoient des Pharisiens.

25. Et ils lui firent *encore* cette demande : Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le CHRIST, ni Elie, ni Prophete ?

26. Jean leur répondit : Pour ce qui est de moi, je baptise avec de l'eau : mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connoissez pas.

27. C'est lui qui doit venir après moi, qui m'a été préféré, & je ne suis pas digne de dénoüer les cordons de ses souliers.

28. Ceci se passa en Bethanie le long du Jourdain, où Jean baptisoit.

29. Le lendemain Jean vit JESUS qui venoit à lui, & il lui dit: Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte le peché du monde.

30. Voilà celui duquel je disois: Il viendra après moi un homme, qui a été préféré à moi, parce qu'il étoit avant moi.

31. Pour moi je ne le connoissois pas: mais je suis venu baptiser avec de l'eau, afin qu'il soit connu dans Israël.

32. Et Jean rendit alors ce témoignage, en disant: J'ai vû le S. Esprit descendre du ciel, comme une colombe; & demeurer sur lui.

33. Pour moi je ne le connoissois pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser avec de l'eau, m'a dit: Celui sur qui vous verrez descendre & demeurer le S. Esprit, est celui qui baptise par le S. Esprit.

34. Je l'ai vû, & j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

35. Le lendemain Jean étoit encore *là*, & deux de ses Disciples avec lui;

36. Et jettant sa vûë sur JESUS qui marchoit, il dit: Voilà l'Agneau de Dieu.

37. Ces deux Disciples l'ayant entendu parler ainsi, suivirent JESUS.

38. Jesus se retourna, & voyant qu'ils le suivoient, il leur dit: Qui cherchez-vous? Ils lui répondirent: Rabbi, c'est-à-dire, Maître, où demeurez-vous?

39. Il leur dit: Venez & voyez. Ils vinrent, & ils virent où il demeuroit, & ils demeurerent chez lui ce jour-là. Il étoit alors environ la dixiéme heure *du jour.*

40. André, frere de SimonPierre, étoit l'un des deux qui avoit entendu dire ceci à Jean, & qui avoient suivi Jesus;

41. & ayant trouvé le premier son frere Simon, il lui dit: Nous avons trouvé le Messie, c'est-à dire le Christ.

42. Et il l'amena à Jesus. Jesus l'ayant regardé lui dit: Vous êtes Simon, fils de Jean; vous serez appellé Céphas, c'est-à-dire, Pierre.

43. Le lendemain Jesus voulant s'en aller en Galilée, trouva Philippe, & il lui dit: Suivez-moi.

44. Philippe étoit de la ville de Betsaïde, d'où étoient aussi André & Pierre.

45. Et Philippe ayant trouvé Nathanaël lui dit: Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi, & *que* les Prophetes *ont prédit*, sçavoir Jesus de Nazareth fils de Joseph.

Digitized by Google

46. Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe lui dit : Venez & voyez.

47. Jesus voyant Nathanaël, qui le venoit trouver, dit de lui : Voici un vrai Israëlite sans déguisement & sans feinte.

48. Nathanaël lui dit : D'où me connoissez-vous ? Jesus lui répondit : Je vous ai vû avant que Philippe vous eût appellé, lorsque vous étiez sous le figuier.

49. Nathanaël lui dit : Maître, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le Roy d'Israël.

50. Jesus lui répondit : Vous croyez, parce que je vous ai dit que je vous ai vû sous le figuier : vous verrez bien de plus grandes choses.

51. Et il ajoûta : En verité, en verité je vous le dis : Vous verrez desormais le ciel ouvert, & les Anges de Dieu monter & descendre sur le Fils de l'homme.

POUR LE SOIR.

Vertu

L'ESPRIT DE SACRIFICE.

NOus ne sommes entez en Jesus-Christ par la foy que pour être crucifiez avec lui, & pour devenir en lui la

victime de Dieu, la vie d'un Chrétien ne devant être qu'un ſacrifice continuel; & le ſacrifice de nous-mêmes & de ce que nous avons de plus cher, étant l'épreuve & la perfection de notre foi. *C'eſt par la foy*, dit S. Paul, *qu'Abraham fut prêt de ſacrifier ſon fils unique*, & en lui toutes ſes eſperances, *penſant en lui-même que Dieu pourroit bien le reſſuſciter après ſa mort.* C'eſt auſſi par la foy que nous devons vivre & mourir dans l'eſprit de ſacrifice; c'eſt-à-dire, que perſuadez que nous n'avons d'être & de vie que pour Dieu, nous n'en devons faire uſage que pour lui; que nous ne devons rapporter à nous-mêmes aucun uſage de notre eſprit, de notre volonté, de nos talens, de notre temps & de nos biens, mais que tout doit être conſacré & ſacrifié à la volonté & à la gloire de Dieu, & que nous devons toûjours être diſpoſez à quitter nos penſées, nos deſſeins, nos vûës, nos interêts & tous nos avantages ſpirituels & temporels, pour entrer dans ceux de Dieu, y ſervir de toutes nos forces, & leur être parfaitement conſacrez.

C'eſt par ce même Eſprit que nous devons être diſpoſez à recevoir tout ce que Dieu ordonnera ſur nous. Nous devons

vivre continuellement comme ſous la main & ſous le glaive du Prêtre qui nous doit ſacrifier. Comme ce ſacrifice ne ſe fait pas en un moment & qu'il dure toute la vie, ce Prêtre ne frappe pas auſſi ſa victime en une ſeule maniere, & ne l'immole pas d'un ſeul coup. Une perte de biens, une humiliation, une calomnie à ſouffrir, une affliction, une maladie, une inſulte, un procès injuſte, un empriſonnement, un exil, & tout ce qui ſert à mortifier la nature & à la ſacrifier à Dieu, ſont autant de coups que Jeſus-Chriſt notre Prêtre décharge ſur nous avec ce glaive (*a*) qu'il eſt venu apporter ſur la terre, & dont il fit prédire à ſa ſainte Mere que ſon ame ſeroit percée.

Mais enfin un jour viendra que ce ſacrifice ſera conſommé, & que le dernier coup ſera donné à cette victime. Comme ce n'eſt pas à une victime de choiſir ni l'heure, ni la maniere de ſon ſacrifice & de ſa mort, & qu'elle doit laiſſer ce ſoin au Prêtre; c'eſt ſon devoir d'être toûjours dans l'attente du moment qui la doit ſéparer du monde preſent, toûjours contente de tout ce qu'il fera d'elle, toûjours préte à recevoir le coup, toûjours diſpo-

(*a*) *Matth.* 10. 34. *Luc.* 2. 35.

sée à sacrifier à Dieu le fond de son être & de sa vie par telle mort qu'il lui plaira, comme elle lui en a sacrifié l'usage durant le cours de sa vie, & non seulement dans la disposition, mais même dans l'empressement de voir ce sacrifice accompli, étant d'autant plus assurez qu'Abraham, que par la resurrection Dieu lui rendra tout avec un avantage & un centuple inestimable ; que ce n'est pas par un Ange que Dieu nous fait connoître sa volonté sur ce sacrifice, mais par son propre Fils; que nous ne croyons pas seulement que Dieu nous peut ressusciter, comme Abraham le croyoit de son Isaac, mais que nous sommes assurez qu'il le fera ; & que nous n'avons pas seulement une figure de la resurrection dans Isaac qui survit à son sacrifice, mais que nous en avons la verité dans Jesus-Christ, & que sa résurrection est l'assurance, le gage, le modele & le principe de la nôtre. C'est dans lui-même qu'il faut étudier & chercher cet esprit de sacrifice. C'est de lui seul qu'il le faut attendre.

CONCLUSION.

Examen. Humiliation. Priere. Regard sur Jesus-Christ.

Reciter le Pseaume 42. *Judica me*,

Deus, & discerne, &c. & le Psaume 39. *Expectans, expectavi Dominum, &c.*

Lecture de S. Paul, XI. Chapitre de l'Epître aux Hebreux.

PSEAUME 42.

Judica me, Deus.

1. JUgez-moi, mon Dieu, & faites le discernement de ma cause d'avec la nation qui n'est pas sainte : délivrez-moi de l'homme injuste & trompeur.

2. Parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui êtes ma force: pourquoi m'avez-vous rejetté ? & pourquoi marchai-je avec un visage triste, lorsque mon ennemi m'afflige ?

3. Faites luire votre lumiere & votre verité : ce sont-elles qui m'ont conduit, & qui m'ont introduit en votre montagne sainte, & dans vos tabernacles.

4. Je m'approcherai de l'Autel de Dieu; du Dieu qui remplit ma jeunesse d'une sainte joye.

5. Je chanterai vos loüanges sur la Harpe, ô mon Seigneur & mon Dieu : mon ame, pourquoi êtes-vous triste, & pourquoi me troublez-vous ?

6. Esperez en Dieu, car je lui rendrai

encore mes actions de graces : il eſt le ſalut (& la joye) de mon viſage ; il eſt mon Dieu.

PSEAUME 39.

Expectans expectavi Dominum.

1. J'Ai attendu le Seigneur avec grande patience : & enfin il m'a écouté.

2. Il a entendu mes prieres : & il m'a tiré du fond de la miſere, & d'un abîme de bouë.

3. Il a affermi mes pieds ſur la pierre : & il a conduit mes pas.

4. Il m'a mis dans la bouche un nouveau cantique : un cantique de loüange pour notre Dieu.

5. Pluſieurs le verront, & craindront ; & eſpereront dans le Seigneur.

6. Heureux celui qui met ſon eſperance au nom du Seigneur ; & qui n'a point regardé les vanitez, & les folies pleines de menſonge.

7. Seigneur, mon Dieu, vous avez fait des merveilles innombrables : nul ne peut avoir des deſſeins ſemblables aux vôtres.

8. J'ai parlé, & j'ai annoncé : ils ſe ſont multipliez au delà du nombre.

9. Vous n'avez point voulu de ſacrifice ni d'offrande ; mais vous m'avez ouvert les oreilles.

Digitized by Google

10. Vous n'avez point demandé d'holocauſte pour le péché : alors j'ai dit : Me voici.

11. Il a été écrit de moi, à la tête du Livre, que je ferois votre volonté, mon Dieu : je le deſire ; & j'ai votre loi dans le milieu de mon cœur.

12. J'ai annoncé votre juſtice dans une grande aſſemblée ; je ne fermerai point mes lévres ; Seigneur, vous le ſçavez.

13. Je n'ai point caché votre juſtice dans mon cœur ; j'ai publié votre verité, & le ſalut que vous donnez.

14. Je n'ai point celé votre miſericorde & votre vérité : dans une grande aſſemblée.

15. N'éloignez donc point, Seigneur, vos bontez de moi : Votre miſéricorde & votre verité m'ont toûjours gardé.

16. Car je ſuis environné de maux innombrables : mes iniquitez me ſont venuës accabler, & leur multitude m'en ôte le diſcernement.

17. Elles ſont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête : & mon cœur eſt tombé en défaillance.

18. Seigneur, qu'il vous plaiſe de me délivrer : Seigneur, ſoyez attentif à me ſecourir.

Digitized by Google

19. Que ceux qui cherchent à m'ôter mon ame, ſoient couverts de confuſion & de honte.

20. Que ceux qui me veulent du mal ſe retirent en arriere: & qu'ils ſoient dans l'ignominie.

21. Que ceux qui m'inſultent avec des paroles de mocquerie, ſoient auſſi-tôt couverts de confuſion.

22. Que tous ceux qui vous cherchent, ſoient pleins d'allegreſſe, & qu'ils ſe réjoüiſſent en vous: Que ceux qui aiment le ſalut que vous donnez diſent ſans ceſſe: Le Seigneur ſoit glorifié.

23. Pour moi je ſuis pauvre & abandonné: mais le Seigneur prend ſoin de moi.

24. Vous êtes mon ſecours, vous êtes mon protecteur: mon Dieu, ne tardez pas (à me ſecourir.)

De l'Epître de S. Paul aux Hebreux.

Chapitre XI.

1. OR la foy eſt le fondement des choſes que l'on eſpere, & une preuve certaine de ce qui ne ſe voit point.

2. C'eſt par la foy que les anciens Peres ont reçû *de Dieu* un témoignage ſi avantageux.

3. C'eſt

3. C'eſt par la foi que nous ſçavons que le monde a été fait par la parole de Dieu, & que tout ce qui eſt viſible a été formé, n'y ayant rien auparavant que d'inviſible.

4. C'eſt par la foi qu'Abel offrit à Dieu une plus excellente hoſtie que Caïn, & qu'il eſt déclaré juſte, Dieu lui-même rendant témoignage *qu'il a accepté* ſes dons; & c'eſt à cauſe de ſa foi qu'il parle encore après ſa mort.

5. C'eſt par la foi qu'Enoch a été enlevé du monde, afin qu'il ne mourut pas; & on ne l'y a plus vû, parce que Dieu l'avoit tranſporté *ailleurs*. Car l'Ecriture lui rend ce témoignage, qu'avant que d'avoir été ainſi enlevé il plaiſoit à Dieu.

6. Or il eſt impoſſible de plaire à Dieu ſans la foi; car pour s'approcher de Dieu, il faut croire premierement qu'il y a un Dieu, & qu'il récompenſera ceux qui le cherchent.

7. C'eſt par la foi que Noé ayant été divinement averti *de ce qui devoit arriver*, & apprehendant ce qu'on ne voyoit point encore, bâtit l'Arche pour ſauver ſa famille, & en la bâtiſſant condamna le monde, & devint heritier de la juſtice qui naît de la foi.

8. C'eſt par la foi que celui qui a reçû de Dieu le nom d'Abraham, lui obéït en s'en allant dans la terre qu'il devoit recevoir pour heritage, & qu'il partit ſans ſçavoir où il alloit.

9. C'eſt par la foi qu'il demeura dans la terre qui lui avoit été promiſe comme dans une terre étrangere, habitant ſous des tentes avec Iſaac & Jacob qui devoient être heritiers avec lui de cette promeſſe.

10. Car il attendoit cette cité bâtie ſur un *ferme* fondement, dont Dieu même eſt le Fondateur & l'Architecte.

11. C'eſt auſſi par la foi que Sara étant ſtérile, reçut la vertu de concevoir un fruit dans ſon ſein, & qu'elle eut un fils lorſqu'elle n'étoit plus en âge d'en avoir, parce qu'elle crut fidele & veritable celui qui le lui avoit promis.

12. C'eſt pourquoi il eſt ſorti d'un homme ſeul, & qui étoit déja comme mort, *une poſterité auſſi nombreuſe* que les étoiles du ciel & que le ſable innombrable qui eſt ſur le bord de la mer.

13. Tous ces *Saints* ſont morts dans la foy, n'ayant point reçû les biens que Dieu leur avoit promis, mais les voyant & comme les ſaluant de loin, & confeſſant

qu'ils étoient étrangers & voyageurs sur la terre.

14. Car ceux qui parlent de la sorte font bien voir qu'ils cherchent leur patrie.

15. Que s'ils avoient dans l'esprit celle dont ils étoient sortis, ils auroient eu assez de temps pour y retourner.

16. Mais ils en désiroient une meilleure, qui est la patrie celeste. Aussi Dieu ne rougit point d'être appellé leur Dieu, parce qu'il leur a préparé une cité.

17. C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsque Dieu le voulut tenter, & qu'il lui offrit son fils unique, lui qui avoit reçû les promesses de Dieu,

18. & à qui il avoit été dit: C'est d'Isaac que sortira votre *veritable* posterité.

19. Mais il pensoit en lui-même, que Dieu le pourroit bien ressusciter après sa mort, & ainsi il le recouvra *comme d'entre les morts*: en figure *de la resurrection.*

20. C'est par la foi qu'Isaac donna à Jacob & à Esaü une benediction qui regardoit l'avenir.

21. C'est par la foi que Jacob mourant benit chacun des enfans de Joseph, & qu'il s'inclina profondément devant le bâton *de commandement que portoit son fils.*

22. C'est par la foi que Joseph mou-

rant parla de la ſorte des enfans d'Iſraël hors de l'Egypte, & qu'il ordonna qu'on en tranſportât ſes os.

23. C'eſt par la foi que Moyſe étant né, ſon pere & ſa mere le tinrent caché durant trois mois, ayant vû dans cet enfant une beauté *extraordinaire*, & qu'ils n'apprehenderent point l'Edit du Roi.

24. C'eſt par la foi que lorſque Moyſe fut devenu grand, il renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon,

25. & qu'il aima mieux être affligé avec le peuple de Dieu, que de joüir du plaiſir ſi court qui ſe trouve dans le peché,

26. jugeant que l'ignominie de JESUS-CHRIST étoit un plus grand tréſor que toutes les richeſſes de l'Egypte, parce qu'il enviſageoit la récompenſe.

27. C'eſt par la foi qu'il quitta l'Egypte ſans craindre la fureur du Roy; car il demeura ferme & conſtant, comme s'il eût vû l'inviſible.

28. C'eſt par la foi qu'il celebra la Pâque & qu'il fit l'aſperſion du ſang *de l'agneau*, afin que l'Ange qui tuoit tous les premiers nez, ne touchât point les Iſraëlites.

29. C'eſt par la foi qu'ils paſſerent au travers de la Mer rouge comme ſur la

terre ferme ; au lieu que les Egyptiens ayant voulu tenter le même paſſage furent ſubmergez.

30. C'eſt par la foi que les murailles de Jericho tomberent par terre, après qu'on en eut fait le tour ſept jours durant.

31. C'eſt par la foi que Rahab qui étoit une femme débauchée, ayant ſauvé les eſpions de Joſué qu'elle avoit reçûs chez elle, ne fut point enveloppée dans la ruine des incrédules.

32. Que dirai-je davantage ? le temps me manquera ſi je veux parler encore de Gedeon, de Barac, de Samſon, de Jephté, de David, de Samuel & des Prophetes.

33. qui par la foi ont conquis les royaumes; ont accomplis les devoirs de la juſtice & de la vertu ; ont reçû l'effet des promeſſes ; ont fermé la gueule des lions ;

34. ont arrêté la violence du feu ; ont évité le tranchant des épées ; ont été guéris de leurs maladies ; ont été remplis de force & de courage dans les combats; ont mis en fuite les armées des étrangers ;

35. & ont rendu aux femmes leurs enfans, les ayant reſſuſcitez après leur mort. Les uns ont été cruellement tourmentez, ne voulant point racheter leur vie preſente, afin d'en trouver une meil-

leure dans la resurrection ;

36. les autres ont souffert les mocqueries & les foüets, les chaînes & les prisons ;

37. ils ont été lapidez, ils ont été sciez, ils ont été éprouvez *en toute maniere* ; ils sont morts par le tranchant de l'épée ; ils étoient vagabonds, couverts de peaux de brebis & de peaux de chevres, étant abandonnez, affligez, persecutez ;

38. eux, dont le monde n'étoit pas digne ; *& ils ont passé leur vie* errant dans les déserts & dans les montagnes, & se retirant dans les antres & dans les cavernes de la terre.

39. Cependant toutes ces personnes à qui l'Ecriture rend un témoignage si avantageux à cause de leur foi, n'ont point reçû la recompense promise ;

40. Dieu ayant voulu par une faveur particuliere qu'il nous a faite, qu'ils ne reçûssent qu'avec nous l'accompliſſement de leur bonheur.

Digitized by Google

MARDY, III. JOURNEE.

La mort désirable au Chrétien comme membre de Jesus-Christ, pour accomplir son corps mystique.

Adveniat regnum tuum.
Que votre regne arrive.

L'Homme n'est rien dans la nouvelle création que ce qu'il est en Jesus-Christ; car c'est *en lui qu'il est* (*a*) *créé après avoir été élu en lui avant la creation du monde* (*b*); c'est en lui qu'il est *appellé* (*c*) qu'il est (*d*) *beni*, qu'il est (*e*) *adopté*, qu'il est (*f*) *sanctifié*, qu'il est (*g*) *agreable à Dieu*, qu'il est (*h*) *fecond en bonnes œuvres*, & enfin c'est en lui qu'il sera *glorifié*; ou, pour mieux dire encore, c'est J. C. même qui sera glorifié dans ses saints membres, & qui sera rendu admirable dans tous ceux qui auront crû en lui (*i*), & c'est ainsi que

(a) *Ephes.* 2. 10.
(b) *Ephes.* 1. 4.
(c) *Ephes.* 1. 1.
(d) *Chap.* 1. 3.
(e) *Vers.* 5.
(f) *Ephes.* 2. 5.
(g) *Ibid.* 1. 6.
(h) *Ibid.* 31.
(i) 2. *Thessal.* 1. 10.

s'établit le royaume de Dieu dont nous demandons tous les jours l'avenement.

Or tout ce que nous sommes, & tout ce que nous serons en lui, c'est encore pour lui que nous le sommes & que nous le serons. Dieu nous ayant prédestinez (*a*), dit S. Paul, à l'adoption des enfans par Jesus-Christ, pour J. C. même, *in ipsum*; c'est-à-dire, pour lui donner des membres, & en les unissant à ce chef adorable, former ce corps mysterieux qu'il aura dans le ciel durant toute l'éternité, & qui ayant commencé d'être formé dés le commencement du monde, ne sera parfait & accompli que par la mort du dernier des élûs. Ils sont donc sa plenitude & son entier accomplissement. C'est pour cela que J. C. se forme en tous ses membres, & y accomplit de nouveau tous les mysteres, qui ont déja été accomplis en sa personne (*b*). *Corpus ejus & plenitudo ejus qui omnia in omnibus adimpletur.*

Que si dans un sens nous sommes pour Jesus-Christ notre Chef comme ses membres, dans un autre sens, nous sommes pour Dieu son Pere; puisque ce grand corps qui se forme par l'union des membres, avec le Chef, ne s'éleve que

(*a*) *Ephes.* 1. 5. (*b*) *Ephes.* 1. 23.

pour

pour être un seul fils de Dieu, un temple éternel de sa majesté & de sa gloire, un seul royaume de sa charité, royaume dont le Fils de Dieu même, selon la verité de la parabole (*a*), est venu prendre possession pour son Pere, & qu'il lui remettra entre les mains lorsqu'il l'aura entierement reconquis, qu'il aura détruit tout empire, toute domination, & toute puissance contraire (*b*): car Jesus-Christ doit regner jusqu'à ce que le Pere lui ait mis tous ses ennemis sous les pieds (*c*), & que la mort, qui est la derniere de tous, soit détruite. *Lors donc que toutes choses auront été assujetties à Jesus-Christ, alors le Fils sera lui-même assujetti à celui qui lui aura assujetti toutes choses*; c'est-à-dire, que Jesus-Christ accompli & parfait par l'union de tous ses membres, assujettira lui-même & le corps & le chef de ce corps à celui qui lui aura assujetti toutes choses, *afin que Dieu soit tout en tous.* (*d*) Nous connoissons par ce que nous venons de dire, que nous demandons à Dieu par cette priere, *Que votre regne arrive*, trois choses qui ne peuvent s'accomplir parfaitement dans cette vie.

(a) *En saint Luc, chap.* 19. 12. (b) 1. *Cor. ch.* 15. 24. (c) *vers.* 25. (d) *vers.* 28.

I.

Nous demandons la perfection du regne & du royaume de Dieu dans les cœurs par leur entier assujettissement à son souverain pouvoir : & nous avons grand sujet de le demander, & par la vûë des interêts de Dieu même, & pour notre propre consolation. Car quel triste & désolant spectacle aux yeux de la foi, de voir comment Dieu est servi dans le monde present, & par ceux qui se font honneur d'en être les citoyens, & par ceux qui font profession de n'en être pas. La plus grande partie du monde est dans l'idolâtrie & dans l'infidelité, & le diable y est adoré en la place de Dieu. Entre ceux qui portent le nom de Chrétiens, le plus grand nombre est miserablement engagé dans le schisme ou dans l'heresie. Et dans cette poignée de Catholiques qui restent, helas ! qu'il s'en faut bien que Dieu y regne ! Ce qui regne dans la plûpart, c'est l'impieté, l'irreligion, ou la superstition envers Dieu ; une vie molle, voluptueuse & payenne à l'égard de soi-même ; envie, scandale, & injustices envers le prochain ; & l'on diroit à voir les mœurs de la plûpart, qu'ils ne demeurent dans l'Eglise que pour faire regner le peché dans

le royaume même de Dieu, & pour renoncer à son regne plus insolemment par leurs œuvres, que ne font ceux qui les représentent dans l'Evangile par ces paroles (a) : *Nous ne voulons point que celui-ci soit notre Roi.* Ceux-ci sont bien éloignez de faire cette priere : *Que votre regne arrive*, aussi-bien que ceux dont parle Cassien, quand il dit : (b) *Qu'il n'y a point de pecheur ni d'impie qui ose dire ces paroles, ou faire ces souhaits ; parce que personne ne desire de voir le tribunal de ce grand Juge, lorsqu'il sçait que par sa sentence il doit recevoir non la récompense de sa vertu, mais la peine de ses crimes.*

II.

Mais nous, nous qui faisons profession de n'avoir point d'autre roi de nos cœurs que celui qui en est le Dieu & le maître absolu ; nous qui devons être passionnez pour l'établissement de son regne, & qui le voyons attaqué & désolé de toutes parts par le peché ; nous qui devons être penetrez de douleur de voir le regne de la cupidité, &, pour parler avec l'Ecriture, le regne de l'enfer s'établir par toute la terre sur les ruines de celui de Dieu, qui est comme retranché & resserré dans un

(a) *Luc.* 19. 14. (b) *Cassien.* 9 c. 18.

petit nombre d'ames fideles : rougiſſons d'être nous mêmes ſi peu affligez de voir un tel deſordre, ſoûpirons après l'avenement de ce regne aimable, quoiqu'il faille qu'il nous en coûte la vie, & que tout ce monde ſenſible periſſe pour voir Dieu s'aſſujettir tous les ennemis de ſon royaume, & détruire même ce que nous portons en nous qui lui eſt oppoſé & contraire. Car il n'y a perſonne qui ne nourriſſe au fond de ſes entrailles un ennemi du regne de Dieu, puiſqu'il n'y en a point en qui la cupidité ſoit entierement vaincuë & déracinée, & qui ne ſente trop ſouvent ſa revolte & ſa reſiſtance aux ordres & à la puiſſance de notre unique Roi.

Prenez donc garde que vos deſirs ne ſe combattent dans cette priere, & qu'en cela même vous n'éprouviez l'oppoſition qui eſt en vous au regne de Dieu. Si vous ne deſirez pas du cœur ce que vous demandez de bouche, votre priere n'eſt pas ſincere. Si vous fuyez la mort, vous fuyez le regne de Dieu, & vous craignez d'être exaucé ; & ſi vous craignez (*a*) d'être exaucé, vous ne priez pas avec foi & ſans heſiter, mais vous avez l'eſprit partagé, inconſtant dans ſes deſirs, & ſemblable au

(*a*) *Jac.* 1. 6. & 8.

flot de la mer, agité & emporté çà & là par la violence du vent.

Elevons-nous au dessus de ces défiances & de ces craintes, & disons sans hesiter : *Notre Pere qui êtes dans le ciel, que votre Regne arrive*, qu'il s'établisse par tout aux dépens de tout. Nous l'aimons, nous le desirons, nous le demandons de tout notre cœur ce regne si juste, si aimable & si necessaire. *Vous êtes digne*, (a) *ô Seigneur notre Dieu, de regner avec gloire, honneur & puissance; parce que vous avez créé toutes choses, & que c'est par votre volonté qu'elles subsistent & qu'elles ont été créées.* Faites donc que nous puissions bien-tôt chanter avec les Saints de votre royaume celeste (b) *Alleluia, louez Dieu; parce que le Seigneur notre Dieu, le Tout-puissant est entré dans son regne.*

III.

C'est par l'avenement de Jesus Christ que le regne de Dieu s'établira parfaitement; & c'est aussi cet avenement que nous attendons, & que nous devons avancer, autant qu'il est en nous, par nos desirs & par nos gemissemens. Car pourquoi sommes-nous Chrétiens? Saint Paul nous le dit en deux mots (c) : *Pour servir le*

(a) *Apoc.* 4. 11. (b) *Apoc.* 19. 6. (c) 1. *Thess.* 1. 9.

Dieu vivant & veritable, & pour attendre du ciel ſon Fils JESUS, *qu'il a reſſuſcité d'entre les morts, & qui nous a delivrez de la colere à venir.* Nous ne devons pas ſeulement l'attendre, mais nous devons l'aimer, & l'aimer plus encore pour l'amour de Jeſus-Chriſt même que pour nous. Car S. Paul nous apprend qu'il ne donnera dans ce grand jour la couronne de juſtice comme le juſte Juge des vivans & des morts, (a) *qu'à ceux qui auront aimé ſon avenement* : IIS *qui diligunt adventum ejus.* On doit aimer ſon avenement, parce qu'on doit aimer ſon regne, & ſon regne parfait, par l'accompliſſement de ſa gloire dans ſes membres, & par l'accompliſſement du corps dont il eſt le chef.

De quelle joye ne doit donc pas treſſaillir celui qui aime veritablement Jeſus-Chriſt, quand il penſe à ce jour où Jeſus-Chriſt deſcendra du ciel pour retourner auſſi-tôt à ſon Pere; non ſeul comme au jour de ſon Aſcenſion glorieuſe, mais accompagné de tous les Saints, & à la tête de ce corps admirable pour qui il eſt mort & reſſuſcité, pour le preſenter à ſon Pere, & le remettre entre ſes mains, comme ſon royaume. Alors ſa gloire & ſa

(a) 2. *Tim.* 4. 8.

joye seront pleines, parce qu'elles seront répanduës dans Jesus-Christ entier & parfait, selon cette parole (a): *Afin que ma joïe soit en vous, & que votre joye soit parfaite*; ou selon la priere qu'il fit la veille de sa mort: *Afin que ma joye s'accomplisse en eux & y trouve sa plenitude & sa perfection.*

Alors son regne & son triomphe seront consommez, parce que tous ses élus lui seront unis pour l'éternité, victorieux par sa grace de tant d'ennemis qu'ils ont eus à combattre, & que le dernier de tous, qui est la mort, sera détruit. Son royaume sera parfaitement & immuablement établi dans tous ses membres; parce que la cupidité y sera entierement éteinte. Les nôces de l'Agneau, comme parle l'Ecriture, seront consommées, & son Epouse préparée durant tant de siecles pour ce jour nuptial, lui sera unie d'une maniere dont nous ne sommes pas dignes de parler, mais qui comblera de joye la Jerusalem celeste. *Rejoüissons-nous* (b), diront les citoyens de cette cité de Dieu, *tressaillons de joye, & rendons gloire à Dieu; parce que les nôces de l'Agneau sont venuës, & que son Epouse s'est trouvée parée d'une maniere digne de lui.*

(a) *Joan.* 15. 11. & 17. (b) *Apoc.* 19. 7.

Entrons par avance dans cette joye de l'Eglise triomphante, & dans la joye de son Chef adorable. Puisque nous sommes dès maintenant de ses membres, & que nous esperons d'en être encore dans le ciel, entrons dans des sentimens dignes de notre esperance. Soyons dans l'impatience de voir le triomphe parfait de Jesus-Christ & de son Eglise. Puisque la mort est le dernier de ses ennemis qui doit être détruit, & que cette destruction qui a commencé dans la mort du premier juste, s'accomplit dans celle de tous les autres jusqu'au dernier, offrons de bon cœur notre vie, pour avancer, autant qu'il est en nous, le triomphe de Jesus-Christ sur la mort, & pour lui donner sujet de dire sur nous ces paroles victorieuses : *O mort où est ta victoire? O mort où est ton éguillon* ?

En attendant ce grand jour où elle sera entierement absorbée par la gloire immortelle dont Dieu revêtira le corps de ses Elus; (a) *Expectantes & properantes in adventum diei Domini* : Allant comme au devant de Jesus-Christ par nos desirs & nos prieres & par une sainte impatience de le voir dans le comble de sa joye &

(a) *Petr. 3. 12.*

dans la consommation de son regne, disons du fond de notre cœur : *Que votre regne arrive*, ô JESUS : & si ma mort est capable de l'avancer, commandez, Seigneur, à mon ame d'aller à vous en quittant la terre. (a) *Etiam veni, Domine Jesu*; Oui, *Seigneur Jesus, venez.* C'est le gemissement de l'Eglise dans son veuvage. C'est la priere que le saint Esprit forme en elle dans la suite de tous les siecles. C'est ce que tous ses enfans doivent faire avec elle durant toute leur vie. *L'Esprit & l'Epouse disent : Venez. Et celui qui les entend, doit dire : Venez.* Ne cessons donc point de dire : *Venez*; *oui, Seigneur Jesus, venez, venez, venez.*

IV.

L'établissement du royaume de Dieu & du regne parfait de Jesus-Christ seront infailliblement suivis du nôtre. (b) *Quiconque sera victorieux, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme je suis assis moi-même avec mon Pere sur son trône après avoir remporté la victoire. Qui a des oreilles*, ajoûte Jesus-Christ, *entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.* Que veulent dire ces paroles, sinon que celui qui attend un royaume éternel, le royaume même de

(a) *Apoc.* 22. 17. (b) *Apoc.* 3. 21.

Digitized by Google

Dieu & de Jesus-Christ, ne doit songer qu'à vaincre tous les obstacles qui peuvent retarder le bonheur qu'il attend, & qui l'empêchent d'aller prendre possession du royaume du ciel. Je parle à des ames qui ont renoncé au peché & à l'amour du monde, & qui menant une vie vraiment chrétienne, ont sujet d'attendre avec confiance l'effet des promesses de Dieu, & qui ont ce royaume en vûë dans toutes leurs actions.

Comment pouvez-vous donc, ames chrétiennes, appréhender la separation de ce corps mortel & corruptible, qui vous empêche d'aller au devant de votre Epoux? Comment pouvez-vous craindre de quitter une prison pour monter sur le trône de Dieu & de Jesus-Christ? Cette vie par la crainte de la mort qui nous tient captifs, est, dit S. Paul (*a*), une servitude, & nous n'en pouvons être délivrez qu'en mourant. Ne fuyons donc pas la mort; puisque c'est elle qui nous met en liberté, & qui brise les chaînes qui nous empêchent d'aller regner avec Jesus-Christ.

(*b*) Je vous conjure donc avec S. Paul par l'avenement glorieux de Jesus-Ch. & par l'établissement de son regne, (*c*) d'être

(*a*) *Heb.* 2. 15. (*b*) 2. *Tim* 4. 1. (*c*) *Tit.* 2. 13.

toûjours dans l'attente de ce bonheur que vous eſperez & de cet avenement glorieux du grand Dieu, notre Sauveur Jeſus-Chriſt. Souvenez-vous que vous devez être tellement dégagez de la terre & détachez de la vie du corps corruptible que vous portez, que S. Paul dit en la perſonne de tous les Chrétiens (*a*), que nous vivons déja dans le ciel, comme en étant citoyens, parce que c'eſt de là que nous attendons le Sauveur de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui doit transformer notre corps, tout vil & abjet qu'il eſt, afin de le rendre conforme à ſon corps glorieux, par cette vertu efficace, par laquelle il peut s'aſſujettir toutes choſes. C'eſt à quoi nous devons élever nos cœurs, nous ſouvenant que nous ne ſommes point faits Chrétiens pour cette vie, mais pour la vie du ciel & pour un royaume éternel : *Regeneravit nos in ſpem vivam* : Il nous a regenerez par la reſurrection de Jeſus-Chriſt, pour nous faire eſperer une vie, un royaume, une couronne incorruptible, & incapable de ſe flétrir, mais qui nous eſt reſervée dans les cieux.

Que les hommes qui mépriſent leur vie par l'eſperance vaine d'une couronne

(a) *Philipp.* 3. 20.

mortelle & pour beaucoup moins encore, faſſent rougir ceux que la foi & l'eſperance d'un tel royaume & d'une telle gloire n'eſt pas capable de détacher de la vie, & qui ſeroient peut-être fâchez que Jeſus-Chriſt les prît au mot, quand ils diſent dans leurs prieres : *Que votre regne arrive.* Diſons-le de bon cœur & ſincerement ; afin que nous puiſſions chanter bien-tôt ce cantique nouveau (*a*) : *Vous êtes digne, Seigneur, de prendre & d'ouvrir le livre ; parce que vous avez été mis à mort, & que nous ayant rachetez pour Dieu par votre ſang, vous avez fait de nous un royaume pour Dieu, & nous regnerons dans la terre des vivans.*

Faiſons donc un de nos principaux devoirs durant toute notre vie, de bien dire cet article *du Pater.* Regardons-y avec joye l'eſperance du royaume de Dieu, de Jeſus-Chriſt & de ſon Egliſe, & de nous dans ce corps admirable qui eſt la plenitude de Jeſus-Chriſt, & le royaume de Dieu. Quand ſera-ce, ô mon Dieu, que vous regnerez parfaitement en nous par Jeſus-Chriſt, & que par lui-même nous regnerons en vous ? Qu'il arrive, & qu'il arrive bien-tôt ce regne ſi deſirable ! Que

(a) *Apoc. 5. 9.*

vôtre regne arrive, ô Pere qui êtes dans le ciel! Que votre regne arrive, ô JESUS, que nous attendons du ciel! Que votre regne arrive, Egliſe ſainte, Epouſe de l'Agneau, qui êtes émanée de Dieu, & deſcenduë du ciel, & qui devez y remonter environnée & penetrée de la gloire de Dieu, pour y être à jamais ſon temple, ſa ville & ſon royaume! Que nous gemiſſions ſans ceſſe, dans votre ſein pendant les jours de votre éxil & du nôtre ſur la terre; afin que nous puiſſions chanter avec vous dans le ſein de Dieu ce chant de joye (a): *Enfin le royaume de ce monde eſt devenu le royaume de notre Seigneur & de ſon Chriſt; & il regnera dans les ſiecles des ſiecles, Amen. Nous vous rendons graces, Seigneur, Dieu tout-puiſſant, qui êtes, qui étiez & qui ſerez toûjours, de ce que vous êtes entré en poſſeſſion de votre grande puiſſance & de votre regne, & de ce que c'eſt maintenant qu'eſt établi le ſalut, & la force, & le regne de notre Dieu, & la puiſſance de ſon Chriſt.*

(a) *Apoc.* 11. 15. & 17. (b) *ibid.* 11. 10.

POUR LE MATIN.

Vertu.

L'ESPERANCE.

IL n'y a gueres d'ambition qui ne se bornât à la possession d'un royaume & d'un empire ; mais il n'y a gueres d'esperance humaine qui tende jusques-là, & qui se flatte d'y pouvoir arriver. Il n'est pas moins rare de vouloir bien partager son esperance avec un autre, quand il est question de regner ; & il n'y a peut-être jamais eu que l'impuissance de regner seuls qui ait porté quelques Empereurs à en faire regner d'autres avec eux. Il n'y a que l'esperance chrétienne qui inspire en même-tems à tous les membres de Jesus-Christ le desir de regner & de regner tous ensemble sur un même trône. C'est cette esperance qui doit faire toute notre ambition. C'est à ce royaume éternel qu'il faut tendre par le mépris de toutes choses, & même de tous les empires de la terre, s'ils étoient en notre pouvoir.

Rien ne rend plus mépriſable ce que l'on possede, que l'attenre de quelque chose de plus grand. Celui qui se voit des-

tiné à un empire, ne ſçauroit être content de toute autre fortune. Rien auſſi ne doit détacher plus efficacement une ame chrétienne des plaiſirs de la vie, de l'enyvrement des fauſſes grandeurs & des richeſſes du monde, & de tout ce que l'ambition ſe peut figurer de plus grand, que l'eſperance d'un royaume dont l'empire de l'univers ne merite pas d'être l'ombre, & que l'attente de cette joye celeſte & ſouveraine qui fera le bonheur éternel.

C'eſt ce que doit produire en nous l'eſperance chrétienne. Et en vain nous nous flatons de l'avoir dans notre cœur, ſi nous aimons les choſes de la terre auſſi vivement que ſi nous n'attendions pas le royaume de Dieu. Car elle n'eſt point dans notre cœur ſi elle n'y fait rien; & elle n'y fait pas ce qu'elle y doit faire, ſi elle ne le détache de l'amour de la vie preſente; ſi elle ne lui en donne du dégoût; ſi elle ne lui fait deſirer d'en voir bien-tôt la fin; ſi elle ne nous tient toûjours prêts à la quitter au premier ordre; ſemblables à ces anciens Peres de notre eſperance auſſi-bien que de notre foi, Abraham, Iſaac, & Jacob, qui demeuroient dans ce païs délicieux que Dieu leur avoit lui-même donné, comme dans

une terre étrangere, habitans ſous des tentes: parce que n'ayant que quelque centaine d'années à vivre, ils ne croyoient pas que cela valût la peine de s'établir ſur la terre, en bâtiſſant des villes & des maiſons: (a) *car ils attendoient cette cité bâtie ſur un fondement ſolide & inébranlable, dont Dieu même eſt le fondateur & l'architecte.* Je ne ſçai comment nous avons l'aſſurance de dire que nous attendons auſſi-bien qu'eux cette cité ſainte, cette Jeruſalem celeſte, nous qui nous établiſſons ſur la terre comme ſi nous ne la devions jamais quitter, & qui ſommes peut-être auſſi occupez des ſoins du ſiecle, des commoditez de cette vie, des deſſeins de fortune, du deſir de nous élever aux honneurs, d'augmenter nos biens & nos richeſſes, d'établir notre reputation en cette vie, que ſi nous n'en attendions pas une autre.

Si nous ſommes dans cet aſſoupiſſement, réveillons-nous; ranimons notre eſperance; (b) que tout nous ſemble une perte au prix des biens que nous attendons; que ce qui paroît un gain & un avantage à ceux qui ont l'eſprit du monde, nous paroiſſe une perte & un deſavan-

(a) *Heb.* 11. 10. (b) *Aux Philipp. chap.* 3.

tage

tage, à nous qui avons reçû l'esprit de Jesus-Christ pour estimer les dons de Dieu & l'heritage qu'il nous destine. Privons-nous de toutes choses & les regardons comme des ordures, afin de gagner Jesus-Christ. Efforçons-nous de parvenir à quelque prix que ce soit, à la bienheureuse resurrection des morts. Ne faisons point comme si nous avions déja reçû ce que nous esperons, ou comme si nous étions déja parfaits: mais poursuivons notre course pour tâcher d'atteindre où le Seigneur Jesus-Christ nous a destinez, en nous unissant à lui; & faisons état que tout ce que nous avons à faire en cette vie, est d'oublier ce qui est derriere nous, & de nous avancer vers ce qui est devant nous, & de courir sans nous arrêter vers le but de la carriere, pour emporter le prix de la felicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appellez par Jesus-Christ.

CONCLUSION.

Examen. Humiliation. Priere. Le Pseaume 4. *Cum invocarem*, & le Pseaume 30. *In te, Domine, speravi.*

Lecture, chap. 21. de saint Luc, depuis le verset, 25. jusqu'à la fin.

PSEAUME 4.

Cum invocarem, exaudivit me Deus.

1. LE Dieu de ma juſtice m'a exaucé lorſque je l'invoquois : Vous m'avez mis au large lorſque j'étois dans l'affliction.

2. Ayez pitié de moi : & exaucez ma priere.

3. Enfans des hommes, juſques à quand aurez-vous le cœur peſant ? Pourquoi aimez-vous la vanité, & cherchez-vous le menſonge ?

4. Sçachez que Dieu a rendu ſon Saint admirable : le Seigneur m'éxaucera lorſque je lui adreſſerai mes cris.

5. Mettez-vous en colere & ne pechez pas : parlez du fond de vos cœurs, & ſoyez touché de regret ſur vos lits.

6. Offrez au Seigneur un Sacrifice de juſtice, & eſperez en lui : Pluſieurs diſent, Qui nous a promis des biens ?

7. La lumiere de votre viſage, Seigneur, eſt gravée ſur nous : vous avez rempli mon cœur de joye.

8. Pour eux ils ſe ſont multipliez par l'abondance de leur vin, & de leur huile.

9. Mais moi je dormirai & je me re-

Digitized by Google

poſerai dans la paix & dans l'union.

10. Parce que c'eſt vous, Seigneur, qui m'avez ſeul affermi dans l'eſperance.

PSEAUME 30.

In te, Domine, ſperavi.

1. SEigneur, j'ai mis mon eſperance en vous, que je ne ſois jamais confondu : ſauvez-moi par votre juſtice.

2. Baiſſez votre oreille vers moi : hâtez-vous de me delivrer.

3. Soyez-moi un Dieu protecteur, & un lieu de refuge pour me ſauver.

4. Car vous êtes ma force & mon aſile : vous me conduirez, & vous me nourrirez pour la gloire de votre nom.

5. Vous me délivrerez du piege qu'ils m'ont tendu en ſecret : parce que vous êtes mon protecteur.

6. Je remets mon eſprit entre vos mains : vous m'avez racheté, Seigneur, qui êtes le Dieu de verité.

7. Vous haïſſez ceux qui s'occupent à des vanitez : inutilement.

8. Mais pour moi, j'ai eſperé dans le Seigneur : je ſentirai des tranſports de joïe & d'allegreſſe dans votre miſericorde.

9. Parce que vous avez regardé mon

affliction : vous avez ſauvé mon ame des neceſſitez [qui la preſſent.]

10. Et vous ne m'avez point reſſerré ſous la puiſſance de mon ennemi : vous avez mis mes pieds dans un lieu large & ſpacieux.

11. Seigneur, ayez pitié de moi, car je ſuis dans l'affliction : la colere a troublé mon œil, mon ame & mes entrailles.

12. Ma vie s'eſt affoiblie dans la douleur : & mes années ſe ſont paſſées dans les gemiſſemens.

13. Ma vertu eſt devenuë languiſſante dans la pauvreté : tous mes os ont été troublez.

14. Je ſuis dans l'opprobre plus que tous mes ennemis ; je le ſuis encore plus à l'égard de mes voiſins : je ſuis un ſujet de crainte à tous ceux qui me connoiſſent.

15. Ceux qui me voyoient ſe ſont enfuis dehors : on m'a oublié comme un mort qui eſt effacé du cœur.

16. Je ſuis devenu comme un vaſe perdu : parce que j'ai oüi les injures de pluſieurs qui demeurent à l'entour de moi.

17. Pendant qu'ils étoient aſſemblez : ils ont déliberé de m'ôter mon ame.

18. Mais, Seigneur, j'ai mis mon eſperance en vous : j'ai dit : Vous êtes mon

Dieu : mon ſort eſt entre vos mains.

19. Tirez-moi de la main de mes ennemis : & de ceux qui me perſecutent.

20. Faites luire votre viſage ſur votre ſerviteur, ſauvez-moi dans votre miſericorde : Seigneur, que je ne ſois point confus parce que je vous ai invoqué.

21. Que les impies rougiſſent ; qu'ils ſoient conduits en enfer : que les levres trompeuſes deviennent muettes.

22. Les levres qui uſent de paroles outrageuſes contre le juſte : avec orgueil & avec mépris.

23. Seigneur, que vous avez caché de biens & de douceurs : à ceux qui vous craignent !

24. Vous les avez préparées à ceux qui eſperent en vous : à la vûë des enfans des hommes.

25. Vous les cacherez dans le ſecret de votre viſage : contre le trouble des hommes.

26. Vous les tiendrez à couvert dans votre tabernacle : contre la contradiction des langues.

27. Le Seigneur ſoit beni de ce qu'il a fait éclater ſa miſericorde ſur moi, dans une ville bien munie.

28. Mais pour moi j'ai dit dans le tranſ-

port de mon ame : Vous m'avez rejetté de devant vos yeux.

29. C'eſt pourquoi vous avez oüi la voix de ma priere : lorſque je criois vers vous.

30. Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes Saints; parce que le Seigneur recherchera la verité : & rendra abondamment aux ſuperbes ce qu'ils meritent.

31. Agiſſez courageuſement, & que votre cœur ſe fortifie, vous tous qui eſperez dans le Seigneur.

De l'Evangile de ſaint Luc.

CHAPITRE XXI.

25. ET il y aura des ſignes dans le ſoleil, & dans la lune, & dans les étoiles : & ſur la terre les nations ſeront dans l'abbattement & dans la conſternation, la mer excitant un bruit effroyable par l'agitation de ſes flots :

26. & les hommes ſecheront de frayeur dans l'attente *des maux* dont tout le monde ſera menacé; car les vertus des cieux ſeront ébranlées.

27. Et alors ils verront le Fils de l'homme qui viendra ſur une nuée avec une grande puiſſance, & une grande majeſté.

Digitized by Google

28. Quand donc tout ceci commencera d'arriver, regardez en haut, & levez tête ; parce que votre redemption eſt proche.

29. Il leur propoſa enſuite cette comparaiſon. Conſiderez, dit-il, le figuier & tous les arbres.

30. Lorſque vous voyez qu'ils commencent à pouſſer, vous reconnoiſſez que l'été eſt proche.

31. Ainſi lorſque vous verrez arriver ces choſes, ſçachez que le royaume de Dieu eſt proche.

32. Je vous dis en verité, que cette generation *d'hommes*, ne finira point que tout cela ne ſoit accompli.

33. Le ciel & la terre paſſeront ; mais mes paroles ne paſſeront point.

34. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appeſentiſſent par l'excès des viandes & du vin, & par les inquietudes de cette vie ; & que ce jour ne vous vienne tout d'un coup ſurprendre.

35. Car il enveloppera comme un filet tous ceux qui habitent ſur la face de la terre.

36. Veillez donc en priant toûjours, afin que vous ſoyez rendus dignes d'éviter tous ces *maux* qui arriveront, & de

Digitized by Google

comparoître avec confiance devant le Fils de l'homme.

37. Or le jour il enſeignoit dans le temple, & la nuit il ſortoit & ſe retiroit ſur la montagne appellée des Oliviers.

38. Et tout le peuple venoit de grand matin dans le temple pour l'écouter.

POUR LE SOIR.

Vertu.

LA PIETE' ENVERS Jeſus-Chriſt.

JESUS eſt l'auteur de notre foi, & le fondement de notre eſperance. Nous n'avons d'accès à Dieu qu'en ſa perſonne ; nous ne pouvons faire aucun bien que par ſa grace ; nous n'attendons rien que par ſes merites ; nous ne ſommes rien devant Dieu que ce que nous ſommes en Jeſus-Chriſt ; & nous n'avons ni aucune part à la miſericorde & aux bienfaits de Dieu, ni aucun droit à ſa gloire qu'autant que nous ſommes membres de ſon Fils, & que nous faiſons partie de ſon corps myſtique.

Quelle doit donc être la pieté d'un Chrétien envers un médiateur ſi neceſſaire,

re, un Sauveur si puissant, si bon, & un chef qui nous communique une vie divine & des biens éternels ? Que si une personne qui sent approcher la fin de sa vie, ou qui se prépare à la mort, se trouve coupable d'avoir negligé ce qu'il doit envers celui qui est sa rançon & son salut, ne doit-il pas au moins s'efforcer de réparer ces manquemens, & être d'autant plus assidu & fidele à lui rendre les devoirs d'adoration, de reconnoissance, d'invocation, d'amour, d'obéïssance à sa parole, à son exemple, à ses desirs, à ses inclinations, à son esprit, à ses desseins, qui sont autant de loix pour nous ; en un mot, à lui rendre tout ce qu'il a droit d'exiger d'un de ses membres & de ses esclaves rachetez ; d'autant plus, dis-je, qu'il aura été plus négligent à s'acquitter de ces obligations ? Comme il n'est chrétien que pour continuer la vie de Jesus Christ son chef & son modele, il doit l'étudier avec un soin & un zele singulier, dans sa vie, dans ses mysteres, & dans ses états. Il doit avoir son Evangile continuellement entre les mains, & mediter jour & nuit sa loi & ses maximes. Tout ce qui est de Jesus-Christ, lui doit être cher, & tout lui doit être cher en Jesus-Christ, &

par rapport à Jesus-Christ, en qui Dieu son Pere a mis toute sa complaisance, & hors de qui rien ne lui est agréable.

Comme il doit toûjours avoir devant les yeux, quand il agit, cette qualité qu'il porte d'un de ses membres, pour faire ses actions d'une maniere qui en soit digne, il doit les faire toutes dans son esprit; & ce doit être pour lui une pratique ordinaire de s'offrir & se donner à Jesus-Christ pour agir dans son esprit, toutes les fois qu'il se presente quelque chose de considerable à faire: car ce qui n'est point fait de cette maniere au moins virtuellement, n'est compté pour rien devant Dieu. Et S. Augustin ne craint point de dire que la priere qui n'est point faite par J. C. non seulement n'efface point le peché, mais devient elle-même un peché.

C'est aussi par rapport à Jesus-Christ qu'il doit respecter tout ce qu'il honore au dessous de ce divin Sauveur; la très-sainte Vierge, parce qu'elle est sa Mere; l'Eglise, parce qu'elle est son épouse, le fruit de ses travaux & de sa mort; les Anges, comme ses ministres; les Saints comme ses amis, ses freres, ses membres élûs; les Prélats de l'Eglise comme les pasteurs de son troupeau; les Princes &

les Magiſtrats, comme ſes images, & comme les dépoſitaires de ſon autorité. Enfin, comme Jeſus-Chriſt eſt tout en toutes choſes, ſelon la parole de l'Apôtre, il faut le chercher, l'honorer, & l'aimer en toutes choſes, & ne nous chercher, ne nous eſtimer, ne nous aimer nous-mêmes qu'en lui & que pour lui.

CONCLUSION.

Examen. Humiliation. Priere.

Le Pſeaume 47. *Magnus Dominus*; & le Pſeaume 90. *Qui habitat in adjutorio altiſſimi.*

Lecture, chap. 5. de l'Epître aux Romains.

PSEAUME 47.

Magnus Dominus.

1. LE Seigneur eſt grand, & infiniment loüable : dans la ville de notre Dieu & ſur la montagne ſainte.

2. La montagne de Sion qui eſt du côté de l'Aquilon, eſt fondée avec la joye de toute la terre : elle eſt la ville du grand Roi.

3. Dieu ſera connu dans ſes palais : lorſqu'il la protegera.

Digitized by Google

4. Car les Rois de la terre ſe ſont aſſemblez : ils ſe ſont joints enſemble[pour la détruire.]

5. Mais lorſqu'ils l'ont vûë, ils ont été étonnez, épouvantez, & troublez : la frayeur les a ſaiſis.

6. Ils ont ſenti des douleurs comme d'une femme qui enfante : vous briſerez les navires de Tharſe par un vent impetueux.

7. Nous avons vû de nos yeux dans la ville du Seigneur des armées, dans la ville de notre Dieu, tout ce que nous avons oüi dire : Dieu l'a fondée pour durer éternellement.

8. O Dieu ! nous avons reçû votre miſericorde : au milieu de votre temple.

9. Votre gloire, ô Dieu, s'étend comme votre nom juſques aux extremitez de la terre : votre droite eſt pleine de juſtice.

10. Que la montagne de Sion ſoit dans la joye, & les filles de Juda dans l'allegreſſe : à cauſe de vos jugemens, Seigneur.

11. Faites le tour de Sion, & environnez-la : comptez toutes ſes tours.

12. Appliquez vos cœurs à la fortifier : & diſtribuez [les places de] ſes maiſons, pour en faire le recit à toute la poſterité.

13. Car c'eſt-là notre Dieu, notre

Dieu pour toute l'éternité: & il regnera sur nous dans la suite de tous les siecles.

PSEAUME 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi.

1. CElui qui se retire dans l'asile du Très-haut: & qui demeurera sous la protection du Dieu du Ciel,

2. Dira au Seigneur, Vous êtes mon protecteur & mon refuge: il est mon Dieu, je mettrai en lui ma confiance.

3. C'est lui qui m'a délivré du filet du chasseur: & de la corruption de la peste.

4. Il vous couvrira de ses épaules: & vous esperérez sous ses aîles.

5. Sa verité vous environnera comme d'un bouclier: vous ne craindrez point les terreurs qui surprennent pendant la nuit.

6. Ni la fléche qui vole durant le jour, ni l'air contagieux qui se glisse dans les tenebres: ni la mortalité qui ravage en plein-midi.

7. Il en tombera mille à votre côté, & dix mille à votre droite: [mais la mort] n'approchera point de vous.

8. Vous contemplerez de vos yeux: & vous serez spectateur de la punition des méchans.

9. Parce que (vous avez dit,) Vous êtes mon eſperance, Seigneur : & que vous avez pris le Très-haut pour votre refuge.

10. Il ne vous arrivera aucun mal : & la playe n'approchera point de votre maiſon.

11. Car il a donné ordre à ſes Anges : de vous garder en toutes vos voyes.

12. Ils vous porteront ſur leurs mains : de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

13. Vous marcherez ſur l'aſpic & le baſilic : & vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.

14. [Dieu dira de vous,] Je le délivrerai, parce qu'il a mis ſon eſperance dans moi : je le protegerai, parce qu'il a connu mon nom.

15. Il criera vers moi, & je l'exaucerai : je ſuis avec lui dans l'affliction : je l'en tirerai, & le remplirai de gloire.

16. Je le comblerai de jours & d'années : & je lui montrerai le ſalut que je deſtine à mes Saints.

Digitized by Google

De l'Epître de saint Paul aux Romains.

Chapitre V.

1. AInsi étant justifiez par la foi, ayons la paix avec Dieu par Jesus-Christ, notre Seigneur;

2. qui nous a donné entrée par la foi à cette grace, en laquelle nous demeurons fermes, & nous nous glorifions dans l'esperance de la gloire (des enfans) de Dieu;

3. & non seulement *dans cette esperance*, mais nous nous glorifions encore dans nos maux & nos afflictions, sçachant que l'affliction produit la patience,

4. la patience l'épreuve, & l'épreuve l'esperance.

5. Or cette esperance ne *nous* trompe point; parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le saint Esprit qui nous a été donné.

6. Car pourquoi *Jesus*-Christ est-il mort dans le temps *destiné de Dieu*, pour des méchans & des impies comme nous, qui étions encore dans les langueurs du peché?

7. Et certes à peine quelqu'un voudroit-il mourir pour un homme juste; peut-être neanmoins qu'il s'en pourroit

trouver quelqu'un qui voudroit bien donner ſa vie pour un homme dont la vertu lui ſeroit connuë.

8. Mais c'eſt en cela même que Dieu fait éclater *la grandeur de* ſon amour envers nous, de ce que lorſque nous étions encore pecheurs, *Jeſus*-Chriſt n'a pas laiſſé de mourir pour nous.

9. Ainſi étant maintenant juſtifiez par ſon ſang, nous ſerons à plus forte raiſon délivrez par lui de la colere *de Dieu.*

10. Car ſi lorſque nous étions ennemis de Dieu nous avons été reconciliez avec lui par la mort de ſon Fils, à plus forte raiſon étant maintenant reconciliez *avec lui*, nous ſerons ſauvez par la vie de ſon *même* Fils.

11. Et non ſeulement nous avons été reconciliez, mais nous nous glorifions même en Dieu par Jeſus-Chriſt notre Seigneur, par lequel nous avons obtenu maintenant la reconciliation avec Dieu, *comme par Adam nous avions été ſéparez de Dieu.*

12. Car le peché eſt entré dans le monde par un ſeul homme, & la mort par le peché; & ainſi la mort eſt paſſée dans tous les hommes, tous ayant peché dans un ſeul homme.

Digitized by Google

13. Or le peché a toûjours été dans le monde juſqu'à la loi *de Moyſe*; mais n'y ayant point de loi, il n'étoit point imputé *& reconnu pour peché.*

14. Et ainſi la mort a exercé ſon regne & ſa domination depuis Adam juſqu'à Moïſe, à l'égard de ceux même qui n'ont pas peché par une tranſgreſſion *volontaire* de la loi de Dieu, comme a fait le *premier* Adam, qui eſt la figure du ſecond.

15. Mais il n'en eſt pas de la grace comme du peché. Car ſi par le peché d'un ſeul pluſieurs ſont morts, la miſericorde & le don de Dieu s'eſt répandu beaucoup plus abondamment ſur pluſieurs par la grace d'un ſeul homme, qui eſt Jeſus-Chriſt.

16. Et il n'en eſt pas du don *que nous recevons*, comme *du mal qui nous eſt arrivé* par un ſeul homme, qui a peché. Car au lieu que nous avons été condamnez par le jugement *de Dieu* pour un ſeul peché, nous ſommes juſtifiez par la grace après pluſieurs pechez.

17. Que ſi la mort a regné *dans le monde* par un ſeul *homme* & par le peché d'un ſeul, à plus forte raiſon ceux qui reçoivent l'abondance de la grace & du don de la juſtice, regneront dans la vie

Digitized by Google

par un seul *homme qui est* Jesus-Christ.

18. Comme donc c'est par le peché d'un seul que tous les hommes sont tombez dans la condamnation ; ainsi c'est par la justice d'un seul que tous les hommes reçoivent la justification & la vie.

19. Car comme plusieurs sont devenus pecheurs par la désobéïssance d'un seul, ainsi plusieurs seront rendus justes par l'obéïssance d'un seul.

20. Or la loi est survenuë pour donner lieu à l'abondance & à la multiplication du peché. Mais où il y a eu une abondance de peché, Dieu a répandu une surabondance de grace ;

21. afinque comme le peché avoit regné en *donnant* la mort, la grace de même regne par la justice en *donnant* la vie éternelle, par Jesus-Christ notre Seigneur.

MERCREDY. IV. JOURNE'E.

La mort desirable au Chrétien comme disciple de Dieu; pour apprendre à l'aimer parfaitement & de tout son cœur.

Fiat voluntas tua sicut in cœlo & in terra.

Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel.

C'Est le propre du Chrétien d'être le disciple du saint-Esprit (a) *Erunt omnes docibiles Dei.* Et l'unique science que Dieu entreprend de lui enseigner, est celle de l'amour de Dieu même. C'est à quoi aboutissent tous les grands desseins que Dieu a formez de toute éternité sur le cœur de ses élus, que de se faire aimer d'eux, mais de s'en faire aimer uniquement, parfaitement, éternellement, de

(a) *Joan. 6. 45.*

Digitized by Google

toute l'étenduë, de toutes les forces, & de toute la puiſſance du cœur ; en un mot, s'en faite aimer ſans bornes & ſans meſure. *Afin qu'ils ayent en eux ce même amour dont vous m'avez aimé*, dit Jeſus-Chriſt à ſon Pere, *& que je ſois moi-même en eux.* (a)

S'il a donné ſon propre Fils pour racheter ce cœur eſclave de l'amour de ſoi-même & du monde, ce n'a été que pour le ſanctifier par l'infuſion de ſon Eſprit, & pour ſe le conſacrer par cette charité éternelle par laquelle le Pere & le Fils s'aiment eux-mêmes éternellement. Mais ce divin Maître qui enſeigne le cœur, a ſa chaire dans le ciel (b) : *Cathedram habet in cœlo, qui corda docet.* Et quoi qu'il ſçache bien ſe faire entendre quand il lui plaît de ceux qui ſont encore éloignez de cette chaire celeſte, l'ame neanmoins eſt devenuë tellement terreſtre, pour ainſi dire, & eſt ſi fort appeſantie par cette maſſe de chair qui l'environne, que pendant qu'elle y eſt unie, elle n'apprend jamais bien cette leçon de l'amour de Dieu, & qu'elle ne parvient jamais à la ſçavoir comme il faut en cette vie, en ſorte que la charité rempliſſe toute la ca-

(a) *Joan.* 17. 26. (b) *Saint Aug.*

pacité du cœur, & qu'il n'y reſte pas la moindre place pour la cupidité. C'eſt dans le ciel (a), dit ſaint Auguſtin, que les hommes n'étant plus enſeignez que de Dieu, éclairez, embraſez, & heureux de Dieu ſeul, n'aimeront que lui, ne ſe nourriront que de lui, & reſſembleront aux Anges, ſelon la promeſſe que Jeſus-Chriſt en a faite aux ſiens par ces paroles : *Dans la vie reſſuſcitée ils ſeront comme les Anges dans le Ciel.* (*b*)

Autant que ces avantages nous doivent tranſporter de joye & d'impatience de les poſſeder, autant devons-nous gémir de nous voir aſſujettis à des neceſſitez toutes oppoſées, que nous porterons tant que nous porterons le corps d'Adam, & qui nous doivent faire deſirer de nous en voir déchargez.

I.

La premiere neceſſité eſt de ne pouvoir écouter avec une application & une docilité parfaite ce divin Maître qui nous parle au fond du cœur, entraînez que nous ſommes par des beſoins infinis de cette vie malheureuſe, & détournez par la voix de tant de paſſions qui ne ſçavent que trop ſe faire entendre & ſe faire obéir.

(a) *Aug. ſerm. ſur la mort. l.* 2. *c.* 6. (b) *Matth.* 22. 30.

Quand ſera-ce donc, ô Eſprit ſaint, que vous parlerez ſeul à mon cœur, que je n'écouterai plus que vous, & que vous m'apprendrez parfaitement cette grande leçon qui doit faire mon bonheur éternel ? ce ne peut-être ici-bas. Il faut être ſeparé du bruit de la terre ; il faut être élevé juſqu'à ce divin Docteur qui a ſa chaire dans le ciel ; il faut que cette muraille de ſeparation, qui eſt entre Dieu & notre ame, ſoit abatuë ; que cette chair ſoit détruite, afin que les oreilles du cœur ſoient unies ſans milieu à l'Eſprit dont il doit être le diſciple. Tirez-le donc à vous, ô Eſprit ſaint, ce cœur qui eſt comme plongé dans la bouë de ma chair, qui le rend ſi ſouvent ſourd, & qui fait qu'entendant votre voix il ne l'entend point, ou ne l'entend qu'à demi. Car il faut que mes os ſoient briſez & humiliez juſques dans la terre, afin qu'ils puiſſent avoir part à la joye dont le cœur ſera comblé quand vous vous ferez entendre à lui de près, & en vous répandant intimement dans ſa ſubſtance : *Auditui meo dabis gaudium & lætitiam, & exultabunt oſſa humiliata.* Pſ. 50.

II.

La ſeconde neceſſité eſt de ne pouvoir

aimer Dieu parfaitement & de tout notre cœur en cette vie, ce cœur étant partagé par tant d'objets differens, qui ſont comme une glu qui l'attache à la terre & l'empêche de s'élever vers cette unité adorable dans laquelle il doit être conſommé. C'eſt par nos ſens que notre ame s'ouvre & s'attache à cette multiplicité d'objets qui ne ſont point ſon Dieu, & qui ne peuvent par conſequent la rendre heureuſe. On a beau lui crier en cette vie : O mon ame ne te laiſſe pas aller au vain amour des creatures. Juſques à quand te laiſſeras-tu appeſantir & entraîner vers la terre pour aimer la vanité & chercher le menſonge ? Pourquoi te répans-tu dans les ouvrages du Createur, au lieu de t'attacher au Createur même uniquement ? Pourquoi ſuis-tu les ſens de ta chair qui ne cherchent qu'à te corrompre par l'amour des beautez periſſables ; au lieu de les obliger à te ſuivre vers cette beauté ſouveraine qui eſt ſeule ton veritable bien ?

Quelques efforts qu'elle faſſe pour ſe détacher des creatures ſenſibles & corporelles, elle tient toûjours à quelqu'une pendant qu'elle eſt unie à celle qui eſt ſa priſon & qui fait ſa ſervitude, ſa tenta-

Digitized by Google

tion, & ſon inquiétude ici-bas. Venez donc la délivrer, ô beauté ſeule aimable. Dieu tout-puiſſant, changez ma demeure, montrez-moi votre viſage, & je ſerai ſauvé. Mettez mon ame en état de ne dépendre plus de ces ſens, & de n'en être plus captive. Puiſqu'elle cherche ſon repos dans ce qu'elle aime, ſeparez-la des choſes qui paſſent, & attirez-la à vous qui êtes éternel & immuable; afin qu'elle n'aime que vous & ne ſe repoſe qu'en vous. Car de quelque côté qu'elle ſe tourne ici bas, toutes les choſes qu'elle cherche hors d'elle-même & hors de vous, ne peuvent faire ſon repos; & elle n'en aura point juſqu'à ce qu'elle ne ſoit plus occupée que de vous, qu'elle n'aime plus que vous, qu'elle ne ſe repoſe plus qu'en vous.

III.

La troiſieme neceſſité, eſt celle de porter pendant toute la vie une volonté contraire à celle de Dieu; de ſentir en nous-mêmes un fond d'oppoſition à cette charité infinie, qui eſt Dieu même; & de vivre avec ſon ennemi capital, non dans une même maiſon, mais dans un même corps. Car les plus ſaints tant qu'ils ſont ici-bas, éprouvent ces combats de la chair

chair contre l'esprit,& de la volonté corrompuë contre la volonté regenerée. Ils sentent souvent ces vaines joyes qui meritent d'être pleurées, combattre en eux-mêmes avec les heureuses tristesses dont ils devroient se réjoüir,& ils ne sçavent de quel côté tourne la victoire.

Seigneur, ayez pitié de moi, vous qui êtes mon medecin & mon liberateur. Je sçai que votre grace me peut faire vaincre tout ce qui vous est opposé en moi; mais c'est encore une plus grande grace de n'avoir plus à combattre aucune inclination qui vous soit contraire, & d'être par une sainte mort en état de vous être attaché par toute ma volonté, & de vous être soûmis sans combat, sans peril, sans aucune résistance de cette partie de moi-même,qui est ma honte & ma confusion.

Soupirons donc après le moment qui doit tirer notre cœur de cette servitude. Crions sans cesse vers Dieu avec David: *Délivrez-moi, Seigneur, de mes necessitez*, & de tout ce qui empêche mon cœur de s'aller perdre dans le sein de la charité même. Puisqu'il n'aimera Dieu autant qu'il le doit aimer, c'est-à-dire de tout lui-même, que quand sa volonté sera parfaitement assujettie à la sienne, que le

vrai Chrétien dise à tout moment avec une sainte ardeur : *Notre Pere qui êtes dans le ciel*, & qui n'êtes parfaitement connu, aimé & obéï que dans le ciel. *Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel.* Tirez-moi à vous dans ce séjour aimable de la vraye charité. Faites-moi accomplir tous vos desseins & toutes vos volontez sur la terre ; & afin que je les accomplisse encore plus parfaitement par un amour consommé, ouvrez moi votre sein, & attirez moi à vous : *Fiat voluntas tua sicut in cœlo & in terra.*

POUR LE MATIN.

Vertu.

LA CHARITE'.

L'*Ecriture*, dit saint Augustin, *ne défend rien que la cupidité, & ne recommande autre chose que la charité.* En effet sans la charité, la Religion est un corps sans ame, la foy est inutile, l'esperance est vaine, la pieté n'est qu'hypocrisie, les vertus sont fausses, & le martyre même ne sert de rien. Et au contraire tout est bon, tout est utile & avantageux par la charité. C'est pourquoi toute l'application du Chrétien doit tendre à for-

Digitized by Google

mer cette vertu dans ſon cœur. C'eſt la robe nuptiale ſans laquelle ſe preſenter au banquet celeſte & aux nôces de l'Agneau, c'eſt en vouloir être exclus honteuſement. Il faut donc bien méditer ce double précepte de l'amour de Dieu & du prochain que Jeſus-Chriſt nous a donné de nouveau, & dont l'eſprit & la grace eſt proprement ce qui l'a fait deſcendre du ciel pour s'incarner, & pour nous la meriter par le ſacrifice de ſon ſang & de ſa mort ſur la croix. Que nous ſerons heureux, ſi en nous appliquant ſes merites & en exerçant ſur nous ſon ſouverain pouvoir, il ſe fait aimer de nous, & comme Dieu & comme Homme-Dieu, en nous faiſant accomplir exactement & de bon cœur tout ce qu'il demande de nous. Car c'eſt-là la marque veritable, & qui ne trompe point, de l'amour que nous avons pour Dieu & pour Jeſus-Chriſt : & c'eſt Jeſus-Chriſt même qui nous l'a donnée : *Si vous m'aimez, gardez mes commandemens.* Plus donc nous aurons de zele pour la loi de Dieu, & que nous aimerons à la connoître, à nous en remplir, à nous y ſoumettre, plus nous aurons de quoi nous aſſurer de nôtre amour pour Dieu.

Mais ſouvenons-nous toûjours que

comme la mesure de l'amour que nous devons à Dieu est de l'aimer sans mesure; de même les bornes de l'attachement que nous devons à sa loi, est de n'y mettre aucunes bornes. Ainsi il faut aimer Dieu & sa loi de plus en plus tous les jours; les aimer de tout notre cœur, de toute notre ame & de toutes nos forces ; c'est-à-dire, en nous rendant fideles à lui rapporter toutes les pensées de notre esprit, tous les mouvemens de notre cœur, toutes les actions, tous les desseins & toutes les circonstances de notre vie ; tout cela étant à lui par tant de titres differens. C'est ce que S. Paul exprime en ces termes: (a) *Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, & quelqu'autre chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.*

Cet amour doit être si dominant & si souverain en nous, que tout ce que nous faisons en soit animé, n'ait point d'autre fin que Dieu ; & que cet objet souverainement aimable, nous attire toûjours à lui, & avec nous tout ce que nous aimons, sans qu'il se fasse aucun partage ni que le moindre petit ruisseau se détourne de cette source de vie & d'amour.

Car quoique l'amour du prochain

(a) 1. Cor. 10. 31.

nous ſoit auſſi commandé dans ce precepte, il ne peut affoiblir notre amour pour Dieu, puiſque c'eſt Dieu que nous devons aimer dans notre prochain. Quand donc nous aimons nos freres comme nous les devons aimer, & comme nous nous devons aimer nous-mêmes, nous les portons, autant que nous pouvons, à aimer Dieu de tout leur cœur & de toutes leurs forces. Le bien que nous devons ſouhaiter à nos amis, c'eſt Dieu même, & c'eſt pour Dieu que nous leur devons ſouhaiter un ſi grand bien. Ainſi l'amour de Dieu doit être le principe, la regle, la meſure & la fin de notre amour envers le prochain. Si on examine à la lumiere de cette verité la plûpart de ceux qui font profeſſion ou de charité ou d'amitié envers le prochain, je ne ſçai ſi on en trouvera beaucoup qui l'aiment d'une maniere vraiment chrétienne, & qui faſſent leur devoir pour aider leurs amis à devenir les amis de Dieu. Liſez dans le chap. 15. de la 1. aux Corinthiens, les qualitez de la charité envers le prochain; & dans le 5. chap. du 3. Livre de l'Imitation de J. C. celles de l'amour de Dieu: & puis voyez ſi vous êtes en état de pouvoir dire, comme ſaint Auguſtin: Seigneur, je ſuis

» assuré que je vous aime, & je n'en puis » douter. *Vous avez frappé mon cœur de » votre parole, & je vous ai aimé.* Je ne sçai s'il y a encore au monde des cœurs faits comme celui de saint Augustin, pour pouvoir parler comme lui. » Mais au » moins, si la parole de Dieu, qui avoit » frappé son cœur, a trouvé dans les vô- » tres (c'est lui-même qui parle) quelque » étincelle du pur amour de Dieu, con- » servez & entretenez-la : & pour la faire » croître en vous, travaillez-y par la » priere de l'humilité, par la douleur de » la penitence, par l'amour de la justice, » par les bonnes œuvres, par des gemisse- » mens sinceres, par une vie bien re- » glée, par une amitié fidelle. Soufflez » en vous cette étincelle du bon amour, » nourrissez-la dans votre cœur. Quand » elle y aura fait quelque progrès, & que » devenant une grande flamme, elle l'em- » brazera d'un amour de Dieu, digne de » Dieu même, alors elle y consumera » tout le foin & toute la paille des cupi- » ditez charnelles. C'est alors que vous vous trouverez dans une sainte impatience de joüir de Dieu, & que la vie vous devenant à charge, parce qu'elle vous sépare de sa presence, vous direz

Digitized by Google

peut-être avec le même Saint. (*a*) Donnez vous à moi, ô mon Dieu, rendez-vous à moi: Car je vous aime; & si je ne vous aime point assez, faites que je vous aime davantage.

Comme donc le desir d'un amour de Dieu parfait & consommé nous doit porter à desirer la mort; aussi la vûë de la mort nous doit faire desirer d'avancer dans l'amour de Dieu & du prochain. Marchons & travaillons pendant qu'il est jour; la nuit va venir, & alors il n'y aura plus moyen d'avancer. S'il y a quelque avantage en cette vie, c'est de pouvoir toûjours croître dans la charité. La mort arrêtera tous nos progrès, & la mesure d'amour de Dieu & du prochain où nous nous trouverons alors arrivez, sera la regle de la Sentence de notre Juge, la mesure de notre amour pour l'éternité, & le sujet de notre confiance à l'heure de la mort & du jugement, comme l'Apôtre de la charité nous l'apprend. (*b*) Et au contraire une marque que la charité parfaite n'est point en nous, c'est de ne pas desirer ce jour, & de n'y penser qu'avec une crainte d'esclaves & de rebelles.

(a) *Conf. liv.* 13. *c.* 8. (b) 1. *Ep. de S. Jean. c.* 4.

Digitized by Google

CONCLUSION.

Examen. Humiliation. Priere. Pour ſe bien examiner, & enſuite s'humilier & prier utilement, il faut non ſeulement conſiderer ſi nous aimons Dieu, mais encore ſi notre amour eſt auſſi reglé & auſſi fort qu'il le doit être : & l'on peut former ſon examen ſur ces paroles de ſaint Auguſtin : » Celui-la vit dans la juſtice & » dans la ſainteté, qui priſe & regle tout » avec équité ; & celui-là le fait, qui a » un amour bien reglé, en ſorte qu'il ne » lui arrive point ou d'aimer ce qu'il ne » faut point aimer, ou de ne point aimer » ce qu'il doit aimer, ou d'aimer trop ce » qu'il faut moins aimer, ou d'aimer éga- » lement ce qu'il faut plus ou moins aimer, » ou d'aimer trop ou trop peu ce qu'il » doit également aimer.

Le Pſeaume 114. *Dilexi quoniam.*

Et le Pſeaume 35. *Dixit injuſtus.*

Lecture, chap. 10. de S. Luc, juſqu'au verſet 38.

PSEAUME

PSEAUME 114.

Dilexi quoniam exaudiet.

1. J'Ai aimé le Seigneur : parce qu'il écoutera la voix de ma priere.

2. Il a baiſſé l'oreille pour m'entendre : c'eſt pourquoi je l'invoquerai tout le reſte de mes jours.

3. Les douleurs de la mort m'ont aſſiegé : & les maux qui menent aux enfers me ſont venus trouver.

4. J'ai trouvé l'affliction & la douleur : & j'ai invoqué le nom du Seigneur.

5. Seigneur, délivrez mon ame : le Seigneur eſt bon & juſte, & notre Dieu eſt miſericordieux.

6. Le Seigneur garde les petits : j'ai été humilié, & il m'a ſauvé.

7. Mon ame, entrez dans votre repos : puiſque le Seigneur vous a fait miſericorde.

8. Car il a délivré mon ame de la mort, mes yeux des larmes : & mes pieds de la chûte.

9. Je plairai au Seigneur : dans la terre des vivans.

Digitized by Google

PSEAUME 35.

Dixit injustus, ut delinquat.

1. L'Injuſte a réſolu dans lui-même de pecher : il n'a point la crainte de Dieu devant les yeux.

2. Il a agi devant lui avec déguiſement & tromperie : afin que ſon iniquité ſe trouve un objet de haine.

3. Les paroles de ſa bouche ne ſont qu'injuſtice & que tromperie : il n'a pas voulu apprendre à faire le bien.

4. Il a penſé dans ſon lit à faire quelque méchanceté : il s'eſt trouvé dans toutes les voyes qui ne ſont pas bonnes, il n'a point eu averſion de la malice.

5. O Seigneur, votre miſericorde eſt dans le ciel : & votre verité eſt élevée juſqu'aux nuées.

6. Votre juſtice eſt comme les montagnes : vos jugemens ſont un profond abîme.

7. Seigneur, vous ſauverez les hommes, & les bêtes même : ſelon, mon Dieu, que vous avez multiplié votre miſericorde.

8. Mais pour les enfans des hommes : ils eſpereront ſous l'ombre de vos aîles.

Digitized by Google

9. Ils ſeront enyvrez de l'abondance de votre maiſon : & vous les ferez boire du torrent de vos délices.

10. Car la ſource de la vie eſt en vous : & nous verrons la lumiere de votre lumiere.

11. Etendez votre miſericorde ſur ceux qui vous connoiſſent : & votre juſtice ſur ceux qui ont le cœur droit.

12. Que le pied de l'orgueilleux ne me faſſe point tomber : & que la main du pecheur ne m'ébranle point.

13. C'eſt-là que ſont tombez ceux qui commettent l'iniquité : ils ont été chaſſez, & ils n'ont pû demeurer fermes.

De l'Evangile de ſaint Luc.

CHAPITRE X.

1 QUelque temps après le Seigneur choiſit encore ſoixante & douze autres Diſciples, qu'il envoya devant lui deux à deux dans toutes les villes, & dans tous les lieux où lui-méme devoit aller.

2. Et il leur diſoit : La moiſſon eſt grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moiſſon qu'il envoye ſes ouvriers dans ſa moiſſon.

3. Allez, je vous envoye comme des

agneaux au milieu des loups.

4. Ne portez ni bourſe, ni ſac, ni ſouliers; & ne ſaluez perſonne dans le chemin.

5. En quelque maiſon que vous entriez, dites d'abord: La paix ſoit donnée à cette maiſon.

6. Et s'il s'y trouve quelque enfant de paix, votre paix repoſera ſur lui: ſinon elle retournera ſur vous.

7. Demeurez en la même maiſon, mangeant & beuvant de ce qu'on vous ſervira: car celui qui travaille merite ſa recompenſe. Ne paſſez point de maiſon en maiſon.

8. Et en quelque ville que vous vous trouviez où l'on vous aura reçûs, mangez ce qu'on vous preſentera.

9. Gueriſſez les malades qui s'y trouveront, & dites-leur: Le royaume de Dieu eſt proche de vous.

10. Mais ſi étant entrez en quelque ville, on ne vous y reçoit point: ſortez dans les ruës, & dites:

11. Nous ſecoüons contre vous la pouſſiere même de votre ville qui s'eſt attachée à nos pieds: Sçachez neanmoins que le royaume de Dieu eſt proche de vous.

Digitized by Google

12. Je vous assure qu'au *dernier* jour Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là.

13. Malheur à toi Corozaïn ; malheur à toi Betsaïde, parce que si les miracles qui ont été faits en vous, avoient été faits dans Tyr & dans Sidon, il y a long-temps qu'elles auroient fait penitence dans le sac & dans la cendre.

14. C'est pourquoi au jour du jugement, Tyr & Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

15 Et toi Capharnaüm qui t'es élevée jusques au ciel, tu seras précipitée jusques dans le fond des enfers.

16. Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous méprise, me méprise ; & celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé.

17. Or les soixante & douze Disciples s'en revinrent avec joye, lui disant : Seigneur, les démons même nous sont assujettis par votre nom.

18. Il leur répondit : Je voyois Satan tomber du ciel comme un éclair.

19. Et maintenant je vous donne le pouvoir de fouler aux pieds les serpens & les scorpions, & toute la puissance de l'ennemi, & rien ne vous pourra nuire.

Digitized by Google

20. Neanmoins ne mettez point votre joye en ce que les eſprits *impurs* vous ſont ſoumis : mais réjoüiſſez-vous plûtôt de ce que vos noms ſont écrits dans le ciel.

21. En cette même heure JESUS treſſaillit de joye dans *un mouvement du* ſaint Eſprit, & dit ces paroles : Je vous rends gloire, mon Pere, Seigneur du ciel & de la terre, de ce que vous avez caché ces choſes aux ſages & aux prudens, & que vous les avez revelées aux ſimples & aux petits : Cela eſt ainſi, mon Pere, parce que vous l'avez voulu.

22. Mon Pere m'a mis toutes choſes entre les mains, & nul ne connoît qui eſt le Fils, que le Pere ; ni qui eſt le Pere que le Fils, & celui à qui le Fils l'aura voulu reveler.

23. Et ſe retournant vers ſes Diſciples, il leur dit en particulier : Heureux ſont les yeux qui voyent ce que vous voyez.

24. Car je vous déclare que beaucoup de Prophetes & de Rois ont ſouhaité de voir ce que vous voyez & ne l'ont point vû, & d'entendre ce que vous entendez & ne l'ont point entendu.

25. Alors un Docteur de la loi ſe levant, lui dit pour le tenter : Maître, que faut-il que je faſſe pour poſſeder la vie éternelle.

Digitized by Google

26. JESUS lui répondit : Que porte la loi ? Qu'y liſez-vous ?

27. Il lui dit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de toutes vos forces, & de tout votre eſprit ; & votre prochain comme vous même.

28. JESUS lui dit : Vous avez fort bien répondu, faites cela & vous vivrez.

29. Mais cet homme voulant faire paroître qu'il étoit juſte, dit à JESUS : Et qui eſt mon prochain ?

30. Et JESUS prenant la parole lui dit : Un homme qui deſcendoit de Jeruſalem à Jericho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépoüillerent, le couvrirent de playes & s'en allerent, le laiſſant à demi mort.

31. Il arriva enſuite qu'un Prêtre deſcendoit par le même chemin, lequel l'ayant apperçû, il paſſa outre.

32. Un Lévite étant auſſi venu au même lieu, le vit, & paſſa outre *encore*.

33. Mais un Samaritain paſſant ſon chemin, vint à l'endroit où étoit cet homme, & l'ayant vû, ſes entrailles en furent émûës de compaſſion.

34. Il s'approcha de lui, il verſa de l'huile & du vin dans ſes playes, & les

banda ; & l'ayant mis sur son cheval il l'amena dans l'Hôtellerie, & eut grand soin de lui.

35. Le lendemain s'en allant, il tira deux deniers qu'il donna à l'Hôte, & lui dit : Ayez bien soin de cet homme, & tout ce que vous dépenserez par-dessus, je vous le rendrai à mon retour.

36. Lequel de ces trois vous semble-t-il avoir été le prochain de celui qui tombe entre les mains des voleurs ?

37. Le Docteur lui répondit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc, lui dit JESUS, & faites de même.

POUR LE SOIR.

Vertu.

LA FIDELITE'.

UNE des plus grandes marques de la charité, c'est la fidelité ; & c'est à cette épreuve qu'on peut distinguer la vraye d'avec la fausse. Nous sommes tous à l'égard de Dieu, des serviteurs inutiles ; mais au moins nous devons être fideles & prudens. (*a*) Ce sont deux qualitez

(a) *Matth.* 24. 45. *Luc.* 12. 42.

Digitized by Google

que le Fils de Dieu nous marque lui-même comme neceſſaires pour nous préparer à ſon avenement & à la mort. La vraye prudence à l'égard d'un maître ſouverainement bon & infiniment juſte conſiſte à le contenter, & on ne le peut faire, qu'en lui étant fidele, en ſe tenant toûjours prêt à executer ſes ordres, en le ſervant, pour ainſi dire, à point nommé.

La prudence & la fidelité d'un ſerviteur conſiſte donc à faire ce qui lui eſt marqué par ſon maître. Il eſt fidele à ce qui eſt du devoir general d'un Chrétien, fidele aux obligations particulieres de l'état où Dieu l'a mis, fidele à la portion, pour ainſi dire, de ces obligations à laquelle Dieu l'applique encore plus particulierement. Heureux ce ſerviteur, ſi ſon maître, à ſon arrivée, le trouve occupé en la maniere qu'il lui a commandé : *Quem invenerit ſic facientem* : en cette maniere, non en une autre, comme il arrive ſi ſouvent à certaines perſonnes qui ſe mêlent de beaucoup d'œuvres, bonnes en elles-mêmes, mais qui ne ſont pas bonnes pour elles, parce que Dieu ne les y appelle pas, & qui negligent celles que Dieu leur a données à faire, ſous prétexte qu'elles ne ſont pas ſi utiles que

les autres, ne considerant pas que ce n'est point à un serviteur de choisir son occupation ; que Dieu ne nous employe pas par le besoin qu'il ait de nous, mais par le besoin que nous avons de lui ; que si nous lui sommes fideles dans les plus petites choses, nous lui plairons davantage, & nous serons plus recompensez que ceux qui en auront fait de grandes par leur volonté propre. Car c'est une tentation fort commune d'envier le talent des autres comme plus éclatant, & de negliger le sien propre, parce que paroissant moins, il flate moins la vanité de l'esprit humain.

C'en est encore une autre plus délicate & d'un amour propre plus raffiné & plus spirituel, de se dispenser de la fidelité qu'on doit à Dieu en certaines occasions, sous prétexte de la fidelité même qu'on lui doit en d'autres ; de manquer à des biens presens & réels pour se reserver à d'autres qui ne seront peut-être jamais, & d'omettre des devoirs essentiels, par l'attachement à des œuvres dont le succès paroît grand, & pour ne se pas rendre, dit-on, incapable de les soûtenir. Cela vient de ce que la raison se mêle trop de notre conduite ; que l'on aime

plus les œuvres de Dieu, ou la part que l'on y a, que Dieu même; & que l'on ne connoît pas assez les voyes de son Esprit, qui se plaît souvent à nous déranger & à rompre nos mesures & nos desseins, à changer notre situation, & à éprouver notre fidelité par des conjonctures où l'on ne peut avoir d'autre satisfaction que celle de faire la volonté de Dieu aux dépens même des biens les plus apparens. En un mot, il en est en ceci de Dieu, comme de la plûpart des hommes, qui ne s'accommodent guere d'un serviteur qui ne manque jamais de raisons pour se dispenser d'obéïr, & qui veut toûjours persuader à son maître que ses affaires l'appellent ailleurs, quand il n'est question que de faire sur le champ ce qu'il lui commande.

Pour repousser tout ce qui peut empêcher notre obéïssance & notre fidelité, souvenons nous que c'est à l'obéïssance que le S. Esprit promet la victoire (*a*), & que Jesus-Christ même nous assure que *celui qui est fidele en de petites choses, le sera en de plus grandes; & que celui qui est infidele dans les petites, le sera aussi en de plus considerables.* Ce qui a fait dire à

(*a*) Vir obediens loquetur victorias.

S. Auguſtin cette belle parole : Que *les petites choſes ſont toûjours petites en elles-mêmes ; mais que d'être fidele dans les plus petites choſes, c'eſt quelque choſe de grand.*

CONCLUSION.

Examen. Humiliation. Priere.

Pſeaume 23. *Domini eſt terra & plenitudo ejus.* Et le Pſeaume 38. *Dixi : Cuſtodiam vias meas.*

Lecture, le 13. chap. de la premiere Epître aux Corinthiens.

PSEAUME 23.

Domini eſt terra & plenitudo ejus.

1. LA terre & tout ce qui la remplit eſt au Seigneur : le monde & tous ceux qui l'habitent.

2. Car c'eſt lui qui l'a fondé ſur les mers : & qui l'a préparé & affermi ſur les fleuves.

3. Qui montera ſur la montagne du Seigneur ; ou qui ſe preſentera dans ſon ſanctuaire ?

4. Celui qui a les mains innocentes & le cœur pur, qui n'a point reçû ſon ame en vain, & qui n'a point trompé ſon prochain par un faux ſerment.

Digitized by Google

5. Celui-là recevra la benediction du Seigneur, & la misericorde du Dieu son Sauveur.

6. C'est-là la race de ceux qui le cherchent : de ceux qui cherchent le visage du Dieu de Jacob.

7. O Princes, ouvrez vos portes : portes éternelles, ouvrez-vous & le Roy de gloire entrera.

8. Qui est ce Roy de gloire ? C'est le Seigneur fort & puissant : C'est le Seigneur puissant dans la guerre.

9. O Princes, ouvrez vos portes : portes éternelles ouvrez-vous, & le Roy de gloire entrera.

10. Qui est ce Roy de gloire ? Ce Roy de gloire est le Seigneur des armées.

PSEAUME 38.

Dixi, Custodiam vias meas.

1. J'Ay dit : Je garderai mes voyes, pour ne point pecher par ma langue.

2. J'ai mis un frein à ma bouche : lorsque le méchant s'élevoit contre moi.

3. Je me suis tû, & me suis humilié, je n'ai pas dit même de bonnes choses : & ma douleur s'est renouvellée.

4. Mon cœur s'est enflammé au dedans

de moi: & il s'y allumera un feu pendant que je mediterai.

5. Ma langue dit : Seigneur, faites-moi connoître ma fin.

6. Et quel eſt le nombre de mes jours: afin que je ſçache ce qui me manque.

7. Je voi que vous avez mis une courte meſure à mes jours: & mon être eſt comme le neant à vos yeux.

8. Certes tout homme vivant : eſt un abîme de vanité.

9. Car l'homme paſſe comme dans l'ombre : & c'eſt en vain qu'il s'agite de trouble.

10. Il amaſſe des treſors : & il ne ſçait pour qui il les amaſſe.

11. Mais pour moi, quelle eſt mon attente? N'eſt-ce pas le Seigneur ? vous êtes tout mon bien & tout mon tréſor.

12. Délivrez-moi de tous mes pechez : vous m'avez rendu l'opprobre de l'inſenſé.

13. Je ſuis demeuré muet, & je n'ai pas ouvert la bouche : parce que c'eſt vous qui l'avez fait : détournez vos playes de deſſus moi.

14. Je ſuis tombé dans la défaillance ſous la peſanteur de votre main : vous avez châtié l'homme pour ſes offenſes.

15. Vous avez fait sécher son ame comme l'araignée : certes, c'est en vain que tout homme entre dans le trouble.

16. Seigneur, écoutez ma priere & ma demande : ne vous rendez pas sourd à mes larmes.

17. Ne demeurez pas dans le silence ; parce que je suis voyageur & étranger, devant vous : comme l'ont été tous mes peres.

18. Donnez-moi quelque relâche, afin que je reprenne mes forces avant que je m'en aille : & alors je ne serai plus.

De la premiere Epître aux Corinthiens.

Chapitre XIII.

1. Quand je parlerois le langage de tous les hommes & des Anges mêmes, si je n'avois point la charité, je ne serois que comme un airain sonnant, ou une cymbale retentissante.

2. Et quand j'aurois le don de prophetie ; que je penetrerois tous les Mysteres ; & que j'aurois une parfaite science de toutes choses ; & quand j'aurois toute la foi *possible*, & capable de transporter les montagnes, si je n'avois point la cha-

rité, je ne ſerois rien.

3. Et quand j'aurois diſtribué tout mon bien pour nourrir les pauvres ; & que j'aurois livré mon corps pour être brûlé, ſi je n'avois point la charité, tout cela ne me ſerviroit de rien.

4. La charité eſt patiente ; elle eſt douce : la charité n'eſt point envieuſe ; elle n'eſt point temeraire & précipitée :

5. elle ne s'enfle point d'orgueïl : elle n'eſt point dédaigneuſe : elle ne cherche point ſes propres interêts : elle ne ſe pique, & ne s'aigrit point : elle n'a point de mauvais ſoupçons :

6. elle ne ſe réjoüit point de l'injuſtice : mais elle ſe réjoüit de la verité :

7. elle tolere tout ; elle croit tout, elle eſpere tout, elle ſouffre tout.

8. La charité ne finira jamais. Les propheties s'aneantiront : les langues ceſſeront, & la ſcience ſera abolie.

9. Car ce que nous avons maintenant de ſcience & de prophetie, eſt tres-imparfait.

10. Mais lorſque nous ſerons dans l'état parfait, tout ce qui eſt imparfait ſera aboli.

11. Quand j'étois enfant, je parlois en enfant, je jugeois en enfant, je raiſonnois

nois en enfant : mais lorſque je ſuis devenu homme, je me ſuis défait de tout ce qui tenoit de l'enfant.

12. Nous ne voyons maintenant que comme en un miroir, & en des énigmes ; mais alors nous verrons *Dieu* face à face. Je ne connois maintenant *Dieu* qu'imparfaitement, mais alors je le connoîtrai comme je ſuis moi-même connu *de lui*.

13. Or ces trois *vertus*, la foi, l'eſperance & la charité demeurent ; mais la charité eſt la plus excellente des trois.

Digitized by Google

JEUDY, V. JOURNE'E.

La mort desirable au Chrétien comme image de Dieu, pour se nourrir du pain de la verité éternelle.

Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain plus que substantiel.

DIEU se peint lui-même en se contemplant & se connoissant, & le fruit éternel de cette connoissance éternelle, c'est son Verbe & sa Verité, son Fils & son Image, la Splendeur de sa gloire, & le Caractere de sa substance. Le Pere ne peut se connoître dans son Fils, ni le Fils connoître son Pere sans s'aimer mutuellement. Cet amour se termine à la production du saint Esprit, qui est le lien sacré & l'amour substantiel & consubstantiel du Pere & du Fils, par

qui Dieu s'aime lui-même, se repose en lui-même, joüit de lui-même, & est heureux de lui-même.

L'homme étant fait à l'image de Dieu, a été créé capable de le connoître & de l'aimer, c'est-à-dire, de connoître & d'aimer la verité éternelle. C'est en quoi consiste principalement sa ressemblance avec Dieu. C'est ce qui doit faire sa perfection en cette vie. C'est ce qui doit faire son bonheur dans l'éternité. Mais il a effacé en lui-même par le peché cette divine ressemblance, que la main de son Createur avoit formée en lui; & ayant été fait semblable à la verité, comme parle saint Augustin, il est devenu en pechant semblable à la vanité : *Homo vanitati similis factus est.*

Il a fallu une nouvelle creation pour former de nouveau dans l'homme cette divine ressemblance; & c'est pour en faire revivre les traits, mais avec avantage, que d'enfant d'Adam qu'il est par sa premiere naissance où il porte l'image de cet homme terrestre, il est fait dans sa seconde naissance enfant de Dieu, membre de Jesus-Christ, & disciple du saint Esprit. C'est cet Esprit saint qui imprime en nous l'image de Dieu; & tout ce

qu'il fait dans le cœur du Chrétien depuis qu'il en a pris poſſeſſion dans le Batême, c'eſt d'y former l'image de Dieu ſur le modele de Jeſus-Chriſt, qui en eſt l'image originale, éternelle & ſubſiſtante. C'eſt par la connoiſſance de la verité qu'elle commence à être rétablie en nous. C'eſt en nous nourriſſant de la verité qu'elle s'y perfectionne ; mais ce ne peut être que par la vûë de la verité même dans ſa ſource, que nous arriverons à la parfaite reſſemblance à laquelle nous ſommes appellez. (a) *Nous ſommes déja enfans de Dieu ; mais ce que nous ſerons un jour ne paroit pas encore. Nous ſçavons que lorſque Jeſus-Chriſt paroîtra dans ſa gloire, nous ſerons ſemblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il eſt.*

Oüi nous la verrons telle qu'elle eſt cette Verité éternelle : *In lumine videbimus lumen.* C'eſt dans la lumiere même que nous verrons cette lumiere immuable, cette clarté vivante, cette ſource de vie, cette Verité eſſentielle, ce pain de l'ame chrétienne, dont la faim devroit brûler & conſumer notre cœur ; que nous devons chercher de toutes les forces de notre ame ; que nous devons demander

(a) 1. Ep. de ſain: Jean, 3. 2.

par tous les cris de la plus ardente charité. (a) C'eſt ce qui doit faire toute la vie d'un bon Chrétien. Tout ce que nous avons à faire ici-bas eſt de déſirer ; puiſque ce n'eſt point encore le temps de voir & de poſſeder la verité. Car comment les tenebres comprendroient-elles la lumiere ? le temps, l'éternité, l'erreur, la verité ? Les yeux de notre ame éclairez même de la foy ſont trop foibles pour en ſoûtenir l'éclat. Quand elle ſe veut élever vers cette lumiere éternelle pour s'en nourrir, elle ſe ſent repouſſée par la vivacité & la force de ſes rayons, & cette voix ſe fait entendre au fond de ſon cœur. (b) Je ſuis le pain des forts : croiſſez, « & puis vous me mangerez ; non pour « me changer en votre ſubſtance, comme « le pain de votre corps ; mais pour être « changé en moi. «

I.

Conſiderez, 1. que tant que nous ſommes ſur la terre, nous ſommes enfans à l'égard de la verité éternelle, & que la foi eſt comme l'enfance du Chrétien. On

(a) Quia modo videre non poteſtis, officium veſtrum in deſiderio ſit. Tota vita Chriſtiani boni ſanctum deſiderium eſt. *Aug. in Ep. Joan.* (b) *Aug.*

n'en peut ſortir ici-bas, on ne peut croître autant qu'il faut pour être nourri à découvert de la verité, qu'en ceſſant de vivre dans ce corps mortel; & ce n'eſt que par une ſainte mort que nous arriverons à l'état de l'homme parfait en J. C.

Juſques à quand donc, enfans que nous ſommes, aimerons-nous notre enfance en aimant la vie preſente ? Tant que nous ſerons enfans, nous parlerons de la verité éternelle comme des enfans; nous en jugerons en enfans, nous en raiſonnerons en enfans, & nous demeurerons incapables de cette nourriture ſolide: mais lorſque nous ſerons devenus des hommes parfaits en Jeſus-Chriſt, tout ce que nous tenons de l'enfance, s'évanoüira. Nous ne voyons maintenant la verité éternelle que comme dans un miroir & que par des énigmes; & nous ne la connoiſſons qu'imparfaitement: mais alors nous la verrons face à face, & nous la connoîtrons comme elle nous connoît elle-même. Nous la connoîtrons non par des paroles qui raiſonnent aux oreilles du corps, mais par l'éclat même & la ſplendeur de ſa lumiere. *Non per verba ſonantia, ſed per lucentem veritatem.* La lumiere qui nous en eſt donnée mainte-

nant, n'eſt, ſelon S. Pierre (*a*), que comme celle d'une lampe qui luit dans un lieu obſcur. Celle de l'autre vie eſt celle du Soleil de la verité qui luira dans nos cœurs & y produira la lumiere d'un plein jour. Alors plus de lumieres empruntées, plus de Docteurs, plus de Prédicateurs, plus de S. Paul, plus d'Evangile, plus d'Ecritures. Ce ſont des lampes pour la nuit, & le grand jour ſera venu. Nous verrons la lumiere dans la lumiere même, la verité dans la verité, Dieu dans Dieu; & l'œil de notre ame ſera pleinement raſſaſié de cette nourriture de l'éternité : *Satietas* (*b*) *immortalitas ; cibus, veritas.* Ce que nous en goûtons ici avec tant de joye, eſt une goutte de roſée dont nos lévres ſont à peine moüillées : là nous boirons à la ſource même, & notre cœur en ſera enyvré. Nous ne recevons ici que de petits rayons pluſieurs fois reflechis, & qui n'arrivent à nous que par des voyes obliques & indirectes ; là la lumiere ſe communiquera directement, immédiatement, & tout à nud. Que les enfans de la lumiere ouvrent donc leur cœur, & le préparent à cette manifeſtation & à cette infuſion de la lumiere. C'eſt le deſir qui

(*a*) 2. *Pierre*, 1. 19. (*b*) *Aug. Tr.* 35. *in Joan.*

fait la capacité & l'amplitude du cœur. Etendons le nôtre par les déſirs. Mais nous aurons beau l'étendre, il ſera toûjours trop étroit en cette vie, & il en faut ſortir pour lui faire avoir toute ſon étenduë.

II.

Toute la vie preſente devroit donc ſe paſſer à deſirer d'en ſortir, & d'être réüni à la verité eſſentielle : & notre ame devroit être continuellement dans ce tranſport de S. Auguſtin : (a) *O éternelle verité! ô veritable charité! ô chere éternité!* c'eſt vous qui étes mon Dieu, & c'eſt vers vous que je dois ſoûpirer jour & nuit. Allumez en moi le deſir de vous voir. Brûlez moi de cette faim & de cette ſoif qui ſeule merite d'être raſſaſiée. Que ce voile de ma chair, ce nuage épais qui me dérobe la vûë de votre lumiere ; ce corps de bouë qui fait un cahos infini entre vous & mon ame, & qui l'empêche de courir à vous, de ſe joindre à vous, de ſe perdre en vous, ô verité ſouverainement aimable ; que ce voile ſe rompe, que ce nuage ſe diſſipe, que ce corps periſſe bien-tôt par une mort chrétienne, & qu'elle me tire de cette region d'obſcu-

(a) *S. Aug. Conf. liv. 7. c. 10.*

rité

rité & de tenebres ; pour me faire paſſer dans cette cité ſainte, qui n'eſt qu'éternité, que verité, que charité, & dont la vie conſiſte à voir ſans voile & à découvert ; à aimer ſans partage & ſans dégoût, & à poſſeder ſans changement & ſans fin la verité même, dans ce jour unique & immuable de l'éternité, où les forts, c'eſt-à-dire, ceux qui ſont délivrez des tenebres de la foi, de l'incertitude de l'eſperance, & de l'enfance de la charité, mangeront à la table de Dieu, le pain qui n'eſt rien moins que Dieu même ; pain inalterable, verité éternelle qui nourrit l'eſprit ſans ſe conſumer, & qui n'eſt pas changée en celui qui s'en raſſaſie, mais qui le change en elle-même ; verité qui eſt le Verbe de Dieu, Dieu comme lui, & ſon Fils unique: *Veritas incommutabilis eſt*, (a) *Veritas panis eſt, mentes reficit, nec deficit: mutat veſcentem, non ipſa in veſcentem mutatur.*

III.

Soit que nous aſſiſtions au ſaint Sacrifice de la Meſſe, ou que nous y communiïons, ſoit que nous recitions la priere du Seigneur, ſouvenons-nous que ce pain éternel que nous offrons dans ce ſacrifice, que nous recevons dans ce Sacrement,

(a) *Aug. Tr. 41, in Joan, n. 1.*

que nous demandons dans cette priere, eſt la verité même, qui s'eſt mêlée avec notre chair, & s'eſt comme changée en lait pour la nourriture des enfans, & pour nous faire croître & nous fortifier de telle ſorte que nous puiſſions nous en nourrir, comme les forts s'en nourriſſent dans le ciel.

Penſons donc à ce pain celeſte toutes les fois que nous diſons à Dieu : *Notre Pere qui êtes dans le ciel, donnez-nous aujourd'hui notre pain, ce pain plus que ſubſtantiel.* Donnez-le nous dans ce jour, ce jour éternel du Sabbat & du repos que vous reſervez, ſelon votre Apôtre, au peuple élû ; ce jour du ſaint & parfait loiſir après lequel l'amour de la verité ſoupire pour la contempler ſans diſtraction, & la goûter dans toute ſa douceur.

Penſons-y ſur tout quand nous recevons le pain euchariſtique, qui eſt un gage myſterieux qui nous eſt donné pour commencer à nous faire vivre dès ce monde de la vie de Dieu, en attendant que nous ſoyons *arrivez à l'abondance inépuiſable de cette heureuſe region où la verité eſt la viande incorruptible dont Dieu repaît éternellement ſes Saints & ſes Elûs.*

(a) Ne ceſſons de le demander comme des

(a) *Aug. 9. Conf. c. 10.*

enfans affamez, juſqu'à ce que nous en ſoyons nourris ; que nous ſoyons pleinement raſſaſiez, & comme enyvrez de la joye de la verité qui fait la vie bienheureuſe (a) : *Beata quippe vita eſt gaudium de veritate.*

POUR LE MATIN.

Vertu.

LE DESIR DE VOIR DIEU.

LA vie des Anges, dit ſaint Auguſtin, c'eſt de voir Dieu : la vie d'un Chrétien, eſt d'aſpirer à la vûë de Dieu, & c'eſt commencer dès ici-bas la vie des Anges, (*b*) que de deſirer ardemment cette vûë beatifique. Rien donc ne fait plus connoître & toucher au doigt la corruption du cœur de l'homme ; que ce dégout, ou tout au moins le peu de deſir & de goût qu'il a pour la vie du ciel, & l'indifférence où il paroît être pour un bonheur vers lequel il devroit ſoupirer jour & nuit.

Le Chrétien porte dans le fond de ſon

(a) *Aug. Conf. l. 10. c. 23.*
(b) Inchoaſti ipſo deſiderio vitam Angelorum, *Aug. in Joan. Tr. 38.*

Digitized by Google

être un desir naturel d'être heureux. La raison & l'experience lui apprennent & le convainquent que tous les plaisirs & tous les biens de ce monde ne le peuvent rendre heureux. La foi lui fait connoître qu'il ne le peut être que par la joüissance de Dieu. Il fait tous les jours profession dans le Symbole de croire & d'esperer la vie éternelle : *Credo vitam æternam.* Cette vie est enfermée dans l'avenement du royaume de Dieu, qu'il demande aussi tous les jours. Il sçait que rien n'égale ce bonheur, & que l'esprit de Dieu si fecond en expressions magnifiques semble n'en point trouver pour exprimer la gloire des Saints. C'est, selon ses expressions, posseder un heritage incorruptible & inalterable : c'est regner avec Dieu, & être comme assis sur son trône : c'est être consommé dans l'amitié de Dieu ; être rempli & penetré de sa Majesté, joüir de son repos ; être dans son sein ; être abreuvé du torrent de sa joye ; être son heritier & le coheritier de son Fils : c'est participer à la gloire de ce Fils qui est glorifié dans ses membres : c'est contempler la gloire de Dieu, & par cette vûë être comme transformé en sa ressemblance : c'est voir Dieu tel qu'il est, & devenir semblable à

lui. Ce ſont toutes expreſſions des Apôtres & de Jeſus-Chriſt même, ſur leſquelles S. Paul ſemble encherir, en diſant que perſonne ne peut comprendre ce que Dieu a preparé à ceux qui l'aiment.

Cependant la faim & la ſoif de ces biens celeſtes eſt ſi rare que rien plus dans les ames mêmes qui font profeſſion de pieté ; & quoiqu'on ne puiſſe douter que ce ne ſoit une grande faute & une infidelité conſiderable, je ne ſçai s'il y en a beaucoup qui s'en accuſent, ou qui y faſſent même reflexion. A peine des Chrétiens s'entretiennent-ils enſemble du bonheur où ils aſpirent, au lieu qu'ils devroient oublier tout le paſſé, pour ne penſer qu'aux biens à venir, comme S. Auguſtin raconte qu'il faiſoit avec ſa ſainte mere peu de jours avant la mort de cette veuve incomparable. Nous cherchions, « dit-il, en votre preſence, ô immuable « verité, quelle ſera la vie éternelle des « Bienheureux ; cette vie que nul œil n'a « jamais vûë, que nulle oreille n'a jamais « entenduë, & que le cœur de l'homme « n'a jamais compriſe : & les bouches « de nos cœurs s'ouvroient avec avidité « vers la ſource des eaux celeſtes, de cette « ſource de vie qui eſt en vous, & qui eſt «

» vous-même ; afin qu'en étant arroſez
» autant que nous en étions capables,
» nous puiſſions en quelque ſorte nous
» repreſenter une choſe ſi incomprehen-
» ſible.

Imitons ces Saints, oublions la terre & parlons du ciel. Que le deſir de voir Dieu rempliſſe nos eſprits & embraſe nos cœurs, & les éleve dès maintenant à ce ſouverain bien. En y penſant *& en aimant d'en parler, en recherchant avec ardeur cette vie bienheureuſe*, dit ſaint Auguſtin, *nous parvinmes juſqu'à la ſentir & la goûter en quelque ſorte par un prompt élancement de notre cœur. Puis ſoupirant de n'en pouvoir encore joüir, il ne nous reſta autre choſe que d'y demeurer unis par cet eſprit dont nous avons reçû les premices.* Ne ceſſons donc de dire avec ce cœur ſi ardent du deſir de voir Dieu : Mon Dieu, donnez-vous à moi. Faites que je coure avec impetuoſité & ſans relâche dans votre ſein ; car ſans vous & hors de vous je ſuis malheureux, & tous les biens qui ne ſont pas mon Dieu, ne ſont que pauvreté & que miſere

CONCLUSION.

Examen. Humiliation. Priere.

Reciter le Pſeaume 26. *Dominus illu-*

minatio mea. Et le Pſeaume 41. *Quemadmodum deſiderat, &c.*

Lecture, le 17. chapitre de l'Evangile de ſaint Jean.

PSEAUME 26.

Dominus illuminatio mea.

1. LE Seigneur eſt ma lumiere & mon ſalut : qui craindrai-je ?

2. Le Seigneur eſt protecteur de ma vie : de qui aurai je peur ?

3. Lorſque les méchans s'avancent vers moi : pour devorer ma chair,

4. Les ennemis qui m'affligent : ſont eux-mêmes devenus foibles, & ſont tombez.

5. Quand je ſerois aſſiegé par une armée campée à l'entour de moi : mon cœur ne ſera point dans la crainte.

6. Quand une guerre s'éleveroit contre moi : j'eſpererai dans le combat.

7. J'ai fait une demande au Seigneur, & je la lui ferai toûjours : qui eſt d'habiter dans la maiſon du Seigneur, durant tous les jours de ma vie.

8. Afin de contempler les délices du Seigneur : & de viſiter ſon temple.

9. Car il m'a caché dans ſon taberna-

cle au jour de l'affliction : il m'a retiré dans le secret de sa tente.

10. Il m'a élevé sur la pierre : & maintenant il a élevé ma tête au dessus de mes ennemis.

11. Je me suis tourné de toutes parts, & je lui ai offert dans son temple une hostie (accompagnée de cris) de joye : je chanterai des cantiques & des hymnes au Seigneur.

12. Seigneur, écoutez la voix que je vous ai fait entendre par mes cris : ayez pitié de moi, & exaucez-moi.

13. Mon cœur vous a parlé ; mon visage vous a cherché : Seigneur, je rechercherai votre visage.

14. Ne me cachez point votre visage : ne vous détournez point de votre serviteur dans votre colere.

15. Soyez mon appui, ne m'abandonnez pas : ne me mépriſez pas, ô Dieu qui êtes mon Sauveur.

16. Parce que mon pere & ma mere m'ont abandonné : mais le Seigneur m'a pris en sa garde.

17. Seigneur, donnez-moi une loi dans votre voye : & conduiſez-moi dans un sentier droit, à cause de mes ennemis.

18. Ne m'abandonnez-pas à la volon-

té de ceux qui me perſecutent : parce qu'il s'eſt élevé contre moi des témoins injuſtes, & que l'iniquité a menti contre elle-même.

19. Je croi que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

20. Attendez le Seigneur, agiſſez courageuſement : que votre cœur ſe fortifie, & attendez le Seigneur.

PSEAUME 41.

Quemadmodum deſiderat, &c.

1. COmme le cerf ſoupire avec ardeur après les ſources des eaux : ainſi mon ame ſoupire après vous, mon Dieu.

2. Mon ame a une ſoif ardente pour Dieu, qui eſt fort, pour le Dieu vivant : Quand irai-je paroître devant la face de mon Dieu ?

3. Mes larmes ſont devenuës mon pain durant le jour & durant la nuit ; pendant qu'on me dit à toute heure, Où eſt votre Dieu ?

4. Je me ſuis ſouvenu de ces choſes, & j'ai répandu mon ame en moi-même : parce que j'entrerai dans une tente admirable, juſques dans la maiſon de Dieu.

Digitized by Google

5. Parmi les chants de loüanges, & les cris d'allegresse : & le grand bruit [d'un] festin.

6. O mon ame, pourquoi êtes-vous triste : & pourquoi me troublez-vous ?

7. Esperez en Dieu ; car je lui rendrai encore mes actions de graces : il est le salut [& la joye] de mon visage ; il est mon Dieu.

8. Mon ame s'est troublée en moi-même : c'est pourquoi je me souviendrai de vous dans la terre du Jourdain près d'Hermon, & de la petite montagne.

9. Un abîme attire un autre abîme : dans le bruit des eaux que vous avez fait pleuvoir.

10. Vos flots, & tous les orages [de votre colere] que vous tenez suspendus en haut, sont venus fondre sur moi.

11. Le Seigneur a signalé sa misericorde durant le jour : & son cantique durant la nuit.

12. J'ai dans moi la priere que j'adresse au Dieu de ma vie : je dirai à Dieu : Vous êtes mon refuge.

13. Pourquoi m'avez-vous oublié : & pourquoi marchai je avec un visage triste, lorsque mon ennemi m'afflige ?

14. Pendant que mes os sont brisez :

Digitized by Google

& que mes ennemis qui me perſecutent me couvrent de confuſion par leurs reproches.

15. En me diſant tous les jours: Où eſt votre Dieu? O mon ame, pourquoi êtes-vous triſte, & pourquoi me troublez-vous?

16. Eſperez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de graces: il eſt le ſalut (& la joye) de mon viſage; il eſt mon Dieu.

De l'Evangile de ſaint Jean.

CHAPITRE XVII.

1. JESUS ayant dit ces choſes, leva les yeux au ciel, & dit: *Mon* Pere, l'heure eſt venuë, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie;

2. comme vous lui avez donné puiſſance ſur tous les hommes, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnez.

3. Or la vie éternelle conſiſte à vous connoître, vous qui êtes le ſeul Dieu veritable, & JESUS-CHRIST que vous avez envoyé.

4. Je vous ai glorifié ſur la terre, j'ai achevé l'œuvre que vous m'aviez donné à faire.

Digitized by Google

5. Maintenant donc, mon Pere, glorifiez-moi en vous-même de cette gloire que j'ai euë en vous avant que le monde fût.

6. J'ai fait connoître votre nom aux hommes que vous m'avez donnez *après les avoir séparez* du monde. Ils étoient à vous, & vous me les avez donnez: & ils ont gardé votre parole.

7. Maintenant ils connoissent que tout ce que vous m'avez donné, vient de vous;

8. parce que je leur ai donné les paroles que vous m'avez données, & ils les ont reçûës: ils ont reconnu veritablement que je suis sorti de vous, & ils ont crû que vous m'avez envoyé.

9. C'est pour eux que je prie. Je ne prie point pour le monde; mais pour ceux que vous m'avez donnez, parce qu'ils sont à vous.

10. Tout ce qui est à moi, est à vous; & tout ce qui est à vous est à moi, & je suis glorifié en eux.

11. Je ne suis plus maintenant dans le monde; mais ils sont encore dans le monde, & je m'en vais à vous. Pere saint, conservez en votre nom ceux que vous m'avez donnez, afin qu'ils soient un comme nous.

Digitized by Google

12. Lorſque j'étois avec eux dans le monde je les conſervois en votre nom. J'ai conſervé ceux que vous m'avez donnez, & nul d'eux ne s'eſt perdu; mais celui-là *ſeulement* qui étoit enfant de perdition, afin que l'Ecriture ſoit accomplie.

13. Maintenant je viens à vous, & je dis ceci *étant encore* dans le monde, afin qu'ils ayent en eux la plenitude de ma joye.

14. Je leur ai donné votre parole, & le monde les a haïs, parce qu'ils ne ſont point du monde, comme je ne ſuis point *moi-même* du monde.

15. Je ne vous prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal.

16. Ils ne ſont point du monde, comme je ne ſuis point moi-même du monde.

17. Sanctifiez-les dans votre verité. Votre parole eſt la verité *même*.

18. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai de même envoyez dans le monde.

19. Et je me ſanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils ſoient auſſi ſanctifiez en verité.

20. Je ne prie pas ſeulement pour eux; mais encore pour ceux qui doivent croire en moi par leur parole;

Digitized by Google

21. afin qu'ils ſoient un tous enſemble, comme vous, mon Pere, êtes en moi, & moi en vous; qu'ils ſoient de même un en nous, afin que le monde croye que vous m'avez envoyé.

22. Et je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée; afin qu'ils ſoient un comme nous ſommes un.

23. Je ſuis en eux, & vous en moi, afin qu'ils ſoient conſommez en l'unité, & que le monde connoiſſe que vous m'avez envoyé, & que vous les aimez, comme vous m'avez aimé.

24. Mon Pere, je deſire que là où je ſuis, ceux que vous m'avez donnez y ſoient auſſi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que vous m'avez donnée; parce que vous m'avez aimé avant la creation du monde.

25. Pere juſte, le monde ne vous a point connu, mais moi je vous ai connu, & ceux-ci ont connu que vous m'avez envoyé.

26. Je leur ai fait connoître votre nom, & le leur ferai connoître *encore*, afin que l'amour par lequel vous m'avez aimé ſoit en eux; & *que je ſois* moi-*même* dans eux.

Digitized by Google

POUR LE SOIR.

Vertu.

LA PURETE' DU COEUR.

C'Eſt l'impureté de notre cœur qui nous empêche non ſeulement de voir Dieu, ſelon cette parole : *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu*, mais même de le déſirer & de le chercher. Cherchez-le, dit le Sage, dans la ſimplicité de votre cœur. Cette pureté & cette ſimplicité ne conſiſte pas ſeulement à bannir de ſon cœur les penſées & les deſirs impudiques, mais à avoir un cœur degagé de toutes les creatures & attaché à Dieu ſeul. Car, comme dit ſaint Auguſtin, nous devenons ce que nous aimons : & ſi notre cœur aime les choſes de la terre, il devient tout terreſtre & tout charnel ; & bien loin d'avoir des yeux propres à voir cette lumiere ſpirituelle & éternelle, qui doit faire ſon bonheur, il ne ſçauroit même la déſirer, ni s'élever vers elle, mais il retombe vers les choſes qu'il aime.

Ce qui ſur tout rend l'œil du cœur pur & capable de voir Dieu, c'eſt une pureté

d'intention, qui nous faſſe chercher Dieu purement & uniquement dans tous nos deſſeins & dans toutes nos actions; non notre propre ſatisfaction, non la gloire des hommes, ni une vaine reputation dans le monde. *Si je voulois plaire aux hommes*, dit ſaint Paul, *je ne ſerois pas ſerviteur de Jeſus Chriſt.* Que ſi on ne peut être ſerviteur de Jeſus-Chriſt, quand on veut plaire aux hommes, peut-on l'avoir pour Epoux quand on n'a de complaiſance ni d'inclination que pour le monde. Une ame qui veut plaire à d'autres qu'à celui qui veut bien être ſon Epoux pour l'éternité, peut-elle ſe flatter de lui être fidelle, & d'être une de ces épouſes pures & chaſtes, qui n'aimant que leur Epoux ne peuvent vivre ſans lui & ne deſirent rien tant que lui, parce qu'elles ne veulent plaire qu'à lui : elles ſoupirent ſans ceſſe après ſon retour ; parce que leur cœur ne leur reproche point de chercher d'autre gloire que la ſienne, ni d'avoir de complaiſance que pour lui de qui elles tirent toute leur beauté, qui eſt la charité, ni de vouloir être heureuſes par la joüiſſance d'aucun autre bien que lui-même.

La pureté d'intention à l'égard de cette derniere

derniere fin, emporte la pureté du choix des moyens. C'eſt-à-dire, qu'autant qu'on ne cherche que Dieu, qu'on ne tend qu'à Dieu, qu'on ne veut joüir que de Dieu, autant eſt-on fidelle à ne le chercher, à ne tendre à lui, à ne ſe préparer à joüir de lui que par les moyens qu'il nous a donnez pour cela. Ces moyens ſont la voye de ſon Evangile, & l'accompliſſement exact de ſa Loi, dont l'on eſt bien éloigné de vouloir affoiblir les veritez ni diminuer la ſainte & ſalutaire ſeverité, quand on ſçait qu'il n'y a qu'un chemin pour aller à Dieu, qui eſt celui que Jeſus-Chriſt nous a tracé par ſon ſang, & que les voyes que l'on voudroit ſubſtituer à celles-là, ſont d'autant plus ſuſpectes & moins aimables à ceux qui cherchent Dieu purement, qu'elles portent moins le caractere de la croix & de la mortification de Jeſus-Chriſt, & qu'elles flattent davantage la délicateſſe & la lâcheté de notre nature corrompuë.

Cette pureté de cœur qui conſiſte dans l'unité de la fin & l'unité des moyens, dans l'unité du terme & l'unité de la voye, eſt donc un moyen ſouverain pour allumer & faire croître en nous le deſir de voir Dieu, auſſi-bien que pour nous y

préparer. Un cœur qui cherche ainſi Dieu, peut dire avec confiance ces paroles du Prophete : (a) *Que deſirai-je dans le ciel, ſinon vous ? & qu'ai-je ſouhaité ſur la terre que vous ſeul? Mon corps & mon ame languiſſent de ce deſir, ô Dieu qui êtes le Dieu de mon cœur & mon partage pour jamais. Ceux qui portent ailleurs leurs deſirs & leurs affections periront, & vous perdrez toutes ces ames adulteres qui ſe ſéparent de vous. Mais pour moi mon unique bien eſt de m'attacher à vous ſeul, ô mon Dieu, de n'eſperer qu'en vous, & de ne deſirer que vous : Totum » meum bonum eſt*, dit S. Auguſtin : *Deo » inhærere gratis :* Tout mon bien conſiſte à n'être attaché qu'à Dieu, & à n'y » être attaché que pour lui.

CONCLUSION.

Examen. Humiliation. Priere.

Pſeaume 14. *Domine, quis habitabit, &c.*

Et le Pſeaume 72. *Quàm bonus Iſraël Deus, &c.*

Lecture, chapitre 4. de l'Epître aux Hebreux.

(a) *Pſ.* 72.

PSEAUME 14.

Domine, quis habitabit, &c.

1. SEigneur, qui habitera dans votre Tabernacle ? & qui se reposera sur votre montagne sainte ?

2. Ce sera celui dont la vie est sans tache : & qui fait des actions de justice.

3. Qui parle dans son cœur selon la verité : qui ne s'est point servi de sa langue pour tromper.

4. Qui ne fait mal à personne : & qui n'a point écouté les médisances contre son prochain.

5. Qui regarde le méchant comme un homme de néant : & honore ceux qui craignent le Seigneur.

6. Qui ayant fait un serment à son prochain ne le trompe point : & qui ne prête point son argent à usure, & qui ne reçoit point de presens contre l'innocent.

7. Celui qui fait ces choses : ne sera jamais ébranlé.

PSEAUME 72.

Quàm bonus Israël Deus, &c.

1. QUe le Dieu d'Israël est bon : à ceux qui ont le cœur droit !

2. Cependant mes pieds ont presque été ébranlez : & mes pas ont été tout prêts de glisser.

3. Parce que j'ai regardé les injustes, avec un œil jaloux : en voyant la paix des méchans.

4. Car il n'arrive rien de considerable à leur mort : & ils n'ont point de playe profonde.

5. Ils ne sentent point les miseres humaines comme les autres : & ils ne souffrent point les châtimens que souffre le reste des hommes.

6. C'est pourquoi l'orgüeil s'est saisi d'eux : leur injustice & leur impieté est comme un habit dont ils se revêtent.

7. Leur iniquité comme à force de s'être engraissée est sortie au dehors : ils ont passé dans toutes les passions de leur cœur.

8. Leurs pensées & leurs paroles n'ont respiré que la malice : ils ont trouvé de l'injustice dans le Très-haut.

9. Ils ont porté leur bouche jusques

dans le ciel (par leur blaſphême) : & leur langue a paſſé ſur la terre (ſans épargner perſonne.)

10. C'eſt pourquoi mon peuple ſe convertira : & les jours pleins ſe trouveront en eux.

11. Ils ont dit : Comment Dieu peut-il ſçavoir cela ? le Très-haut a-t-il connoiſſance de ces choſes ?

12. Voilà ces méchans & ces heureux du ſiecle : qui poſſedent des richeſſes.

13. C'eſt donc bien en vain, ai-je dit, que j'ai rendu mon cœur juſte : & que j'ai lavé mes mains avec les perſonnes innocentes.

14. Puiſque je ne laiſſe pas d'être frappé de playes durant tout le jour : & que je ſuis châtié dès le matin.

15. Mais ſi je dis, que je m'arrête à ce ſentiment : je fais injure à tout le parti de vos enfans.

16. Je penſois comprendre ce ſecret : mais j'y travaille inutilement.

17. Juſqu'à ce que je ſois entré dans le ſanctuaire de Dieu ; & que je conſidere leur fin.

18. Veritablement, Seigneur, vous les avez mis dans des lieux bien gliſſans & bien trompeurs : vous les avez fait

Digitized by Google

trembler au moment même qu'ils ſe levoient.

19. Dans quelle déſolation ſont-ils tombez ? Que leur chûte eſt arrivée promptement ! ils ont péri tout d'un coup, à cauſe de leur iniquité.

20. Comme un ſonge qui s'évanoüit au moment qu'on ſe leve : de même, Seigneur, vous aneantirez leur image dans votre ville.

21. Mon cœur eſt enflammé, & mes reins en ſont changez : j'ai été réduit au neant, & je ne l'ai pas ſçû.

22. Je ſuis devenu comme une bête devant vos yeux : mais je demeure toûjours attaché à vous.

23. Vous m'avez pris par ma main droite, vous m'avez conduit ſelon votre volonté : & vous m'avez fait après entrer dans la gloire.

24. Car que deſirai-je dans le ciel, ſinon vous ? Et qu'ai-je ſouhaité ſur la terre que vous ſeul ?

25. Ma chair & mon cœur ont langui (d'amour :) ô Dieu, vous êtes le Dieu de mon cœur, & mon partage pour jamais.

26. Ceux qui s'éloignent de vous periront : vous avez perdu ces ames adulteres qui ſe ſéparent de vous.

Digitized by Google

27. Mais pour moi, mon bien eſt de me tenir uni à Dieu: & de mettre mon eſperance au Seigneur mon Dieu.

28. Pour raconter toutes vos loüanges: aux portes de la fille de Sion.

De l'Epître de S. Paul aux Hebreux.

CHAPITRE IV.

1. CRaignons donc que négligeant la promeſſe qui nous eſt faite d'entrer dans ce repos de Dieu, il n'y ait quelqu'un d'entre vous qui en ſoit exclus.

2. Car on nous a annoncé une heureuſe nouvelle auſſi-bien qu'à eux; mais la parole qu'ils oüirent ne leur ſervit de rien, n'étant pas jointe avec la foi en ceux qui l'avoient entenduë.

3. Pour nous, qui avons crû, nous entrerons en ce repos, puiſqu'il eſt dit *des incredules*: J'ai juré dans ma colere qu'ils n'entreront point dans mon repos. Ce qui ayant été dit long-temps depuis que Dieu eut achevé ſes ouvrages dans la création du monde,

4. *ne ſe peut entendre du repos dont l'Ecriture* dit en quelque lieu, parlant du ſeptiéme jour: Dieu ſe repoſa le ſeptiéme jour après avoir achevé toutes ſes œuvres.

Digitized by Google

5. Et il eſt dit ici : ils n'entreront point dans mon repos.

6. Puiſqu'il reſte donc un autre repos dans lequel quelques-uns doivent entrer, & que les premiers auſquels cette nouvelle a été annoncée n'y ſont point entrez à cauſe de leur déſobéïſſance.

7. Dieu détermine encore un jour particulier ; *qu'il appelle* aujourd'hui, en diſant tant de temps après par David ainſi que je viens de dire : Aujourd'hui, ſi vous entendez ſa voix, n'endurciſſez pas vos cœurs.

8. Car ſi Joſué les eût établis dans le *vrai* repos, l'Ecriture ne parleroit point enſuite d'un autre jour *de repos*.

9. Ainſi il reſte encore un ſabbat & un repos pour le peuple de Dieu.

10. Car celui qui eſt entré dans le repos *de Dieu*, ſe repoſe auſſi lui-même en ceſſant de travailler, comme Dieu *s'eſt repoſé* après ſes ouvrages.

11. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe en une déſobéïſſance ſemblable à celle de ces incrédules.

12. Car la parole de Dieu eſt vivante & efficace, & elle perce plus qu'une épée à deux tranchans ; elle entre & penetre juſques

jusques dans les replis de l'ame & de l'esprit, jusques dans les jointures & dans les moëlles ; & elle discerne les pensées & les mouvemens du cœur.

13. Nulle creature ne lui est cachée ; tout est à nud & à découvert devant les yeux de celui de qui nous parlons.

14. Ayant donc pour grand Pontife Jesus Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession.

15. Car le Pontife que nous avons n'est pas tel qu'il ne puisse compatir à nos foiblesses, mais il a été tenté comme nous en toutes choses, sans *être neanmoins sujet au* peché.

16. Allons donc nous presenter avec confiance devant le trône de sa grace, afin d'y recevoir misericorde, & d'y trouver grace pour être secourus dans nos besoins.

VENDREDY VI. JOURNE'E.

La mort desirable au Chrétien comme pecheur, pour satisfaire pleinement à la justice de Dieu, & recevoir la parfaite remission de ses pechez.

Dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.

Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé.

LE paradoxe du desir de la mort paroît encore plus incroyable dans cette circonstance que dans les autres. Car qu'y a-t-il au monde qui soit plus terrible à un criminel que le supplice ? Et comment le supplice de la mort ne le seroit-il pas encore mille fois davantage pour celui à qui la foi apprend l'incertitude de l'état qui doit suivre la mort ? Mais donnez-moi un cœur vraiment penitent, un cœur brûlé du zele de la

juſtice de Dieu, un cœur qui ſente ce que c'eſt que de porter devant Dieu la vûë & la peſanteur de ſes pechez ; donnez-moi un tel cœur, & il comprendra que la mort, toute terrible qu'elle eſt, eſt un gain pour lui : *Mori lucrum.* Car s'il craint tout en ſe conſiderant lui-même & ſes pechez, il eſpere tout en regardant la miſericorde de Dieu & les merites de Jeſus-Chriſt : & comme ſon eſperance eſt ſolide, bien loin d'éteindre en lui l'eſprit de penitence, elle l'y allume davantage, & enſuite lui fait deſirer de ſouffrir & de ſouffrir la mort. Car il ſçait que quelque penitence qu'il puiſſe faire pendant cette vie, fut-elle auſſi longue que celle d'Adam, auſſi humiliante que celle de Job, auſſi cruelle & auſſi douloureuſe que celle des Martyrs, la juſtice de Dieu ne ſera jamais contente, qu'il n'ait ſouffert la mort & accompli cette penitence, la plus neceſſaire, la plus convenable au pecheur, & la plus indiſpenſable de toutes, comme étant du choix de Dieu & de l'ordonnance de ſa juſtice. Car quoique la mort d'aucun homme ne puiſſe par elle-même ſatisfaire pleinement à la juſtice de Dieu, au moins eſt-ce la ſatisfaction la plus parfaite qu'il puiſſe lui offrir.

Et la mort d'un Chrétien unie à celle de son chef adorable & à ses merites infinis, est une penitence qui est précieuse & honorable aux yeux de Dieu. C'est pourquoi un pecheur animé contre lui-même par l'amour de Dieu, & par la haine du peché, loin de prétendre à la misericorde de Dieu sans faire penitence pour ses pechez, desire au contraire que Dieu venge sur son corps & sur sa vie l'injure que le peché lui a faite, & qu'il tire de lui la plus parfaite satisfaction qu'il en puisse tirer en cette vie, en executant au plutôt sur lui l'arrêt prononcé contre tous les enfans d'Adam.

I.

Nous devons donc, 1. adorer & considerer Jesus-Christ dans sa penitence & dans le zele de son cœur au regard de la justice de Dieu. Car il n'est point mort par necessité, mais par bonté; & il n'a point demandé pour nous une misericorde gratuite à Dieu; mais en sollicitant auprès de lui notre pardon & notre grace, il lui a offert sa vie pour en être le prix, & il a vécu dans une sainte impatience d'accomplir le sacrifice de sa mort pour nous.

Appliquons-nous à l'adorer dans ces

desirs ardens, avec lesquels il desiroit la mort par l'esprit de penitence, & par le zele de la justice de Dieu, à laquelle il se reconnoît soûmis, comme portant dans sa personne celle de tous les pecheurs, & étant la victime de tous les pechez. Qui auroit pû penetrer dans le fond de son cœur pour voir ce qui s'y passoit aux yeux de son Pere, quand dans l'impatience de laver nos pechez dans le Batême de son sang sur la croix, il s'écrioit: JE (*a*) *dois être batisé d'un batême, & combien me sens-je presſé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse?* Qui auroit, dis-je, vû son cœur en ce moment, y auroit vû ce que chacun de nous doit lui-même sentir dans le sien, & ce que nous sommes ordinairement bien éloignez d'y sentir. Car qui ne fremit au seul nom, & bien plus encore aux approches de la mort? Il est vrai que l'ame du Sauveur en a été elle-même troublée. Mais saint Augustin nous apprend qu'il faut bien se garder de s'imaginer, que l'ame sainte du Fils de Dieu eut de la peine à sortir de ce monde, qu'elle eut de l'attachement à la vie presente, ou qu'elle manquât de force & de courage pour accomplir son sacrifice.

(*a*) *Luc.* 12. 50.

Comment donc, Seigneur, commandez-vous à mon ame de vous ſuivre, ſi la vôtre même eſt troublée? Si la force même ſuccombe, comment me ſoutiendrai je, moi qui ſuis la foibleſſe même? Mais il me ſemble que vous me répondez au fond du cœur, que c'eſt pour cela même que je pourrai vous ſuivre, & que c'eſt pour me revêtir de votre force que vous prenez ſur vous ma foibleſſe. Vous ne vous abaiſſez juſqu'à mon infirmité, que pour m'élever à votre force. Quand vous m'encouragez à haïr ma vie en ce monde, afin de la conſerver pour l'éternité, comme vous venez de faire, c'étoit la voix de votre force qui parloit à moi: & quand vous dites, que votre ame eſt troublée, c'eſt la voix de mon infirmité & de ma foibleſſe qui parle en vous. Vous vous chargez de ma timidité, & cette timidité ainſi portée par la force même, élevée, ſanctifiée, & pour ainſi dire diviſée dans votre perſonne, devient pour moi une ſource de force, de courage & de confiance.

O ſouverain Mediateur, Dieu au deſſus de nous, homme pour l'amour de nous, je reconnois la conduite de votre miſericorde, & qu'étant la toute-puiſſan-

Digitized by Google

te même vous n'entrez dans ce trouble par le mouvement volontaire de votre charité, que pour consoler & pour empêcher de perir par le découragement & le desespoir un si grand nombre de membres de votre corps qui sont troublez à la vûë de la mort par une suite necessaire de leur infirmité. Ce trouble & cette crainte sont les préparatifs du grand sacrifice, par lequel vous leur obtenez la remission parfaite de tous leurs pechez, & sans lequel ce seroit une temerité au pecheur d'esperer misericorde, & un nouveau peché de faire cette priere: *Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé.*

II.

Nous ne devons donc jamais dire ces paroles sans jetter les yeux de notre foi & de notre reconnoissance sur Jesus Christ mourant pour nos pechez, comme étant en cet état l'unique fondement de notre confiance. Il est l'agneau, c'est-à-dire, la victime qui s'est chargée de nos pechez; & l'Eglise nous le met souvent devant les yeux sous cette qualité, pour nous faire souvenir, que c'est pour nous qu'il est mort, & que ce n'est qu'en vertu de sa mort que nous pouvons demander mi-

ſericorde à Dieu. Il a pris vraiment nos langueurs ſur lui, & il s'eſt chargé lui-même de nos miſeres & de nos maux. Il a été frappé de la main de Dieu & humilié pour nous. C'eſt pour nos iniquitez qu'il a été percé de playes, & pour nos crimes qu'il a été briſé de coups. Nous avons été gueris par ſes bleſſures, parce que le Seigneur l'a chargé des iniquitez de nous tous. Il a été offert & ſacrifié, parce qu'il l'a voulu; & il n'a pas ouvert la bouche, s'étant laiſſé mener à la mort comme une brebi, & n'ayant ouvert la bouche non plus qu'un agneau qui eſt muet devant celui qui le tond: *In vita mitis*, dit ſaint Auguſtin, *in morte mutus.*

Dans cette peinture qu'Iſaye nous fait de Jeſus-Chriſt mourant pour notre ſalut, rien n'éclate davantage que la ſoumiſſion avec laquelle il meurt, & que cette diſpoſition d'une ſainte victime, qui ſe laiſſe frapper, percer, briſer, immoler & ſacrifier au gré de celui qui a droit de diſpoſer de ſa vie. C'eſt la diſpoſition capitale & continuelle qui paroît dans le ſacrifice de l'Agneau de Dieu, & la ſource de toutes les autres. S. Paul en effet ſemb'e les avoir toutes renfermées dans l'obéïſſance, obéïſſance auſſi longue que

ſon ſacrifice qui a commencé par cette parole adorable : *Je viens, mon Dieu, pour faire votre volonté*; & qui finit par cette autre : *Que ce ne ſoit pas ma volonté qui ſe faſſe, mais la vôtre*; d'où S. Paul a pris occaſion de dire qu'il a été *obéiſſant juſqu'à la mort*, ſe laiſſant ôter la vie, comme un agneau ſe laiſſe ôter la laine, ſans ſe plaindre au milieu des plus extrêmes douleurs; ſans ſe juſtifier, lui qui eſt l'innocence même; ſans penſer à éviter la mort, lui qui pouvoit tout par ſa ſeule volonté; ſans reprocher ſa mort & ſes ſouffrances à ceux pour qui il les enduroit, lui qui mouroit pour ſes ennemis, & pour des ingrats; plein du ſeul deſir d'obéïr à ſon Pere, & de ſanctifier ſon Egliſe en détruiſant le peché & en faiſant notre paix par le ſang de ſa croix en qui nous avons notre rançon & la remiſſion de nos pechez.

C'eſt l'objet que nous devons nous rendre familier durant notre vie, & le modele que nous devons étudier par l'eſprit de la foi dans la priere; afin que nous puiſſions l'imiter quand l'heure de notre ſacrifice ſera venuë. Nous ne connoîtrons bien qu'alors ſi nos deſirs auront été veritables, ou ſi ce n'aura point

été une illusion qui nous aura fait croire que nous n'étions point attachez à la vie, & que nous desirions de la quitter. Notre obéïssance en sera l'épreuve. Si nous avons sincerement desiré d'être batisez de ce second batême qui doit noyer en nous ce que le premier y avoit laissé du peché, & ce que nous y avons ajoûté par notre volonté corrompuë, nous le recevrons avec une parfaite soumission à l'ordre de Dieu & à l'arrêt de sa justice; nous ferons du supplice de nos pechez un sacrifice volontaire, qui uni à celui de Jesus-Christ, d'où il reçoit toute sa vertu, puisse honorer Dieu, expier les pechez de notre vie, & nous en faire recevoir le pardon general que nous demandons tous les jours.

C'est ainsi que nous imiterons la douceur, la patience, l'humilité, l'obéïssance, & la charité de l'Agneau qui a porté nos pechez sur la croix. Loin de nous plaindre de nos souffrances, de nous occuper d'une maniere lâche de notre état, de desirer la vie contre l'ordre de Dieu, de regarder la mort avec chagrin, avec impatience, avec douleur; nous la regarderons comme l'executrice de la volonté de notre Dieu, & nous nous regarderons nous-mêmes comme une victime de sa justice

entre les mains de Jesus-Christ, pour lui être sacrifiée, & trouver par ce moyen la pleine remission de nos pechez.

III.

Mourons tous les jours de notre vie, & commençons ce sacrifice par la mortification de nos sens & de notre volonté, qui doivent commencer l'immolation de notre victime & la continuer jusqu'à ce que la mort lui vienne donner le dernier coup. Versons sans cesse le sang de nos larmes & de notre douleur sur nous-mêmes, comme Jesus-Christ y exhortoit les femmes de Jerusalem, lorsqu'il alloit répandre le sang de son corps & de son cœur pour nous sur la croix. Car c'est à nous qu'il parloit en leur personne. Les pechez ne sont point remis, dit S. Paul, sans effusion de sang; c'est-à-dire, sans la mort de la victime, mais de la victime entiere. Et comme c'est par ce dernier acte de la penitence de Jesus-Christ que s'est faite la reconciliation du monde, elle doit aussi s'accomplir dans chacun des élûs de la même maniere à proportion: car ce n'est qu'un seul sacrifice que celui du chef & des membres. Il a offert notre mort avec la sienne sur la croix; il faut que nous offrions sa mort dans la nôtre

& avec la nôtre : & le ſacrifice du Chriſt entier, c'eſt à-dire, de tout le corps de Jeſus-Chriſt, ne ſera point achevé juſqu'à ce que le dernier de ſes membres, qui lui doivent être unis dans l'éternité, ait joint ſa mort à celle de ſon chef.

Un Chrétien pourroit donc dire en mourant, & il le devroit dire avec joye & conſolation, ce que S. Paul diſoit (*a*) en ſouffrant, & ce qu'il étendoit aſſurément à la mort même : Je me réjoüis dans mes ſouffrances & dans ma mort, parce que j'accomplis & conſomme en moi les ſouffrances & la mort de Jeſus-Chriſt ; & que j'acheve, comme membre de ſon corps, la mort qu'il doit ſouffrir dans tous les Chrétiens, afin d'être enſuite glorifié en eux tous. *Allons donc & mourons avec lui*, comme parloit S. Thomas. Sortons hors le camp, & ſuivons-le portant l'ignominie de ſa croix, c'eſt-à-dire, mourant dans l'eſprit d'humiliation, comme un criminel qui eſt ſacrifié à la juſtice de Dieu, & qui a de la joye d'y ſatisfaire le plus parfaitement qu'il peut. Si nous concevions bien ce que c'eſt que d'être chargez devant Dieu du poids de nos pechez, & d'être durant toute la vie redevables à ſa juſtice, ſans eſpe-

(*a*) *Coloſ.* 1. 24.

rance d'en être jamais quittes pendant que nous ſerons en ce monde ; nous demanderions à Dieu qu'il nous tirât d'un état qui doit être ſi humiliant, ſi perilleux & ſi terrible aux yeux de notre foi ; nous ſoupirerions après l'heure où nous ſerons parfaitement reconciliez avec notre Dieu & notre Juge, en recevant pour toujours cette pleine, immuable & éternelle remiſſion de nos pechez ; & nous dirions avec plus de ferveur & plus d'empreſſement que nous ne faiſons, ces paroles de gemiſſement que Jeſus-Chriſt a voulu que nous euſſions tous les jours dans la bouche : *Notre Pere qui êtes dans le ciel, pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſé.*

POUR LE MATIN.

Vertu.

L'ESPRIT DE PENITENCE.

UNe ame qui ſe voit ſur le point de paroître devant Dieu (& qui peut dire qu'il n'eſt pas près de ce moment ?) doit penſer ſerieuſement à ſe purifier par la penitence, quelque pureté qu'elle ſe puiſſe flatter d'avoir euë & dans ſes in-

rentions & dans ſa vie. Car malheur à la vie la plus innocente des enfans d'Adam, ſi Dieu la juge ſans miſericorde. La vie d'un Chrétien doit être ſi ſainte, les qualitez qu'il porte d'enfant de Dieu, & de membres de Jeſus-Chriſt, l'engagent à des vertus ſi éminentes & ſi divines ; ce qu'il a promis dans ſon Batême eſt ſi parfait, que les plus ſaints Prêtres ſe reconnoiſſent coupables, & s'accuſent à la face des ſaints Autels d'un nombre infini de pechez, de manquemens & de negligences. L'omiſſion même de la penitence n'eſt elle pas elle ſeule un ſujet de faire penitence dans un Chrétien, dont toute la vie a dû être, ſelon la parole du Concile de Trente, » une penitence conti-» nuelle. Car, comme dit S. Auguſtin, » la vie eſt d'autant moins digne de lar-» mes, qu'on y pleure davantage ; & elle » merite d'autant plus d'être pleurée, que » les larmes y ſont plus rares.

Cependant ce que je demande ici, n'eſt pas ſeulement des œuvres exterieures de penitence que chacun doit meſurer ſur ſon état, ſes forces, ſon âge, ſon ſexe, & ſes pechez ; ſur quoi l'on ne peut donner d'autre regle generale, ſinon de ne rien faire de conſiderable ſans conſeil &

hors la voye de l'obéïſſance. Mais ce que je demande principalement, ou plutôt ce que l'Evangile, ce que la juſtice de Dieu demande generalement & indifferemment de tout le monde, c'eſt l'eſprit de penitence ; c'eſt un cœur contrit, humilié, penetré de la douleur d'avoir offenſé ſon Dieu, un cœur qui ſente le poids de ſes pechez, *Sicut onus grave gravata ſunt ſuper me* ; un cœur qui gemiſſe toûjours devant Dieu de ſes pechez ; qui en porte toûjours & par tout la vûë & le reproche ſecret, & qui vivement perſuadé qu'il n'a plus droit à rien qu'à la penitence, & que la grace même de la penitence ne lui eſt point duë, mais eſt un don gratuit de la pure miſericorde de Dieu, qu'il ne peut obtenir que par le ſang & par les merites de Jeſus-Chriſt, ne ceſſe de la demander humblement à Dieu par Jeſus-Chriſt, regle ſa vie de maniere, qu'il n'y ait rien qui irrite Dieu contre lui & qui le rende indigne de cette grace ; la remplit de bonnes œuvres capables d'attirer ſur lui les yeux de ſon Créateur ; ſe fait des amis auprès de lui par des aumônes proportionnées à ſes biens & à ſes pechez ; ſe ſepare autant qu'il peut du monde & de ſes vaines joyes ; nourrit les bons de-

sirs que Dieu lui donne du pain quotidien de sa parole ; la parole, de la priere ; & la priere, du jeûne, ou du moins d'une temperance uniforme & d'une privation non affectée de tout ce qui ne sert qu'à flatter la nature & à contenter les sens ; & enfin est disposé à recevoir avec une parfaite soumission les penitences que Dieu même exigera de lui par les maladies, les afflictions, les disgraces, les pertes de biens, les humiliations, & tout ce que Dieu jugera à propos d'employer pour la purifier & la mettre en état de satisfaire à sa justice.

CONCLUSION.

Examen. Humiliation. Priere.

Pseaume 76. *Voce mea ad Dominum clamavi.* Et le Pseaume 24. *Ad te, Domine, levavi, &c.*

Lecture, chapitre 3. de S. Matthieu.

PSEAUME 76.

Voce mea ad Dominum clamavi.

1. J'Ai élevé ma voix pour crier vers le Seigneur : j'ai crié vers Dieu, & il m'a entendu.

2. J'ai recherché le Seigneur au jour de mon affliction, j'ai tenu toute la nuit les

les mains étenduës vers lui ; & je n'ai point été trompé.

3. Mon ame a refuſé toute ſorte de conſolation : je me ſuis ſouvenu de Dieu, & j'ai trouvé ma joye (dans ce ſouvenir :) & mon eſprit eſt tombé dans l'affoibliſſement.

4. Mes yeux ont prévenu les veilles : j'ai été troublé, & je n'ai point parlé.

5. J'ai rappellé dans ma penſée les temps paſſez, & j'ai eu preſentes dans l'eſprit les années éternelles.

6. J'ai médité durant la nuit, & parlé en moi-même : je roulois des penſées dans mon cœur, & je purifiois mon eſprit.

7. Le Seigneur me rejettera-t-il pour toûjours, & ne me donnera-t-il plus à l'avenir des témoignages de ſon amour ?

8. A-t-il retiré pour jamais ſa miſericorde ? pour la ſuite de tous les ſiecles ?

9. Dieu oubliera-t-il ſa clemence ? & ſa colere arrêtera-t-elle le cours de ſes miſericordes ?

10. Alors j'ai dit en moi-même : Je commence maintenant : c'eſt la main droite de Dieu qui a fait ce changement.

11. Je me ſuis ſouvenu des œuvres du Seigneur : je repaſſerai dans ma memoire les merveilles que vous avez faites dès

le commencement du monde.

12. Je considererai tous vos ouvrages: & je mediterai sur vos conseils.

13. O Dieu, vos voyes sont toutes dans la sainteté: y a-t-il un Dieu aussi grand qu'est notre Dieu? vous êtes le Dieu qui faites les miracles.

14. Vous avez fait connoître votre puissance parmi les peuples: vous avez par la force de votre bras racheté votre peuple, les enfans de Jacob & de Joseph.

15. Mon Dieu, les eaux vous ont vû, les eaux vous ont vû; & elles ont été émûës de frayeur: & le fond des abîmes en a été agité.

16. Les eaux ont excité un grand bruit: les nuées ont fait retentir leur voix.

17. Vous avez lancé vos fleches: le bruit de votre tonnerre s'est fait entendre dans le monde.

18. Vos éclairs ont brillé dans toute la terre: elle en a été émuë, & elle a tremblé.

19. Votre route est dans la mer, & vos sentiers sur les grandes eaux: on ne pourra reconnoître les traces de vos pas.

20. Vous avez conduit votre peuple comme un troupeau de brebis: par la main de Moïse & d'Aaron.

Digitized by Google

PSEAUME 24.

Ad te, Domine, levavi, &c.

1. SEigneur, j'ai élevé mon ame vers vous : mon Dieu, je mets ma confiance en vous, que je ne sois point confus.

2. Et que mes ennemis ne se mocquent point de moi : tous ceux qui vous attendent ne seront point confondus.

3. Que ceux-là tombent dans la confusion : qui sont injustes inutilement.

4. Seigneur, faites-moi connoître vos voyes, & enseignez-moi vos sentiers.

5. Conduisez-moi dans votre verité, & instruisez-moi : parce que vous êtes le Dieu qui me sauvez, & je vous ai attendu pendant tout le jour.

6. Souvenez-vous de vos bontez, Seigneur : & de vos misericordes, que vous exercez dès le commencement du monde.

7. Ne vous souvenez point des pechez de ma jeunesse : ni de mes ignorances.

8. Souvenez-vous de moi selon votre misericorde, Seigneur : à cause de votre bonté.

9. Le Seigneur est doux, il est juste : c'est pourquoi il donnera une loi à ceux

qui s'égarent dans la voye.

10. Il conduira ceux qui ſont doux, dans ſa juſtice: il leur enſeignera ſes voyes.

11. Toutes les voyes du Seigneur ſont la miſericorde & la verité, envers ceux qui cherchent ſon alliance & ſes loix.

12. Seigneur, vous pardonnerez mes pechez pour la gloire de votre nom: car ils ſont en grand nombre.

13. Qui eſt l'homme qui craint le Seigneur? il lui a donné une loi dans la voye qu'il a choiſi.

14. Son ame ſe repoſera dans les biens: & ſa race heritera la terre.

15. Le Seigneur eſt l'appui de ceux qui le craignent: & ſon alliance eſt de ſe manifeſter à eux.

16. Mes yeux ſont toûjours élevez vers Dieu: parce que c'eſt lui qui dégagera mes pieds du filet.

17. Regardez-moi & ayez pitié de moi: parce que je ſuis ſeul & pauvre.

18. Les afflictions de mon cœur ſe ſont multipliées: délivrez-moi de mes neceſſitez.

19. Jettez les yeux ſur mon abaiſſement & ſur mon travail: & pardonnez-moi tous mes pechez.

Digitized by Google

20. Conſiderez mes ennemis, combien ils ſe ſont multipliez : & combien la haine qu'ils me portent eſt injuſte.

21. Conſervez mon ame & délivrez-moi : que je ne rougiſſe point, parce que j'ai eſperé en vous.

22. Les perſonnes innocentes, & ceux qui ont le cœur droit ſe ſont attachez à moi : parce que je vous ai attendu.

23. O Dieu, délivrez Iſraël : de toutes ſes afflictions.

De l'Evangile de ſaint Matthieu.

CHAPITRE III.

1. EN ce temps là, Jean-Baptiſte vint prêcher au déſert de Judée ;

2. en diſant : Faites penitence ; car le royaume du ciel eſt proche.

3. C'eſt lui qui a été marqué par le Prophete Iſaïe lorſqu'il dit : *On entendra* dans le deſert la voix de celui qui crie : Préparez la voix du Seigneur, rendez droits ſes ſentiers.

4. Or Jean avoit un vêtement de poil de chameau, & une ceinture de cuir autour de ſes reins, & vivoit de ſauterelles, & de miel ſauvage.

5. Ceux de Jeruſalem, de toute la Ju-

Digitized by Google

dée, & de tout le païs des environs du Jourdain venoient à lui ;

6. & confeſſant leurs pechez, ils étoient baptiſez par lui dans le Jourdain.

7. Mais voyant pluſieurs des Phariſiens & des Sadducéens qui venoient à ſon batême, il leur dit : Race de viperes, qui vous a avertis de fuir la colere qui doit tomber ſur vous ?

8. Faites donc de dignes fruits de penitence.

9. Et ne penſez pas dire en vous-même : Nous avons Abraham pour pere. Car je vous déclare que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfans à Abraham.

10. La coignée eſt déja à la racine des arbres : c'eſt pourquoi tout arbre qui ne produit point de bon fruit, ſera coupé & jetté au feu.

11. Pour moi je vous batiſe avec l'eau, pour *vous porter à* la penitence : mais celui qui vient après moi, eſt plus puiſſant que moi : & je ne ſuis pas digne de porter ſes ſouliers. C'eſt lui qui vous batiſera dans le Saint-Eſprit & dans le feu.

12. Il a le van à la main, & il nettoyera parfaitement ſon aire : il amaſſera ſon blé dans le grenier, mais il brûlera

la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais.

13. Alors JESUS vint de Galilée au Jourdain trouver Jean, pour être batisé par lui.

14. Mais Jean l'en empêchoit en, disant: C'est moi qui ai besoin d'être batisé par vous, & vous venez à moi.

15. Et JESUS lui répondit: Laissez-moi faire pour cette heure: car c'est ainsi qu'il faut que nous accomplissions toute justice. Alors Jean ne lui resista plus.

16. JESUS ayant été batisé sortit aussitôt hors de l'eau; & en même temps les cieux lui furent ouverts: il vit l'Esprit de Dieu qui descendit en forme de Colombe, & vint *se reposer* sur lui.

17. Et on entendit cette voix du ciel: C'est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection.

POUR LE SOIR.

Vertu.

L'HUMILITE'.

SI toutes nos penitences ne sont pas capables d'appaiser la justice de Dieu, il est impossible que l'humilité ne la de-

farme pas. Non, la colere de Dieu, quelque juſte, quelque irritée qu'elle ſoit par l'inſolence du pecheur, n'eſt point à l'épreuve d'une humilité veritable. Il reſiſte à l'orgüeilleux rempli de bonnes œuvres: mais il cede à l'humble, quoique comblé d'iniquitez. Sans elle les bonnes œuvres des juſtes, les auſteritez des pénitens, l'innocence même baptiſmale [ſi elle pouvoit ſubſiſter avec l'orgüeil] ne ſont point agréables à Dieu. L'humilité ſeule ſupplée à tout, repare tout, obtient tout de la bonté divine. N'as-tu pas vû Achab humilié devant moi, dit Dieu au Prophete Elie? Parce qu'il s'eſt humilié en ma preſence, je ne punirai point ſa maiſon durant ſa vie. Cependant Achab eſt l'ennemi du culte de Dieu, un idolâtre, l'oppreſſeur des pauvres, le perſecuteur & le meurtrier des Prophetes, & un homme vendu au peché.

Mettons-nous donc ſouvent aux pieds de Jeſus-Chriſt, à l'imitation de la pauvre Cananée, comme de petits chiens, indignes d'être regardez de Dieu, & tres-dignes au contraire d'en être rejettez, & de n'avoir aucune part à ſes miſericordes; mais neanmoins pleins d'une eſperance fondée ſur les merites de notre Sauveur.

Entrons

Entrons dans la disposition de ce pauvre Publicain, riche en humilité, qui se tient éloigné, n'ose lever les yeux au ciel, frappe sa poitrine par une vive douleur de ses pechez, & occupé de ses seules miseres ne pense qu'à attirer par ses gemissemens la misericorde de Dieu.

Répandons sur les pieds de Jesus-Christ l'eau de nos larmes, & sur les pauvres que ces pieds sacrez nous representent, d'abondantes aumônes, en nous laissant condamner, & en portant la confusion de nos pechez comme la pechereſſe.

Ne faisons pas difficulté de nous mettre à la place du bon larron, qui n'a plus qu'un moment de vie & qui profite de ce moment en recourant à son Sauveur, & en s'abandonnant à sa misericorde, avec une foi vive & humble. Souvent dans l'Ecriture la penitence prend le nom de l'humilité, parce que celle-ci est la principale partie & comme l'ame, la vertu, & le fond de la penitence, qui n'est autre chose, comme l'a défini Tertullien, que l'art d'humilier l'homme, & de le mettre par là en état d'attirer sur lui la misericorde de Dieu : *Humilificandi disciplina, conversationem injungens misericordiæ Dei illicem.*

C'eſt donc à quoi il faut travailler avant que notre Juge paroiſſe, ou avant que nous paroiſſions devant lui : & pour cela il n'y a rien que nous devions demander à Dieu avec plus d'inſtance que la grace de bien connoître d'une part notre double neant, & notre double indignité, comme creatures & comme pecheurs, & de ne les perdre jamais de vûë ; & de l'autre d'avoir toûjours devant les yeux comme notre modele l'aneantiſſement & les humiliations incomprehenſibles du Fils de Dieu notre Sauveur. C'eſt ſon humilité qui eſt le remede de notre orgueil ; c'eſt elle auſſi qui doit être le modele & le maître de la nôtre. Apprenons donc de lui à être doux & humbles de cœur, à nous mépriſer nous-mêmes & à ne mépriſer perſonne, à mépriſer l'honneur & la gloire du monde, à mépriſer le mépris même, c'eſt-à-dire, à n'être point émûs ni étonnez du mépris qu'on fait de nous, des médiſances, des calomnies, des jugemens deſavantageux, des mauvais traitemens, &c. en conſiderant que c'eſt ce que merite un pecheur qui a mépriſé Dieu : que c'eſt un remede & un préſervatif contre l'orgueil & la préſomption, & un moyen que Dieu nous

met entre les mains pour expier nos pechez & pour nous préparer à une gloire éternelle, qu'un Chrétien ne peut meriter que par l'humiliation ; puiſque ſon chef & ſon Sauveur même n'a merité la ſienne, qu'en s'humiliant d'une maniere qui paſſe tout ce qu'on s'en peut imaginer : *Exinanivit ſemetipſum, humiliavit ſemetipſum, &c.*

CONCLUSION.

Examen. Humiliation. Priere.

Le Pſeaume 122. *Ad te levavi oculos meos.* Et le Pſeaume 130. *Domine, non eſt exaltatum cor meum.*

Lecture chap. 10. de l'Epître aux Hebreux.

PSEAUME 122.

Ad te levavi oculos meos.

1. J'Ai élevé mes yeux vers vous, ô Dieu qui habitez dans les cieux.

2. Comme les yeux des ſerviteurs, ſont ſur la main de leurs maîtres.

3. Et comme les yeux de la ſervante ſont ſur la main de ſa maîtreſſe : ainſi nos yeux regardent le Seigneur notre Dieu, juſqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

4. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez

pitié de nous : car il y a déja long-temps que nous ſommes accablez d'injures & de mépris.

5. Il y a déja long-temps que notre ame eſt accablée des inſultes des perſonnes riches : & du mépris des ſuperbes.

PSEAUME 130.

Domine, non eſt exaltatum.

1. SEigneur, mon cœur ne s'eſt point enflé : & mes yeux ne ſe ſont point élevez.

2. Je ne me ſuis point porté aux choſes grandes & illuſtres : qui étoient au-deſſus de moi.

3. Si je n'ai eu des ſentimens bas de moi-même, & ſi j'ai élevé mon ame.

4. Que mon ame tombe dans le même état qu'un petit enfant, que la mere ſevre de ſon lait.

5. Qu'Iſraël mette ſon eſperance au Seigneur, depuis ce temps juſques à jamais.

Digitized by Google

De l'Epître de saint Paul aux Hebreux.

Chapitre X.

1. Car la loi n'ayant que l'ombre des biens à venir, & non la solidité même des choses *qui y étoient representées*, ne peut jamais par l'oblation des mêmes hosties qui s'offrent toûjours chaque année, rendre justes & parfaits ceux qui s'approchent *de Dieu.*

2. Autrement on auroit cessé de les offrir, parce que ceux qui lui rendent ce culte n'auroient plus senti leur conscience chargée de pechez en ayant été une fois purifiez.

3. Et cependant on y parle de nouveau tous les ans de pechez *à expier.*

4. Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les pechez.

5. C'est pourquoi *le Fils de Dieu* entrant dans le monde, dit : Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps.

6. Vous n'avez point agréé les holocaustes & les sacrifices pour le peché,

7. Alors j'ai dit : Me voici, je viens selon qu'il est écrit de moi dans le livre, pour faire, *mon* Dieu, votre volonté.

Digitized by Google

8. Après avoir dit : Vous n'avez point voulu, & vous n'avez point agréé les hoſties, les oblations, les holocauſtes, (& les ſacrifices) pour le peché, qui ſont toutes choſes qui s'offrent ſelon la loi.

9. Il ajoûte enſuite : Me voici ; je viens pour faire, *mon* Dieu, votre volonté. Il abolit ces premiers ſacrifices pour établir le ſecond.

10. Et c'eſt cette volonté *de Dieu* qui nous a ſanctifiez par l'oblation du corps de Jeſus-Chriſt qui a été faite une fois.

11. Auſſi, au lieu que tous les Prêtres ſe preſentent tous les jours à Dieu, exerçant leur miniſtere, & offrant pluſieurs fois les mêmes hoſties qui ne peuvent jamais ôter les pechez ;

12. celui-ci ayant offert une ſeule hoſtie pour les pechez, s'eſt aſſis à la droite de Dieu pour toûjours,

13. où il attend ce qui reſte *à accomplir* ; Que ſes ennemis ſoient réduits à lui ſervir de marchepied.

14. Car par une ſeule oblation il a rendu parfaits pour toûjours ceux qu'il a ſanctifiez.

15. Et c'eſt ce que le Saint-Eſprit nous déclare lui-même. Car après avoir dit :

16. Voici l'alliance que je ferai avec

Digitized by Google

eux après que ce temps-là ſera arrivé, dit le Seigneur, j'imprimerai mes loix dans leur cœur, & je les écrirai dans leur eſprit;

17. il ajoûte: Et je ne me ſouviendrai plus de leurs pechez & de leurs iniquitez.

18. Or quand les pechez ſont remis, on n'a plus beſoin d'oblation pour les pechez.

19. Puis donc, mes freres, que nous avons la liberté d'entrer avec confiance dans le ſanctuaire par le ſang de JESUS,

20. *en ſuivant* cette loi nouvelle & vivante qu'il nous a le premier tracée par *l'ouverture du* voile de ſa chair;

21. & que nous avons un grand Prêtre qui eſt établi ſur la maiſon de Dieu;

22. approchons-nous de lui avec un cœur vraiment ſincere, & avec une pleine foi, ayant les cœurs purifiez des ſoüillures de la mauvaiſe conſcience par une aſperſion interieure,

23. & les corps lavez dans l'eau pure *du batême*: demeurons fermes & inébranlables dans la profeſſion que nous avons faite d'eſperer *ce qui nous a été promis*, puiſque celui qui nous l'a promis eſt très-fidele dans ſes promeſſes:

24. & veillons les uns ſur les autres,

afin de nous entr'exciter à la charité & aux bonnes œuvres ;

25. ne nous retirant point des assemblées des fideles, comme quelques-uns ont accoûtumé de faire, mais nous exhortant les uns les autres, d'autant plus que vous voyez que le jour s'approche.

26. Car si nous pechons volontairement après avoir reçû la connoissance de la verité, il n'y a plus desormais d'hostie pour les pechez ;

27. mais *il ne reste qu'*une attente effroyable du jugement, & l'ardeur du feu qui doit devorer les ennemis *de Dieu.*

28. Celui qui a violé la loi de Moïse est condamné à mort sans misericorde sur la dépositon de deux ou trois témoins.

29. Combien donc croyez-vous que celui-là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu ; qui aura tenu pour une chose vile & profane le sang de l'alliance par lequel il avoit été sanctifié ; & qui aura fait outrage à l'esprit de la grace ?

30. Car nous sçavons qui est celui qui a dit : La vengeance m'est reservée, & je la sçaurai bien faire, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple.

31. C'est une chose terrible que de tom-

Digitized by Google

ber entre les mains du Dieu vivant.

32. Or rappellez en votre memoire ce premier temps auquel après avoir été illuminez *par le batême*, vous avez soutenu de grands combats dans les afflictions *que l'on vous a fait souffrir*;

33. ayant été d'une part exposez devant tout le monde aux injures & aux mauvais traitemens; & de l'autre ayant été compagnons de ceux qui ont souffert de semblables indignitez.

34. Car vous avez compâti à ceux qui étoient dans les chaînes, & vous avez vû avec joye tous vos biens pillez, sçachant que vous aviez au-dedans de vous d'autres biens plus excellens, & qui ne periront jamais.

35. Ne perdez donc pas la confiance que vous avez, qui doit être recompensée d'un grand prix.

36. Car la patience vous est necessaire, afin que faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis.

37. parce que *selon qu'il est écrit*: Encore un peu de temps & celui qui doit venir viendra, & ne tardera point.

38. Or le juste qui m'appartient, *dit le Seigneur*, vivra de la foi. Que s'il se

retire & s'il s'affoiblit, il ne me ſera pas agreable.

59. Mais quant à nous, nous ne ſommes point des perſonnes à nous retirer *de Dieu* & à nous affoiblir, ce qui ſeroit notre ruine ; mais nous demeurons fermes dans la foi pour le ſalut de nos ames.

Digitized by Google

SAMEDI VII. JOURNE'E.

La mort desirable au Chrétien comme enfant d'Adam ; pour ne plus offenser Dieu.

Et ne nos inducas in tentationem.

Et ne nous abandonnez pas à la tentation.

QUOIQUE nous soyons enfans de Dieu, membres de Jesus-Christ, animez de son Esprit, & justifiez par sa grace, nous ne laissons pas pendant cette vie d'être les enfans d'Adam. Nous portons toûjours en nous l'image de cet homme terrestre, nous en sentons les inclinations au fond de nous-mêmes ; & si l'homme interieur est en partie renouvellé & fait participant de l'adoption divine, l'homme exterieur est toûjours corrompu & toûjours dans la vieillesse de sa premiere origine. C'est un ennemi que nous nourissons au milieu de nous-mêmes, & qui est toûjours prêt à nous don-

ner le coup de la mort. C'eſt un venin qui aſſiege le cœur & dont nous pouvons être étouffez à chaque moment de la vie. C'eſt un corps de peché, & un fond de corruption, d'où mille penſées, mille déſirs indeliberez, mille mouvemens dereglez, mille tentations honteuſes ſe forment continuellement, s'élevent contre l'eſprit & lui livrent des combats dont il ne peut échapper ſans miracle, c'eſt-à-dire, ſans un ſecours ſurnaturel qui ne lui eſt point dû.

Quand le ſaint Eſprit ne nous auroit point obligé de croire que cette vie eſt une tentation & un combat continuel : *Tentatio*, ou, *militia eſt vita hominis ſuper terram* : en pourrions-nous douter ? Et y a-t-il quelqu'un qui ne connoiſſe pas par ſa propre experience qu'il n'y a ni paix ni tréve à eſperer dans cette vie, ni avec le monde, ni avec le démon, ni avec nous-mêmes qui ſommes notre plus dangereux ennemi ? Peut-on penſer à un danger ſi terrible ſans être frappé d'une frayeur mortelle ? Peut-on ſe ſouvenir ſans trembler de la funeſte experience que l'on a faite ſi ſouvent de la foibleſſe humaine, & des playes reçûës dans cette cruelle guerre de la chair & de l'eſprit ?

Peut-on ne pas desirer d'être délivrez au plutôt de cet ange de Satan, de cet asservissement à la corruption, & ne soupirer pas dans l'attente de l'effet de l'adoption divine qui sera la rédemption parfaite de notre ame & la délivrance de nos corps; asservissement qui a fait gémir & soupirer si souvent ceux-mêmes qui avoient les prémices de l'esprit Apostolique?

Puisque, selon saint Augustin, c'est le commencement de la felicité que de bien connoître combien l'on est miserable, demandons à Dieu la grace de bien sentir la misere de notre état present; de connoître de plus en plus le péril où nous sommes à chaque moment de la vie, de perdre celle de l'éternité. Car il semble que la plûpart des hommes soient endormis sur cet article. La confusion & le tumulte des créatures dont les enfans d'Adam se laissent occuper & comme enchanter & ensorceler, les empêche de s'appercevoir de ce qui se passe chez eux, c'est-à-dire, dans leur corps & dans leur cœur.

Le saint Esprit a compris toutes les tentations de cette vie dans la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux & l'ambition du siecle, c'est-à-dire, dans les plaisirs des sens, la curiosité de l'esprit, & l'orgueil du cœur.

Digitized by Google

I.

Si nous faisons reflexion avec les plus grands Saints sur les tentations qui nous viennent par notre corps & par ses sens, helas quels périls n'y voyons-nous pas ? quelle violence n'en souffrent pas les plus gens de bien ? quels combats n'avons-nous pas à soutenir à toute heure contre nos yeux ? Je ne parle pas ici de ces gens livrez aux crimes, & *dont les yeux sont toûjours pleins d'adultere & d'un peché qui ne cesse jamais*, comme parle S. Pierre. Je parle de ceux-là mêmes qui, selon que ce même Apôtre le dit du juste Loth, défendent leurs yeux & leurs oreilles, autant qu'ils peuvent, de tout ce qui est contraire à la justice, *aspectu & auditu justus erat.* Quelle persecution n'y souffrent-ils point, comme ce juste, par les abominations dont le monde est plein ? Mais outre cela ne sommes-nous pas obligez de veiller sans cesse sur nos yeux comme sur des voleurs domestiques & des traîtres qui ouvrent la porte de notre ame à ses ennemis, & qui la livrent au pillage : (a) *Oculus meus depræ datus est animam meam* ? Ne nous faut-il pas combattre tous les jours dans nous mêmes le plaisir neces-

(a) *Thren.* 3. 51.

faire & inſeparable du manger & du boire, de peur qu'il ne nous emporte au delà des bornes, & que cette neceſſité ne paſſe en delices volontaires ? Car la concupiſcence nous dreſſe continuellement des pieges dans le paſſage de la faim au raſſaſiement ; & à la faveur de l'incertitude où l'on eſt ſi c'eſt le beſoin qui demande, ou ſi c'eſt l'enchantement du plaiſir qui nous emporte, ſouvent notre ame ſe trouve bleſſée & vaincuë par la volupté.

Je ne m'arrête point à marquer en détail toutes les manieres dont le peché entre en nous par les oreilles ; & comment toutes les paſſions des autres ſe gliſſent par là inſenſiblement dans notre cœur & y font un ravage terrible.

Je paſſe ſous ſilence les pechez de l'odorat, dont la tentation eſt peut-être la plus foible & la moins dangereuſe. Mais qui eſt-ce qui ſe défend de celles de la langue, cette partie du corps ſi petite & qui cauſe de ſi grands deſordres, que ſaint Jacques ne fait pas difficulté de dire qu'elle eſt comme ces étincelles de feu qui cauſent l'embraſement des forêts entieres ; que c'eſt un monde d'iniquitez, que c'eſt un mal inquiet & intraitable ; qu'elle eſt pleine d'un venin mortel

qui infecte tout le corps ; qu'étant enflammée du feu de l'enfer, elle enflamme tout le cercle & tout le cours de notre vie ; & que l'homme qui eſt capable de dompter les bêtes les plus farouches, ne peut dompter ſa propre langue? Qui ne frémit à la vûë d'un danger ſi preſent ? & qui ſera aſſez préſomptueux pour croire qu'il eſt cet homme parfait, qui ne fait point de fautes en parlant ?

Mais quand on penſe à cette autre eſpece de tentation qui fait trembler les Apôtres mêmes, qui fait dire à S. Paul cet homme tout celeſte, qu'il eſt charnel & comme vendu au peché ; qu'il ne fait pas le bien qu'il veut, & qu'il fait le mal qu'il hait ; qu'il n'y a rien de bon dans lui, c'eſt-à-dire, dans ſa chair ; que le mal y réſide, que le peché y habite, qu'il y ſent une loi qui combat celle de ſon eſprit & le rend captif ſous la loi du peché. Et ce qui eſt bien plus terrible quand on fait reflexion ſur les chutes funeſtes d'un ſi grand nombre de perſonnes, qui paroiſſant invincibles à ces ſortes de tentations, n'ont pas laiſſé d'y ſuccomber malheureuſement ; comment peut-on être en repos durant cette vie, où il n'y a jamais de ſureté de ce côté là ?

C'étoit

C'étoit cet état & le ſentiment de cette honteuſe épreuve qui obligeoit l'Apôtre à châtier ſon corps, & à le traiter comme un eſclave de peur d'être réprouvé : c'eſt ce qui le portoit à s'écrier avec larmes : *Malheureux que je ſuis, qui me délivrera de ce corps de mort?* La grace de Dieu par Jeſus-Chriſt nous délivre de ſes attaques, il eſt vrai : mais elle ne nous délivre pas en cette vie de ce corps même de peché & de mort. C'eſt la mort ſeule qui nous en délivrera entierement : & ſi nous ne deſirons pas & ne demandons pas comme l'Apôtre, d'en être délivrez ; c'eſt peut-être que nous nous accoûtumons & nous familiariſons trop avec ce corps de mort, & que nous ne voyons pas aſſez le danger où nous ſommes & où nous ſerons tant que cette vie durera.

Quand viendra, ô mon Dieu, ce jour où mes yeux ſe fermeront à la lumiere corporelle & à tous les objets ſenſibles qui répandent dans ma vie une malheureuſe douceur & des attraits ſi dangereux? quand n'aurai-je plus d'yeux que pour vous, ô lumiere veritable & éternelle, qui êtes mon unique bien? Quand n'aurai-je plus d'oreilles que pour entendre votre voix, plus de langue que pour vous loüer

plus de goût que pour votre verité éternelle ? Quand ne reſpirerai-je plus que vous, & ne ſentirai-je plus que l'odeur incomparable de vos parfums ? Quand ceſſerai-je de me voir déchiré par cette guerre de mes paſſions qui combattent dans ma chair ? Dégagez mon ame, Seigneur, des filets de la concupiſcence, & finiſſez cette guerre en abſorbant ma mortalité dans votre immortalité ; afin que mes ſens tant interieurs qu'exterieurs ſoient dans une pleine paix avec vous.

II.

A cette premiere eſpece de tentation il s'en joint une d'une autre ſorte qui eſt en toutes manieres plus perilleuſe, dit ſaint Auguſtin. (*a*) Car, outre cette concupiſcence de la chair qui ſe rencontre dans tous les plaiſirs des ſens, & de ces voluptez qui ſe font aimer avec tant de paſſion par les hommes, il y a dans l'ame une paſſion volage, indiſcrete & curieuſe qui ſe couvrant du nom de ſcience & de connoiſſance, la porte à ſe ſervir des ſens, non plus pour prendre plaiſir dans la chair, mais pour faire des experiences & acquerir des connoiſſances par la chair. Je ne parle point ici ſeulement de ces ſciences noires, de ces curioſitez ſacri-

(a) *S. Aug. Conf. liv. 10. chap. 35.*

leges, de ces arts magiques & abominables auſquels peut-être peu de perſonnes prennent part; je ne dis rien du deſir dereglé de ſçavoir les ſecrets de Dieu & de penetrer ſes myſteres en donnant une liberté toute entiere à ſon propre eſprit. Mais ſans cela combien y a-t-il de Chrétiens dont cette paſſion de curioſité rémplit toute la vie, les uns par une application continuelle aux ſecrets de la nature, les autres par un vain deſir de connoître la vie de leur prochain, quelques-uns en ſe repaiſſant de nouvelles inutiles, de lectures vaines & dangereuſes, de ſpectacles profanes, & d'autres ſemblables curioſitez? Et qui pourroit dire en combien de legeres occaſions & de choſes de neant nous ſommes tous les jours tentez par la curioſité, & combien ſouvent nous y ſuccombons: combien facilement nous nous ouvrons à des contes frivoles, & comment notre eſprit ſe remplit de phantômes, en ſorte qu'il en eſt tout diſſipé & comme mis en pieces? D'où il arrive que nous paroiſſons devant Dieu d'une maniere tres-indigne de lui, que nos prieres en ſont toutes troublées & toutes traverſées d'imaginations folles & extravagantes, qui viennent ſe jetter comme en foule

dans notre esprit. C'est dequoi toute notre vie est pleine ; & s'il nous semble que ce n'est pas si grand'-chose, c'est une marque que nous ne sçavons gueres ce que c'est que de prier Dieu, ni combien souffrent les ames saintes quand elles se voyent sujettes à ne se pouvoir quasi occuper de Dieu, ni lui rendre leurs devoirs sans que leur esprit & leur imagination soient aussi-tôt entraînez comme malgré eux loin de lui.

C'est l'état que nous portons & que nous porterons toûjours ici-bas. Et pour aimer un tel état & ne pas desirer d'en sortir, il faut que la foi soit bien foible. Si nous desirons satisfaire notre curiosité, portons-la vers quelque chose qui soit digne de remplir notre ame. Aspirons à contenter non les yeux de notre chair par la vûë de la vanité, mais ceux de notre cœur par la contemplation de la verité. L'oreille ne se remplit point des sons agréables; ni les yeux des spectacles charmans: mais un spectacle nous est reservé dans le ciel qui remplira notre ame, qui la rassasiera. Voir l'Agneau qui a vaincu par son sang ce lion qui cherchoit à nous dévorer & qui l'a fait mourir par sa mort; voir tous les membres de cet Agneau ar-

Digitized by Google

tachez par ſa victoire de la gueule du lion, & enſuite ajoûtez & attachez au corps myſterieux de Jeſus-Chriſt ; contempler ce chef & ſes membres, adorer Dieu éternellement ; voir Dieu même dans ſa majeſté & dans ſa gloire : voilà les ſpectacles des Chrétiens ; voilà ce qui eſt digne de leur curioſité ; voilà ce qui doit leur donner du dégoût pour la terre & pour la vie preſente, & leur faire deſirer celle qui les délivrera de toute la cupidité des yeux & de l'eſprit.

III.

Mais la ſource de toutes les tentations, la ſemence de toutes les maladies de l'homme, le venin le plus ſubtil & qu'il porte durant toute ſa vie dans le fond de ſes entrailles, c'eſt l'orgüeil : *Caput omnium morborum : Initium omnis peccati : Radix omnium malorum.* C'eſt une maladie ſi enracinée dans le cœur des enfans d'Adam, & dont la cure eſt ſi difficile ; c'eſt une tentation ſi violente & ſi mortelle, que Jeſus-Chriſt qui eſt venu au monde pour nous guerir de cette playe, n'a laiſſé tourmenter S. Paul par ces tentations honteuſes & humiliantes dont il ſe plaint ſouvent, que pour l'empêcher de ſuccomber à celle de la vanité & de

l'orgüeil. Elle eſt ſi cachée que ſouvent plus on eſt malade, moins on la connoît, parce qu'elle couvre ordinairement le cœur de tenebres : témoin ces orgueilleux dont parle ſaint Paul, (*a*) dont le cœur inſenſé a été rempli de tenebres.

S'il y a des moyens pour diſcerner combien on eſt ſujet aux deux autres ſortes de corruption, ou combien on y eſt moins engagé, il n'y en a preſque point pour s'examiner à l'égard de cette paſſion. Elle eſt la plus incurable, parce qu'elle eſt la plus oppoſée à Dieu & la plus indigne de ſa grace. Elle eſt la plus ruineuſe & la plus pernicieuſe, parce qu'elle ruine & rend inutiles toutes les autres vertus, toutes les bonnes œuvres, ſans excepter le martyre même. Elle eſt la plus ſubtile & la plus trompeuſe : car la naiſſance des autres paſſions eſt ordinairement honteuſe & fait peur par elle-même ; au lieu que l'orgüeil naît de la vertu même & de la victoire de tous les vices. Plus un homme merite de loüanges, plus il a ſujet de craindre l'orgüeil. Il en eſt bleſſé & vaincu, dès qu'il les reçoit ; & ſi en les rejettant par un genereux mépris, il ſemble demeurer victorieux & triompher, ſon triomphe, s'il

(a) *Rom.* 1.

Digitized by Google

n'y prend garde, fait revivre cet ennemi & le fait triompher à son tour: *Ecce vivo, quid triumphas? & ideò vivo quia triumphas.*

O Dieu, quel état est celui de l'homme en cette vie? Est-ce vivre que d'être à tout moment dans un peril present de perdre la vraie vie; de n'être pas en sûreté dans un cloître, dans le fond d'un désert, au milieu des plus grandes austeritez, de toutes sortes de bonnes œuvres, de toutes les vertus les plus héroïques, en donnant tous ses biens aux pauvres, en livrant son corps au martyre; puisque l'orgüeil qui se glisse comme un serpent & se cache sous ces fleurs d'une si bonne odeur & sous l'humilité même, peut de-là nous donner une piquûre mortelle & nous faire perdre avec la vie le fruit de tous nos travaux & de toutes nos vertus? Aveugle donc & insensé celui qui a de la peine à suivre la voix de Dieu, quand il l'appelle pour le mettre à couvert de toutes ces craintes & le dérober pour jamais à toutes les tentations de cette vie malheureuse.

Concluons que rien n'est plus desirable que la mort à qui a de la foi, & que c'est quelque chose qu'on ne peut comprendre que l'alliance de la connoissance

certaine & indubitable qu'elle nous donne, & que l'experience confirme de la misere presente & du danger où nous sommes par le combat continuel de la chair contre l'esprit & de l'esprit contre la chair, avec cet amour prodigieux de la vie & cette crainte si grande de la mort ; comme si nous craignions d'arriver trop tôt au port, & de nous voir de trop bonne heure en sûreté.

Notre Pere qui êtes dans le Ciel, & qui voyez nos combats & nos perils sur la terre, ne nous abandonnez pas plus long-temps à la tentation ; tirez nous à vous, & nous mettez à couvert dans ce sein adorable que vous ouvrez à vos enfans & où vous les cacherez pour l'éternité.

POUR LE MATIN.

Vertu.

LA HAINE DU PECHE'.

IL n'y a point de vraie penitence sans la haine du peché, & cette haine doit être souveraine. Car autant que Dieu est aimable, autant le peché qui est son ennemi, est digne de haine. Dieu le hait lui-

lui-même ſouverainement, parce qu'il eſt la bonté ſouveraine : & il n'en faut pas davantage à une ame qui veut plaire à Dieu, & qui a ſes interêts à cœur, pour lui inſpirer une averſion mortelle contre le peché. Nous ne pouvons mieux connoître juſqu'où va la haine que Dieu porte au peché, qu'en conſiderant ce qu'il a fait pour le punir, pour le détruire, & pour nous faire un remede & un préſervatif contre ce poiſon.

Comment l'a-t-il puni ? Un ſeul peché dans les Anges l'a été d'une maniere ſi terrible, que la plus noble des créatures de Dieu, devient par là le monſtre le plus difforme & le plus horrible de tous, & que ſix mille ans de ſouffrances pour ce ſeul peché, ne ſont encore que le commencement de leurs douleurs, qui commenceront toûjours & ne finiront jamais.

Le ſeul peché d'Adam qui paroît ſi leger & dont il a fait penitence neuf cens ans ſur la terre, quel renverſement n'a-t-il point fait dans la nature ? Quelles ſuites ce peché n'a-t-il point entraînées après lui ?

Mais que n'en a-t-il point coûté à Dieu même pour le détruire ? L'eſprit humain s'épuiſeroit en vain pour repreſenter

quelle haîne & quelle horreur Dieu a du peché. Pour le concevoir, il faut voir un Dieu s'aneantir en se faisant homme, répandre son sang & mourir sur la croix pour détruire en sa chair les pechez des hommes, & réconcilier les pecheurs en souffrant la mort en leur place. Enfin quel mal est-ce que le peché qui n'a pû être gueri que par la mort même de notre souverain Medecin; que tout autre remede n'est capable que d'irriter & d'augmenter! toutes les graces necessaires pour combattre & pour vaincre en nous nos mauvaises inclinations & les tentations du peché, ou pour en recevoir le pardon, étant l'effet de la passion & de la mort du Fils de Dieu. Après cela si nous croyons que c'est peu de chose que d'offenser Dieu, il faut que nous soyons insensibles à sa gloire & à nos propres maux; & nous nous rendons coupables de la plus noire ingratitude, si nous ne l'évitons de toutes nos forces, & si pour l'amour de Dieu nous ne le haïssons souverainement.

Mais nous ne discernerons jamais bien si c'est pour l'amour de Dieu, & non pas par la crainte de l'enfer que nous le fuyons, que quand nous éviterons avec tout le soin possible les plus petits pe-

chez. Car la crainte du ſupplice éternel a ſouvent beaucoup de part à la fuite des pechez, qui tuant l'ame d'un ſeul coup, la rendent digne de la mort éternelle ; au lieu qu'une ame qui évite avec une grande fidelité les moindres fautes, & tout ce qu'elle croit déplaire à Dieu, quoiqu'elle n'ait pas ſujet de craindre qu'il la voulût damner pour cela, peut avoir cette conſolation qu'elle aime Dieu, & que c'eſt pour l'amour de lui qu'elle évite & qu'elle hait le peché.

CONCLUSION.

S'examiner ſur la haine du peché, ſur le motif qui nous l'a fait fuir, & ſi ç'a été pour l'amour de Dieu.

Examen. Humiliation. Priere.

Pſeaume 5. *Verba mea auribus percipe.* Et le Pſeaume 12. *Uſquequo, Domine, &c.*

Lecture, chap. 8. de S. Jean, depuis le v. 31. juſqu'au verſ. 45.

PSEAUME 5.

Verba mea auribus percipe.

1. SEigneur, prêtez l'oreille à mes paroles : écoutez mes cris.

2. Soyez attentif à la voix de ma priere ; mon Roi & mon Dieu.

3. Car c'eſt à vous que j'adreſſerai ma priere : Seigneur, vous écouterez ma voix dès le matin.

4. Dès le matin je me preſenterai devant vous, & je reconnoîtrai, que vous n'êtes pas un Dieu qui aimiez l'iniquité.

5. Le méchant ne demeurera point auprès de vous : & les injuſtes ne ſubſiſteront point devant vos yeux.

6. Vous haïſſez tous ceux qui commettent l'iniquité : vous perdez tous ceux qui parlent avec menſonge.

7. Le Seigneur aura en abomination les ſanguinaires & les fourbes : mais pour moi dans la grandeur de votre miſericorde,

8. j'entrerai dans votre maiſon : & je vous adorerai dans votre ſaint temple avec une crainte reſpectueuſe.

9. Seigneur, conduiſez-moi dans votre juſtice : & à cauſe de mes ennemis, redreſſez ma voye devant vos yeux.

10. Car la verité n'eſt point dans leur bouche : leur cœur n'eſt que vanité.

11. Leur goſier eſt un ſépulcre ouvert, ils ſe ſervent de leur langue pour tromper avec adreſſe : jugez-les, mon Dieu.

12. Que leurs deſſeins ſoient renverſez ; chaſſez-les à cauſe de la multitude

de leurs impietez : parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur.

13. Et que tous ceux qui eſperent en vous ſoient dans la joye : ils ſe réjoüiront éternellement, & vous habiterez dans eux.

14. Et tous ceux qui aiment votre nom, ſe glorifieront en vous : parce que vous benirez le juſte.

15. Seigneur, vous nous avez couvert de votre amour : ainſi que d'un bouclier.

PSEAUME 12.

Uſquequo, Domine, &c.

1. JUſqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous ? m'oublierez-vous pour jamais ? juſqu'à quand détournerez-vous votre viſage de moi ?

2. Juſqu'à quand mon ame ſera-t-elle agitée de differentes penſées : & mon cœur ſaiſi de douleur pendant le jour ?

3. Juſqu'à quand mon ennemi s'élevera-t-il au-deſſus de moi ? regardez-moi & exaucez-moi, mon Seigneur & mon Dieu.

4. Eclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort, & que mon ennemi ne puiſſe dire, Je l'ai vaincu.

5. Ceux qui m'affligent ſeront ravis de joye ſi je ſuis ébranlé : mais pour moi j'ai mis mon eſperance dans votre miſericorde.

6. Mon cœur ſe réjoüira de ce que vous aurez été mon Sauveur : je chanterai de ſaints airs au Seigneur qui m'a comblé de biens : & je loüerai par mes cantiques le nom du Seigneur très-haut.

De l'Evangile de ſaint Jean.

CHAPITRE VIII.

31. JESUS dit donc aux Juifs qui croyoient en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous ſerez veritablement mes diſciples.

32. Et vous connoîtrez la verité, & la verité vous rendra libres.

33. Ils lui répondirent : Nous ſommes de la race d'Abraham, & nous n'avons jamais été eſclaves de perſonne : comment donc nous dites-vous que nous ſerons rendus libres ?

34. JESUS leur répondit : En verité, en verité je vous dis : que quiconque commet le peché, eſt eſclave du peché.

35. Or l'eſclave ne demeure pas toûjours

Digitized by Google

en la maiſon ; mais le fils y demeure toûjours.

36. Si donc le Fils vous met en liberté, vous ſerez alors veritablement libres.

37. Je ſçai que vous êtes enfans d'Abraham : mais vous voulez me faire mourir, parce que ma parole ne trouve point de place en vous.

38. Pour moi je dis ce que j'ai vû dans mon Pere : & vous, vous faites ce que vous avez vû dans votre pere.

39. Ils lui dirent : C'eſt Abraham qui eſt notre pere. JESUS leur répondit : Si vous êtes enfans d'Abraham, faites donc ce qu'a fait Abraham.

40. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi, qui vous ai dit la verité que j'ai appriſe de Dieu : c'eſt ce qu'Abraham n'a point fait.

41. Vous faites les œuvres de votre pere. Ils lui dirent : Nous ne ſommes pas des enfans bâtards, nous n'avons qu'un pere, qui eſt Dieu.

42. JESUS leur dit : Si Dieu étoit votre pere, vous m'aimeriez, parce que je ſuis ſorti de Dieu, & que je ſuis venu *dans le monde* : car je ne ſuis pas venu de moi-même, mais c'eſt lui qui m'a envoyé.

43. Pourquoi ne connoiſſez & ne com-

prenez-vous point mon langage ? Parce que vous ne pouvez oüir ma parole.

44. Vous êtes les enfans du diable ; & vous ne voulez qu'accomplir les desirs de votre pere. Il a été homicide dès le commencement, & il n'eſt point demeuré dans la verité, parce que la verité n'eſt point en lui. Lorſqu'il dit des menſonges, il dit ce qu'il trouve dans lui même ; car il eſt menteur, & pere du menſonge.

45. Mais pour moi, parce que je vous dis la verité, vous ne me croyez pas.

POUR LE SOIR.

Vertu.

LA VIGILANCE.

IL faut bien ſe garder d'oublier la vertu qui ſert davantage à nous deffendre de la tentation & du peché, & que le Fils de Dieu nous a marquée plus expreſſément que les autres, comme plus neceſſaire pour nous préparer à la mort & au jugement. (a) *Veillez*, dit il, *parce que vous ne ſçavez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir ; vous n'en ſçavez ni le jour ni*

(a) *Matth.* 24. 42. *Ibid.* 25. 13. *Marc.* 13. 37.

l'heure. Et ce qui eſt de plus, (a) *il viendra même à l'heure que vous ne penſez pas. Et ce que je vous dis, je le dis à tout le monde, Veillez. Heureux ces ſerviteurs que le maître, à ſon arrivée, trouvera veillans.*

Cette vertu eſt compoſée de pluſieurs. I. Notre Seigneur y renferme tout ce qui eſt neceſſaire pour être prêt à paroître devant lui : *tenez-vous donc auſſi toûjours prêts.*

II. La comparaiſon qu'il fait là de ce moment avec celui du déluge qui ſurprit les hommes tout occupez des ſoins de la vie preſente & des actions de la vie civile juſqu'au dernier moment, fait voir que ce qu'il demande eſt qu'on ne donne pas tous ſes ſoins à la vie qui paſſe, mais que l'on ſe reſerve dans chaque année, dans chaque mois, dans chaque ſemaine & dans chaque jour, quelque-tems pour penſer à la vie éternelle, à la mort qui y conduit, & aux moyens que Dieu nous a marquez pour nous préparer à l'une & à l'autre, afin de n'être pas ſurpris.

III. Il nous fait entendre qu'il faut éviter avec grand ſoin de tomber dans l'oubli de la mort, figuré par le ſommeil de cet homme qui dort pendant que les

(a) *Matth.* 24. 44.

voleurs percent sa maison, & que puisqu'un homme pour éviter d'être volé ne manqueroit pas de veiller s'il sçavoit l'heure où le voleur doit venir, celui qui ne sçait pas à quelle heure le Seigneur viendra à lui, doit veiller à toute heure & à tout moment, s'il ne veut pas être surpris.

IV. L'application d'un chacun à ses propres devoirs fait aussi partie de la vigilance chrétienne, comme la parabole du serviteur fidele & prudent le marque à la fin du chapitre 24. de S. Matthieu.

V. Notre Seigneur appelle encore veiller, d'avoir sa lampe à la main & de l'avoir pleine d'huile, c'est-à-dire, selon que l'explique saint Gregoire le Grand, d'avoir provision de bonnes œuvres, mais de bonnes œuvres pures & faites toutes pour Dieu, & non pas corrompuës par la vanité & par l'intention impure de plaire aux hommes. Car la conclusion qu'il tire de la parabole des cinq vierges sages & des cinq vierges foles, est qu'il faut veiller, parce que nous ne sçavons ni le jour ni l'heure, & qu'il ne sera pas temps, au moment de la mort, de commencer à faire du bien. Tout le chap. 25. prouve la même verité.

VI. La priere est inseparable de la vi-

Digitized by Google

gilance. Car ſi le Seigneur ne veille ſur nous & ne nous garde par ſa main toute-puiſſante, c'eſt en vain que nous veillons pour nous garder nous-mêmes. Or c'eſt par la priere que nous engageons Dieu de veiller ſur nous, & pour nous. C'eſt pourquoi le Fils de Dieu & ſes Apôtres ont toûjours joint ces deux choſes. *Veillez & priez*, dit Jeſus-Chriſt à ſes Diſciples la veille de ſa mort ; *afin que vous n'entriez point en tentation.* (a) Et en S. Luc, après avoir averti les hommes de ne pas laiſſer appeſantir leurs cœurs par la bonne chere & par les ſoins de cette vie, de peur que ce jour terrible ne les ſurprenne tout d'un coup comme un filet & comme un éclair, il ajoûte : *Veillez donc en priant toûjours : afin que vous ſoyez rendus dignes d'éviter tous ces maux qui arriveront ; & de comparoître avec confiance devant le Fils de l'homme.* S. Pierre le Prince des Apôtres, parle comme ſon Maître par rapport au dernier temps de la vie. *Au reſte*, dit-il, (b) *la fin de tout* (ou de toutes choſes) *s'approche. Soyez donc ſages & veillez dans la priere. Soyez aſſidus à la priere*, (c) dit ſaint Paul, *& accompagnez-la de vigilance & d'action de*

(a) *Luc.* 21. (b) 1. *Ep.* 4. 7. (c) *Coloſſ.* 4 2.

graces... invoquant en eſprit, dit-il encore ailleurs, (a) *en tout temps & en toutes manieres, & veillant pour cela avec perſeverance dans la priere pour tous les Saints.*

En ramaſſant donc toutes ces parties differentes, formons-en la vigilance chrétienne, que notre Seigneur nous recommande ſi fort. Mettons dans notre cœur ces trois paroles qu'il a jointes en parlant ſur ce ſujet: *Videte, vigilate, & orate.*

Voyez ce que Dieu demande de vous; ſoyez attentifs à vos devoirs; ne perdez pas de vûë celui qui vous doit juger & qui vous juge dès maintenant; reflechiſſez ſouvent ſur vous-même; meditez la loi de Dieu dans ſa parole; examinez vos actions & les plus ſecrets mouvemens de votre cœur, pour prévenir l'examen que Dieu en doit faire.

Veillez ſur les occaſions de faire le bien & d'éviter le mal, ſur vos inclinations, ſur vos habitudes, ſur vos ſens, ſur votre imagination, ſur votre eſprit, ſur votre cœur, ſur votre famille, ſur toutes les choſes & ſur toutes les perſonnes dont vous devez répondre.

Priez en tout temps, en tout lieu, en toutes manieres, pour vous, pour vos

(a) *Ep.* 6, 18.

amis, pour toute l'Egliſe, c'eſt-à-dire, qu'outre les heures reglées de vos prieres, qui ſelon l'eſprit de l'Egliſe doivent partager votre journée & interrompre ſouvent vos autres occupations, il faut vivre toûjours dans l'eſprit de la priere; & que par la diſpoſition de votre cœur vos actions & vos ſouffrances, vos diſcours & votre ſilence, votre repos & vos mouvemens forment en vous le cri & la priere de la charité, qui eſt la ſeule priere qui ſoit exaucée de Dieu.

CONCLUSION.

Examen. Humiliation. Priere.

Pſeaume 62. *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.* Et le Pſ. 27. *Ad te, Domine, clamabo.*

Lecture, chap. 7. de l'Epître aux Romains.

PSEAUME 62.

Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.

1. O Dieu, ô mon Dieu: je veille & vous cherche dès le point du jour.

2. Mon ame eſt preſſée d'une ſoif ardente pour vous: & combien ma chair ſeche-t-elle dans ce deſir?

3. Me trouvant dans une terre deſerte, ſans route & ſans eau: je me ſuis ainſi

preſenté dans votre ſanctuaire, pour y voir votre puiſſance & votre gloire.

4. Votre miſericorde vaut beaucoup mieux que toutes les vies : mes levres chanteront vos loüanges.

5. Je vous benirai ainſi tant que je vivrai : & j'aurai les mains élevées pour invoquer votre nom.

6. Que mon ame ſoit remplie comme de viandes graſſes & délicieuſes : & ma bouche témoignera ſa joye par des hymnes de loüanges.

7. Si je me ſuis ſouvenu de vous étant ſur mon lit, je méditerai & penſerai à vous le matin : parce que vous m'avez ſecouru.

8. Je ſerai ravi de joye étant à couvert ſous vos aîles, mon ame s'eſt fortement attachée à vous : votre droite m'a ſoûtenu.

9. Mais pour eux, c'eſt en vain qu'ils ont cherché mon ame : ils deſcendront au plus profond de la terre : ils ſeront livrez à l'épée, ils ſeront le partage des renards.

10. Mais le Roi trouvera ſa joye en Dieu, tous ceux qui jurent d'être à lui ſeront loüez : parce qu'il a fermé la bouche de ceux qui diſoient des menſonges.

Digitized by Google

PSEAUME 27.

Ad te, Domine, clamabo.

1. SEigneur, je crierai vers vous, mon Dieu, ne vous tenez point dans le silence : de peur que vous ne vous taisiez, & que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

2. Seigneur, écoutez la voix de ma priere, lorsque je vous l'adresse : lorsque j'éleve mes mains vers votre saint temple.

3. Ne m'entraînez point avec les méchans : & ne me perdez point avec ceux qui commettent l'iniquité.

4. Qui ont dans la bouche des paroles de paix pour leur prochain : & qui leur veulent du mal dans le cœur.

5. Traitez-les selon leurs œuvres : & selon la malice de leurs desseins.

6. Rendez leur selon les œuvres de leurs mains : rendez-leur ce qu'ils méritent.

7. Parce qu'ils n'ont pas compris les ouvrages du Seigneur, & les ouvrages de ses mains : vous les détruirez, & vous ne les rétablirez pas.

8. Que le Seigneur soit beni : de ce qu'il a écouté la voix de ma priere.

9. Le Seigneur est mon appui & mon

protecteur : mon cœur a eſperé en lui & j'en ai été ſecouru.

10. Ma chair a repris ſa vigueur : & je lui rendrai des actions de graces de toute ma volonté.

11. Le Seigneur eſt la force de ſon peuple : il eſt le protecteur du ſalut de ſon Chriſt.

12. Seigneur, ſauvez votre peuple, & beniſſez votre heritage : conduiſez-les, & élevez-les juſques dans l'éternité.

De l'Epître de ſaint Paul aux Romains.

Chapitre VII.

1. IGnorez-vous, mes freres, (je parle à ceux qui ſont inſtruits de la loi) que la loi ne domine ſur l'homme que pour autant de temps qu'il vit.

2. Ainſi une femme maariée eſt liée par la loi *du mariage* à ſon mari tant qu'il eſt vivant ; mais lorſqu'il eſt mort, elle eſt dégagée de la loi qui la lioit à ſon mari.

3. Si donc elle épouſe un autre homme pendant la vie de ſon mari, elle ſera tenuë pour adultere : mais ſi ſon mari vient à mourir, elle eſt affranchie de cette loi ; & elle peut en épouſer un autre ſans être adultere.

4. Ainſi,

4. Ainſi, mes freres, vous êtes vous-mêmes morts à la loi par le corps de Jeſus-Chriſt, pour être à un autre qui eſt reſſuſcité d'entre les morts, afin que nous produiſions des fruits pour Dieu.

5. Car lorſque nous étions aſſujettis à la chair, les paſſions criminelles étant *excitées* par la loi, agiſſoient dans les membres de notre corps, & leur faiſoient produire des fruits pour la mort.

6. Mais maintenant nous ſommes affranchis de la loy de mort, dans laquelle nous étions retenus : de ſorte que nous ſervons Dieu dans la nouveauté de l'eſprit, & non dans la vieilleſſe de la lettre.

7. Que dirons-nous donc ? La loy étoit-elle peché, *& mauvaiſe en ſoi* ? Dieu nous garde d'une telle penſée : mais je n'ai connu le peché que par la loi. Car je n'aurois point connu *les mauvais deſirs de* la concupiſcence, ſi la loi n'avoit dit : Vous n'aurez point de mauvais deſirs.

8. Mais le peché ayant pris occaſion du commandement *de s'irriter davantage*, a produit en moi toute ſorte de mauvais deſirs.

9. Car ſans la loi le peché étoit *comme*

mort ; & pour moi je vivois autrefois ſans loi, mais le commandement *de la loi* étant ſurvenu, le peché eſt reſſuſcité ; & moi je ſuis mort.

10. Et il s'eſt trouvé que le commandement qui devoit ſervir à me donner la vie, a ſervi à me donner la mort.

11. Car le peché ayant pris occaſion du commandement *de s'irriter davantage*, m'a trompé, & m'a tué par le commandement même.

12. Ainſi la loi *d'elle-même* eſt ſainte, & le commandement eſt ſaint, juſte, & bon.

13. Ce qui étoit bon en ſoi m'a-t-il donc cauſé la mort ? Nullement. Mais c'eſt le peché, *&* la concupiſcence, qui m'ayant cauſé la mort par une choſe qui étoit bonne, a fait paroître ſa corruption ; de ſorte qu'elle eſt devenuë par le commandement même une ſource plus abondante de peché.

14. Car nous ſçavons que la loi eſt ſpirituelle : mais pour moi je ſuis charnel, étant *comme* vendu pour être aſſujetti au peché.

15. Je n'approuve pas ce que je fais, parce que je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je condamne.

Digitized by Google

16. Que ſi je fais ce que je ne veux pas faire, je conſens par là à la loi, *& je reconnois* qu'elle eſt bonne.

17. Maintenant donc ce n'eſt plus moi qui fais ces choſes; mais c'eſt le peché qui habite en moi.

18. Car je ſçai qu'il n'y a rien de bon en moi, c'eſt-à-dire, dans ma chair; parce qu'encore que je trouve en moi la volonté de faire le bien, je ne trouve point le moyen de l'accomplir.

19. Car je ne fais pas le bien que je veux; mais je fais le mal que je ne veux pas.

20. Que ſi je fais ce que je ne veux pas, ce n'eſt plus moi qui le fais, mais c'eſt le peché qui habite en moi.

21. Lors donc que je veux faire le bien, je trouve en moi une loi *qui s'y oppoſe*, parce que le mal reſide dans moi.

22. Car je me plais dans la loi de Dieu ſelon l'homme interieur.

23. Mais je ſens dans les membres de mon corps une autre loi qui combat contre la loi de mon eſprit, & qui me rend captif ſous la loi du peché qui eſt dans les membres de mon corps.

24. Malheureux que je ſuis! qui me délivrera de ce corps de mort?

25. *Ce ſera* la grace de Dieu par Jeſus-Chriſt notre Seigneur. Et ainſi je ſuis moi-même ſoûmis *tout enſemble* & à la loi de Dieu ſelon l'eſprit, & à la loi du peché ſelon la chair.

Digitized by Google

DIMANCHE VIII. JOURNE'E.

La mort desirable au Chrétien comme étranger sur la terre & citoyen du ciel, par l'amour de la celeste patrie.

Sed libera nos à malo. Amen.

Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

UN Chrétien n'est point de ce monde, non plus que son chef. Il y est étranger, il y est exilé, il y est voyageur, comme parlent les deux plus grands Apôtres. (a) C'est un prisonnier qui a ce monde pour prison & qui demande son rappel & sa délivrance: *Libera nos.* C'est un passant qui ne songe qu'à avancer chemin pour arriver au terme de son voyage & à sa patrie. C'est un homme qui s'est engagé à la course, & qui oubliant ce qui

(a) 1. Pierre 2, 11. (b) Hebr. 11. 13.

eſt derriere, (*a*) s'avance vers ce qui eſt devant lui, & court inceſſamment vers le bout de la carriere, pour remporter le prix de la felicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appellez par Jeſus-Chriſt. Enfin c'eſt un homme qui vit en eſprit dans le ciel comme en étant déja citoyen, & qui par l'inſtinct de ſa nouvelle naiſſance en Jeſus-Chriſt, doit porter dans ſon cœur une continuelle oppoſition au ſiecle préſent. Pendant donc que nous habitons dans ce corps, nous ſommes (*b*) éloignez du Seigneur & comme hors de notre patrie; & cette terre de tenebres, cette region de l'ombre de la mort, ne peut être qu'un lieu d'exil pour les enfans de la lumiere & de la vie. Mais ce n'eſt pas ſeulement un païs étranger où nous ſommes voyageurs, c'eſt encore un païs ennemi où nous avons tout à craindre, le diable notre ennemi irreconciliable en étant le prince, & toutes les paſſions y combattant pour lui contre notre ſalut.

Que faiſons-nous donc ici-bas? (*c*) N'eſt-ce pas notre avantage de ſortir de la maiſon de ce corps pour aller habiter avec le Seigneur, qui eſt notre cité, notre patrie, & notre monde? Notre plus

(a) *Philip.* 3. 13. (b) 2. *Cor.* 5. 6. (c) 2. *Cor.* 5. 8.

Digitized by Google

ardent desir ne doit-il pas être de nous trouver au terme de notre course, notre plus grande joye de nous voir rappellez de notre exil, & notre sureté de sortir au plutôt d'un païs ennemi où nous ne pouvons être qu'avec peril ? (*a*) Hé pourquoi donc notre cœur ne soupire-t'il pas vers cette patrie celeste, & vers la gloire ineffable qui nous y attend ? Ah ! si nous sentions notre exil, si nous en gemissions, il nous seroit impossible d'aimer le siecle present, & de ne pas pousser sans cesse le cri d'un cœur enflammé d'amour vers celui qui nous appelle à lui. C'est le desir qui rend le cœur capable de le recevoir ; & nous serons en état d'en être remplis, si nous le desirons de toute l'étenduë de notre ame. C'est ce que Dieu veut produire en nous par sa sainte parole. C'est à quoi tendent les assemblées des peuples fideles, la celebration des saints mysteres & des Sacremens, la sainteté du Batême, les cantiques de loüanges que nous offrons à Dieu, & les exhortations des Pasteurs. Tout cela aboutit non seulement à jetter dans nos cœurs la semence de ce saint desir, & à l'y faire germer, mais encore à l'y faire croître & à l'étendre d'une

(a) *S. Aug. tract. 40. in Joan.*

maniere si parfaite, qu'il soit capable de recevoir & de contenir ce que l'œil n'a point vû, ce que l'oreille n'a point entendu, & ce que le cœur de l'homme ne peut comprendre. Pesons ces veritez, mettons-les dans notre cœur, convainquons-nous-en dans la priere, &c.

I.

Demandons à Dieu par Jesus-Christ, la haine du monde d'Adam, qui est pour nous un païs étranger. Le monde d'Adam n'est que pour les enfans d'Adam. Le monde futur est la patrie des enfans du siecle à venir, qui disent veritablement & de cœur : *Notre Pere qui êtes dans le ciel.*

Ceux qui le veulent dire ainsi, se doivent souvenir que le monde present ne peut être regardé d'eux qu'en deux manieres, ou comme une Egypte où ils obéissent à Pharaon, ou comme un desert qu'ils traversent pour gagner la terre promise sous la conduite de Dieu. Si nous l'aimons, c'est une Egypte où nous sommes esclaves, où nous ramassons des pailles, où nous portons le joug insupportable de la tirannie du vrai Pharaon, c'est-à-dire, du diable qui est le Prince du monde. Si nous ne l'aimons pas, ce n'est pas un lieu de servitude pour nous ; mais c'est

un

un desert où l'on ne fait qu'errer, où il faut combattre à tout moment, où il n'y a point de repos, où les serpens nous piquent, où l'on n'a point de demeure arrêtée, où l'on n'a que des tentes pour demeure, où l'on souffre la soif, & la soif de la patrie celeste, dans laquelle nous ne serons pas seulement rafraîchis comme des voyageurs, de l'eau de la pierre qui nous suit dans le desert, c'est-à-dire, des Sacremens & de la grace de Jesus-Christ, mais où nous serons rassasiez comme des citoyens, de la fontaine de vie qui est dans la terre des vivans. Soyons toûjours prêts à en sortir : d'autant plus que ce desert est plein d'ennemis à qui il faut faire une continuelle guerre. L'air en est empoisonné, & nous sommes à tout moment en danger d'en être infectez.

S. Augustin s'étonne qu'on puisse aimer le monde, défiguré comme il est par les calamitez publiques, qui lui ont ôté tous ses charmes trompeurs. N'est-il pas encore sans comparaison plus haïssable & plus défiguré aux yeux de la foi par cette inondation de cupiditez, de crimes & de passions qui y regnent depuis la chute d'Adam ? Qu'il soit donc à notre égard comme un crucifié & un pendu dont nous

devons avoir horreur, comme il a horreur de nous, puiſque nous ſommes auſſi comme un pendu & un crucifié à ſon égard : *Mihi mundus crucifixus eſt, & ego mundo.*

Notre Pere qui êtes dans le ciel, & qui nous en avez fait citoyens par Jeſus-Chriſt votre Fils, *qui s'eſt livré lui-même pour nous retirer de ce ſiecle corrompu & mechant*, accompliſſez vos deſſeins ; *Libera nos à malo.* Délivrez-nous de ce monde d'iniquité, de ce centre de tout mal, de ce deſert où l'on ne fait que vous irriter par la revolte, le murmure & la déſobéiſſance, & où l'amour même de ce monde nous en rend comme idolâtres ; & faites que notre patrie, cette terre promiſe à vos élûs, ſoit notre unique deſir & le but de notre courſe, & de ce voyage ſi long & ſi ennuyeux.

II.

Nous ne ſommes pas ſeulement étrangers dans le monde, dans notre propre patrie, au milieu de nos parens & de nos amis, & dans notre maiſon paternelle ; nous ſommes étrangers même dans notre propre corps qui n'eſt point le corps d'un enfant de Dieu, ni d'un citoyen du ciel, mais le corps d'un pecheur & d'un enfant d'Adam. N'ayons point de regret de quit-

ter un corps qui n'eſt que pourriture, puis que nous ſçavons que ſi cette maiſon de terre où nous habitons comme en une tente, vient à ſe diſſoudre, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maiſon qui ne ſera point faite par la main des hommes, & qui durera éternellement.

Soupirons donc par le deſir & dans l'attente de cette maiſon celeſte. Pendant que nous ſommes dans ce corps, gemiſſons ſous ſa peſanteur, deſirant d'en être dépoüillez, & que tout ce qu'il a de mortel ſoit abſorbé par la vie, puiſque Dieu nous a formez pour cet état d'immortalité, qu'il nous a donné ſon Eſprit pour arrhes & pour gage de cette gloire; & qu'il n'y a que cette chair qui ſoit un obſtacle à notre bonheur éternel.

C'eſt trop peu de quitter ſans regret ce ſiecle méchant, ce corps de peché, cette vie mourante: il faut forcer Dieu par nos deſirs, nos prieres, & nos gemiſſemens de nous rappeller de cet exil & de nous attirer à lui. Quand ſera ce, Seigneur, que j'irai à vous, & que je paroîtrai devant votre face? Que ceux-là aiment ce ſiecle malheureux, cette vie toute animale, cette muraille de terre qui nous ſepare de Dieu, à qui le Dieu de notre Seigneur Jeſus-

Christ,(*a*) le Pere de gloire, n'a point donné l'esprit de sagesse & de lumiere pour le connoître, & dont il n'a point éclairé les yeux du cœur pour leur faire sçavoir quelle est l'esperance à laquelle il nous a appellez, quelles sont les richesses & la gloire de l'heritage qu'il destine aux Saints. Mais pour nous à qui il a fait cette misericorde, (*b*)disons avec David : *Helas que mon exil est long ! Je vis ici comme un étranger parmi les tentes de Cedar : mon ame est ennuyée de demeurer tant de tems avec les ennemis de la paix.* Et levant les yeux, les mains, & le cœur vers notre Pere qui est dans le ciel, où est aussi par consequent notre patrie & notre héritage, crions-lui de toutes les forces de notre foi, de notre esperance & de notre charité : *Notre Pere qui êtes dans les cieux, délivrez-nous du mal* où nous sommes exposez sur la terre, c'est-à-dire, de ce siecle méchant, à la vanité duquel nous sommes assujettis, & de ce corps de peché en qui la source de tout mal & de tout peché reside ; & faites-nous passer de ce corps mortel & perissable dans ce corps admirable & celeste de Jesus-Christ même dont nous devons être avec les Saints, comme nous l'esperons, la

(a) *Ephes.* 1. 17. (b) *Psal.* 119.

plenitude & l'achevement dans le ciel.

III.

Il y a encore une troiſiéme ſervitude dont nous devons demander la délivrance quand nous diſons : *Libera nos à malo.* Le méchant par excellence, c'eſt le diable. (*a*) C'eſt ainſi que S. Jean l'appelle ordinairement dans ſes Epitres : *Viciſtis malignum* ; Vous *avez vaincu le malin.* Or quoique celui qui eſt né de Dieu, & qui ſe conſerve pur par cette naiſſance divine en ne pechant point, ne ſoit pas ſous la puiſſance du demon : (*b*) *Malignus non tangit eum*, il eſt neanmoins dans ſon empire tant qu'il eſt dans ce monde : car ce monde eſt ſous l'empire du diable : (*c*) *Totus mundus in maligno poſitus eſt.* S. Paul dit qu'il en eſt le Dieu : (*d*) *Deus hujus ſæculi excæcavit mentes infidelium.* Jeſus-Chriſt même l'appelle *le prince du monde* ; parce qu'il regne dans tous ceux en qui la charité ne regne pas, les tenant captifs pour en faire ce qu'il lui plaît, comme parle ſaint Paul. Et à l'égard de ceux qui ont ſecoüé ſon joug & ſa tyrannie, quoi qu'il n'exerce pas ſon empire ſur leurs cœurs, il ne ceſſe point durant cette vie de les

(a) 1. *Ep. S. Joan.* 2. 13. (b) *Ibid. c.* 5. 18. (c) *Ibid c.* 5. 19. (d) 2. *Cor* 4. 4.

attaquer, de les combattre & de leur tendre des pieges.

Hé qui peut comprendre quels dangers nous courons tous les jours par la malice & les artifices de cet ennemi qui ſe ſert de toutes les creatures qui ſont hors de nous pour nous ſeduire & nous faire tomber, qui employe le monde, qui eſt ſon domaine, & où il a ſes miniſtres & ſes émiſſaires répandus par tout pour nous corrompre, qui irrite tant qu'il peut notre concupiſcence & tout ce qui reſte en nous du peché par ſes traits enflammez, comme parle l'Apôtre; ce qui lui fait dire, que nous devons toûjours *être revêtus de toutes les armes de Dieu,* (a) *afin de pouvoir nous défendre des embuches & des artifices du diable, ayant à combattre non contre des hommes de chair & de ſang, mais contre les principautez, contre les puiſſances, contre les princes du monde, c'eſt-à-dire, de ce ſiecle tenebreux, contre les eſprits de malice répandus dans l'air.*

Cet état eſt terrible. Il faut avoir bien de la préſomption pour n'en être pas effrayé, quand on ſe voit obligé à ſoûtenir juſqu'au dernier ſoupir de la vie une guerre ſi cruelle & ſi perilleuſe; & avoir une

(a) *Eph.* 6. 11.

foi bien foible & bien peu éclairée pour ne pas desirer de la voir bien-tôt finir, quoi qu'elle ne puisse finir qu'avec notre vie.

Notre Pere, qui êtes dans le ciel, regardez vos enfans qui combattent sur la terre : (a) *Quæ est enim fortitudo mea, ut sustineam ? aut quis finis meus ut patienter agam* ? C'est un combat que la vie de l'homme sur la terre. Quelle est ma force pour pouvoir le soûtenir ? Quelle force ne faut-il point avoir pour attendre avec patience la fin de ma vie ? délivrez-moi, ô mon Dieu, de cet ennemi implacable : *Libera me à malo*, (b) *liberator meus de inimicis meis iracundis ; ab insurgentibus in me exaltabis me, à viro iniquo eripies me.* En me délivrant de cet homme de peché & d'iniquité qui est au milieu de moi-même, & que cet ennemi souleve contre moi, vous me mettrez en état de ne plus craindre ses insultes. (c) Arrachez-moi donc à cette puissance de tenebres, & me faites passer dans le royaume de votre Fils bien aimé. (d)

Et vous, Sauveur du monde, qui avez désarmé les principautez & les puissances,

(a) *Job.* 6. 11. (b) *Ps.* 17. (c) *Col.* 1. 13. (d) *Ibid.* 2, 15.

les menant hautement comme en triomphe à la face de tout le monde après les avoir vaincuës par votre croix, achevez en moi votre victoire, & délivrez-moi de ce perſecuteur injuſte, qui veut me ravir à vous, & vous arracher un membre que vous avez racheté par votre ſang. Délivrez-moi en m'attirant à vous, vous qui avez promis que le prince du monde ſeroit chaſſé dehors, (a) & que quand on vous auroit élevé de la terre, vous tireriez tout à vous. Tirez moi de la terre, qui eſt encore en quelque façon du domaine de cet ennemi, & élevez moi à vous. Car c'eſt en vous ſeul que je puis être à couvert de ſa tentation, *In te eripiar à tentatione.*

POUR LE MATIN.

Vertu.

L'OPPOSITION AU MONDE preſent.

JESUS-CHRIST le nouvel Adam eſt le pere d'un monde nouveau, tout oppoſé au monde d'Adam; celui-ci compoſé des hommes, comme enfans d'Adam, corrompus dans leur eſprit & dans leur cœur,

(a) *Joan.* 12. 31.

eſclaves de la cupidité, ennemis de l'ordre, impuiſſans à tout bien, capables de tout mal; celui-là compoſé des hommes comme regenerez en Jeſus-Chriſt, renouvellez dans leur eſprit & dans leur cœur, animez de l'eſprit de Dieu, poſſedez par ſa grace, enracinez dans la charité, ennemis du peché, portez à tout bien, & qui, ſelon ſaint Jean, ne peuvent pecher en ſuivant l'eſprit de leur nouvelle naiſſance.

Jeſus Chriſt a porté toute ſa vie au fond de ſon cœur une oppoſition infinie à l'égard de ce monde qu'il étoit venu détruire. Il ne pouvoit y prendre aucune complaiſance, & il n'y vivoit que par un eſprit de ſacrifice & par une ſoumiſſion aux ordres de ſon Pere. Il faut que ſes diſciples portent, à ſon exemple, un grand fond d'oppoſition au ſiecle preſent; qu'ils ayent en horreur ſon eſprit & ſes maximes; qu'ils craignent ſes faveurs & ſon amitié, ſe ſouvenant de cette parole de S. Jacques: (a) *Que l'amour de ce monde eſt une inimitié contre Dieu, & que quiconque voudra être ami du ſiecle preſent, ſe rend ennemi de Dieu*; il faut qu'ils ſe défendent de l'inquiétude de ſes ſoins & de

(a) *Jac.* 4. 4.

l'illuſion de ſes richeſſes, qui étouffent la parole de Dieu; (*a*) qu'ils ne ſe conforment point au monde de peur d'effacer en eux l'image de Dieu & de Jeſus-Chriſt; (*b*) qu'ils le regardent toûjours comme plein de pieges: *Væ mundo à ſcandalis* (*c*); & qu'ils ſçachent que S. Jacques met la pureté de la Religion & la vraie pieté à ſe conſerver pur de la corruption du ſiecle; il faut qu'ils ne prennent point de part à ſa joye que Jeſus-Chriſt (*d*) a proſcrite & condamnée, & qu'ils ſe ſouviennent toûjours que le vrai caractere d'un enfant de Dieu eſt de n'être pas de ce monde non plus que Jeſus-Chriſt; & que nous en ſommes ſi nous l'aimons, & s'il nous aime, ſi nous agiſſons par ſon eſprit, & ſi nous ſuivons ſes maximes.

Nous ſommes du monde, ſi la converſation du monde nous plaît, ſi nous nous faiſons à ſon air & à ſes manieres, ſi nous prenons part à ſes cupiditez. Mais tel eſt du monde qui ſe flate de n'en pas être, parce qu'il n'eſt pas tout-à-fait plongé dans ſes cupiditez; comme s'il n'y avoit pas pluſieurs degrez de cupiditez; comme s'il n'y avoit pas pluſieurs demeures dans

(a) *Matth.* 13. 22. (b) *Rom.* 12. 2. (c) *Matth.* 18. 17. (d) *Jean.* 16. 26.

la maiſon de notre ennemi, auſſi bien que dans la maiſon de notre Pere. On eſt du monde quand on en eſtime la loüange, & comme parle le Fils de Dieu, quand on recherche la gloire que les hommes ſe donnent les uns aux autres, & qu'on ne recherche point la gloire qui vient de Dieu ſeul. On eſt du monde quand de peur de déplaire aux grands du monde, ou de nuire à ſa propre fortune, on leur cache la verité, ou qu'on refuſe de parler en faveur de l'innocence opprimée. On eſt du monde quand on aime ſes ſpectacles & ſes vains amuſemens, ou quand ſans les aimer, on les frequente de peur d'être taxé de ſingularité ou de ſcrupule par le monde; quand on perd le temps à joüer, à faire des viſites inutiles, à de longues converſations où l'on ne parle que de bagatelles, ou de choſes dangereuſes. On eſt du monde quand on joint la frequentation des Sacremens avec une vie oiſive & toute inutile, avec l'habitude de s'habiller d'une maniere mondaine, de ſe trouver dans des compagnies du monde où l'on médit ordinairement du prochain, & de vivre dans la délicateſſe & dans la bonne chere, dans le deſir de s'élever au deſſus de ſa condition.

On doit encore remarquer qu'il faut beaucoup moins à une perſonne qui fait profeſſion de ſervir Dieu & d'une condition mediocre, pour meriter d'être traitée de mondaine au tribunal de Dieu, qu'il n'en faut à une perſonne de qualité, qui a un rang à garder, & qui eſt née dans le grand monde. Et Dieu regarde avec plus d'horreur une perſonne inſtruite des maximes de l'Evangile, élevée dans la pieté & à qui il a fait la grace de la ſeparer du monde, & de ſes pompes, quand elle nourrit au fond de ſon cœur une eſtime & une inclination ſecrette pour les choſes du monde, ou qu'elle ſe veut même diſtinguer dans un état de pieté, par certains ajuſtemens & par une propreté affectée, ou par des manieres qui ne tendent qu'à s'attirer les yeux des hommes.

Chacun doit donc s'étudier ſoi-même ſelon ſon état, & examiner devant Dieu en quoi il prend quelque part à l'eſprit du monde, en quoi il eſt du monde ſans peut-être avoir deſſein d'en être, & dans une condition même qui lui eſt oppoſée. Enfin S. Paul auroit crû être du monde, ſi le monde n'eut point été à ſon égard, & lui à l'égard du monde, comme un pendu & un crucifié. Il eſt vrai cependant

que nous devons prendre auſſi-bien que ſaint Paul pour notre deviſe, ces paroles que l'on ne peut trop repeter à un Chrétien : *Je regarde le monde comme un crucifié, comme je ſuis un crucifié aux yeux du monde.*

CONCLUSION.

Examen. Humiliation. Priere.

Pſeaume 119. *Ad Dominum cùm tribularer, &c.* Et le Pſ. 136. *Super flumina Babylonis, &c.*

Lecture, le Sermon ſur la montagne en S. Matthieu, Chap. 5. 6. & 7.

PSEAUME 119.

Ad Dominum cùm tribularer, &c.

1. J'Ai élevé mes cris au Seigneur, lorſque j'étois dans l'affliction : & il m'a exaucé.

2. Seigneur, délivrez mon ame des lévres injuſtes : & de la langue trompeuſe.

3. Quel plus grand mal peut-on ajoûter à celui d'une langue trompeuſe ?

4. Ses paroles ſont comme des fléches aiguës tirées par un puiſſant bras : accompagnées de charbons brûlans.

5. Helas que mon exil eſt long ! je vis

ici parmi les tentes de Cedar ; mon ame eſt long-temps ici étrangere.

6. Je gardois un eſprit de paix avec les ennemis de la paix : lors que je leur parlois, ils me perſecutoient ſans ſujet.

PSEAUME 136.

Super flumina Babylonis, &c.

1. NOus nous ſommes aſſis ſur le bord des fleuves de Babylone : & nous ſouvenant de Sion, nous n'avons pû retenir nos larmes.

2. Nous avons ſuſpendu nos inſtrumens de muſique : aux ſaules qui ſont au milieu d'elle.

3. Ceux qui nous avoient amenez captifs : nous voulurent obliger de chanter des airs de réjoüiſſance.

4. Et ceux qui nous avoient conduits ; nous dirent : chantez-nous quelqu'un des cantiques que vous chantiez en Sion.

5. Comment pourrons-nous chanter les cantiques du Seigneur : dans une terre étrangere ?

6. Si je t'oublie jamais, ô Jeruſalem : que ma main droite ſeche & ſoit en oubli.

7. Que ma langue demeure attachée à mon palais : ſi je ne me ſouviens toûjours de toi.

Digitized by Google

8. Si je ne me propose toûjours Jerusalem : comme le premier objet de ma joye.

9. Souvenez-vous, Seigneur ; des enfans d'Edom : [& de ce] qu'ils firent au jour de Jerusalem.

10. Qui dirent, Rasez-la, rasez-la : jusques aux fondemens.

11. Fille de Babylone dont je vois déja la misere : heureux celui qui te rendra le mal que tu nous as fait.

12. Heureux celui qui prendra tes enfans : & les brisera contre la pierre.

De l'Evangile de saint Matthieu.

Chapitre V.

Sermon sur la Montagne.

1. Jesus voyant tout ce peuple, monta sur une montagne, où s'étant assis, ses disciples s'approcherent de lui :

2. & ouvrant sa bouche, il les enseignoit, en disant :

3. Bienheureux les pauvres d'esprit : parce que le royaume du ciel est à eux.

4. Bienheureux ceux qui sont doux ; parce qu'ils possederont la terre.

5. Bienheureux ceux qui pleurent ;

Digitized by Google

parce qu'ils seront consolez.

6. Bienheureux ceux qui sont affamez & alterez de la justice : parce qu'ils seront rassasiez.

7. Bienheureux ceux qui sont misericordieux : parce qu'ils seront traitez avec misericorde.

8. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur : parce qu'ils verront Dieu.

9. Bienheureux sont les pacifiques : parce qu'ils seront appellez enfans de Dieu.

10. Bienheureux ceux qui souffrent persecution pour la justice : parce que le royaume du ciel est à eux.

11. Vous serez bienheureux, lors que les hommes vous chargeront d'injures & de reproches, qu'ils vous persecuteront, & qu'à cause de moi ils diront faussement toute sorte de mal contre vous.

12. Réjoüissez-vous *alors*, & soyez ravis de joye : parce qu'une grande récompense vous est reservée dans le ciel. Car c'est ainsi qu'ils ont persecuté les Prophetes, qui ont été avant vous.

13. Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel perd sa force, avec quoi salera-t'on ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jetté dehors, & à être foulé aux pieds par les hommes.

14. Vous,

14. Vous êtes la lumiere du monde. Une ville ſituée ſur une montagne ne peut être cachée.

15. Et on n'allume point la lampe pour la mettre ſous le boiſſeau ; mais on la met ſur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui ſont dans la maiſon.

16. Ainſi que votre lumiere luiſe devant les hommes, afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Pere qui eſt dans le ciel.

17. Ne penſez pas que je ſois venu détruire la Loi ou les Prophetes : je ne ſuis pas venu les détruire, mais les accomplir.

18. Car je vous dis en verité, que le ciel & la terre paſſeront plutôt, que tout ce qui eſt dans la loi ne ſoit accompli parfaitement, juſqu'à un ſeul iota, & à un ſeul point.

19. Celui donc qui violera l'un de ces moindres commandemens, & qui apprendra aux hommes à les violer, ſera le dernier dans le royaume du ciel : mais celui qui fera & enſeignera, ſera grand dans le royaume du ciel.

20. Car je vous dis, que ſi votre juſtice n'eſt plus pleine & plus parfaite que celle des Docteurs de la loi, & des Phariſiens, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel.

21. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point ; & quiconque tuera, meritera d'être puni par le jugement.

22. Mais moi je vous dis ; que quiconque se mettra en colere sans sujet contre son frere, meritera d'être condamné par le jugement. Que celui qui dira à son frere, Racha, meritera d'être condamné par le conseil. Et que celui qui lui dira : Vous êtes un fou, meritera d'être condamné au feu de l'enfer.

23. Que si lorsque vous presentez votre don à l'autel, vous vous souvenez que votre frere a quelque chose contre vous ;

24. laissez-là votre don devant l'autel, & allez vous reconcilier auparavant avec votre frere, & puis vous reviendrez offrir votre don.

25. Accordez-vous au plutôt avec votre adversaire pendant que vous êtes en chemin avec lui, de peur qu'il ne vous livre au Juge, & le Juge au Ministre de la justice, & que vous ne soyez mis en prison.

26. Je vous dis en verité, que vous ne sortirez point de là, que vous n'ayez payé jusqu'à la derniere obole.

27. Vous avez appris qu'il a été dit

Digitized by Google

aux anciens : Vous ne commettrez point d'adultere.

28. Et moi je vous dis, que quiconque regardera une femme avec *un mauvais* desir, a déja commis l'adultere dans son cœur.

29. Que si votre œil droit vous est un sujet de scandale & de chute, arrachez-le, & jettez-le loin de vous : car il vaut bien mieux pour vous, qu'une partie de votre corps perisse, que non pas que tout votre corps soit jetté dans l'enfer.

30. Et si votre main droite vous est un sujet de scandale & de chute, coupez-la, & jettez-la loin de vous ; car il vaut bien mieux pour vous qu'une partie de votre corps perisse, que non pas que tout votre corps soit jetté dans l'enfer.

31. Il a été dit encore : Quiconque veut quitter sa femme, qu'il lui donne un écrit par lequel il declare qu'il la repudie.

32. Mais moi je vous dis, que quiconque quitte sa femme, si ce n'est en cas d'adultere, la fait devenir adultere ; & que quiconque épouse celle que son mari aura quittée, commet un adultere.

33. Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne vous parjurerez point ; mais vous vous acquitterez envers

le Seigneur des ſermens que vous lui aurez faits.

34. Et moi je vous dis, que vous ne juriez en aucune ſorte, ni par le ciel, parce que c'eſt le trône de Dieu:

35. ni par la terre, parce que c'eſt ſon marchepied: ni par Jeruſalem, parce que c'eſt la ville du grand Roi.

36. Ne jurez pas même par votre tête, parce que vous n'en pouvez rendre un ſeul cheveu blanc, ou noir;

37. Mais contentez-vous de dire: Cela eſt, oui, cela n'eſt pas. Car ce qui eſt de plus, vient du mal.

38. Vous avez appris qu'il a été dit: Oeil pour œil, & dent pour dent.

39. Et moi je vous dis, de ne point reſiſter à celui qui vous traite mal; mais ſi quelqu'un vous donne un ſoufflet ſur la joüe droite, préſentez-lui encore l'autre.

40. Si quelqu'un veut plaider contre vous pour vous prendre votre robe, laiſſez-lui encore emporter votre manteau.

41. Et ſi quelqu'un veut vous contraindre de faire mille pas avec lui, faites-en encore deux mille.

42. Donnez à celui qui vous demande, & ne rejettez point celui qui veut emprunter de vous.

Digitized by Google

43. Vous avez appris qu'il a été dit : Vous aimerez votre prochain, & vous haïrez votre ennemi.

44. Et moi je vous dis : Aimez vos ennemis, beniſſez ceux qui vous maudiſſent, faites du bien à ceux qui vous haïſſent, & priez pour ceux qui vous perſecutent, & qui vous calomnient ;

45. afin que vous ſoyez enfans de votre Pere qui eſt dans le ciel, qui fait lever ſon ſoleil ſur les bons & ſur les méchans, & fait pleuvoir ſur les juſtes & ſur les injuſtes.

46. Car ſi vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompenſe *en* aurez-vous ? Les Publicains ne le font-ils pas auſſi ?

47. Et ſi vous ne ſaluez & n'embraſſez que vos freres, que ferez-vous en cela de particulier ? Les Payens ne le font-ils pas auſſi ?

48. Soyez donc, vous autres, parfaits comme votre Pere celeſte eſt parfait.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

SUITE DU SERMON SUR LA MONTAGNE.

1. PRenez bien garde de ne faire pas vos bonnes œuvres devant les hommes pour en être regardez ; autrement vous n'en recevrez point la récompense de votre Pere qui est dans le ciel.

2. Lors donc que vous donnerez l'aumône, ne faites point sonner la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les Synagogues & dans les places publiques, pour être honorez des hommes. Je vous dis en verité qu'ils ont déja reçû leur récompense.

3. Mais lors que vous ferez l'aumône, que votre main gauche ne sçache point ce que fait votre main droite,

4. afin que votre aumône se fasse en secret, & votre Pere qui voit *ce qui se passe* dans le secret, vous en rendra lui-même la récompense devant tout le monde.

5. De même, lors que vous priez, ne faites pas comme les hypocrites, qui affectent de prier en se tenant debout dans les Synagogues, & aux coins des ruës,

Digitized by Google

pour être vûs des hommes. Je vous dis en verité qu'ils ont déja reçû leur récompenſe.

6. Mais vous, lors que vous voudrez prier, entrez en un lieu retiré de votre maiſon, & fermant la porte, priez votre Pere en ſecret; & votre pere qui voit *ce qui ſe paſſe* dans le ſecret, vous rendra la récompenſe devant tout le monde.

7. Ne ſoyez pas grands parleurs dans vos prieres comme les Payens qui s'imaginent qu'à force de paroles ils obtiendront ce qu'ils demandent.

8. Ne vous rendez donc pas ſemblables à eux; parce que votre Pere ſçait dequoi vous avez beſoin, avant que vous le lui demandiez.

9. Voici donc comme vous prierez: Notre Pere, qui êtes dans les cieux: Que votre nom ſoit ſanctifié.

10. Que votre regne arrive: Que votre volonté ſoit faite dans la terre, comme au ciel.

11. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

12. Et pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſé.

13. Et ne nous laiſſez point ſuccomber

à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainſi ſoit-il.

14. Car ſi vous pardonnez aux hommes les fautes qu'ils font *contre vous*, votre Pere celeſte vous pardonnera auſſi les vôtres.

15. Mais ſi vous ne leur pardonnez point leurs fautes, votre Pere ne vous pardonnera point auſſi les vôtres.

16. Lorſque vous jeûnez ne ſoyez point triſtes comme les hypocrites, qui affectent d'avoir un viſage pâle & défiguré, afin que les hommes connoiſſent qu'ils jeûnent. Je vous dis en verité, qu'ils ont déja reçû leur récompenſe.

17. Mais vous, lorſque vous jeûnez parfumez votre tête, & lavez votre viſage ;

18. afin de ne pas faire paroître aux hommes que vous jeûnez ; mais ſeulement à votre Pere qui eſt preſent à tout ce qu'il y a de plus ſecret. Et votre Pere qui voit *ce qui ſe paſſe* dans le ſecret, vous en rendra la recompenſe.

19. Ne vous faites point de tréſors dans la terre, où les vers & la roüille les mangent, & où les voleurs les déterrent, & les dérobent.

20. Mais faites-vous des tréſors dans le

le ciel, où les vers & la roüille ne les mangent point, & où il n'y a point de voleurs qui les déterrent, & qui les dérobent.

21. Car où eſt votre tréſor, là auſſi eſt votre cœur.

22. Votre œil eſt la lampe de votre corps. Si votre œil eſt ſimple, tout votre corps ſera éclairé.

23. Mais ſi votre œil eſt impur & mauvais, tout votre corps ſera tenebreux. Si donc la lumiere qui eſt en vous n'eſt *que* tenebres, combien ſeront grandes les tenebres mêmes ?

24. Nul ne peut ſervir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un & aimera l'autre : ou il s'attachera à l'un & mépriſera l'autre. Vous ne pouvez ſervir tout enſemble, Dieu & l'argent.

25. C'eſt pourquoi je vous dis: Ne vous mettez point en peine, où vous trouverez de quoi boire, & de quoi manger pour *le ſoutien* de votre vie, ni d'où vous aurez des vêtemens pour couvrir votre corps. La vie n'eſt-elle pas plus que la nourriture, & le corps plus que le vêtement ?

26. Conſiderez les oiſeaux du ciel : ils ne ſement point, ils ne moiſſonnent point, & ils n'amaſſent rien dans des greniers ;

mais votre Pere celeſte les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus excellent qu'eux ?

27. Et qui eſt celui d'entre vous qui puiſſe avec tous ſes ſoins ajoûter à ſa taille la hauteur d'une coudée ?

28. Pourquoi auſſi vous mettez-vous en peine pour le vêtement ? Conſiderez comment croiſſent les lys des champs ; ils ne travaillent point, & ils ne filent point.

29. Et cependant je vous declare que Salomon même dans toute ſa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

30. Si donc Dieu a ſoin de vêtir de cette ſorte une herbe des champs, qui eſt aujourd'hui, & qui ſera demain jettée dans le four : combien aura-t-il plus de ſoin de vous vêtir, ô hommes de peu de foy ?

31. Ne vous mettez donc point en peine, & ne dites point : Où trouverons-nous de quoi manger, de quoi boire, de quoi nous vêtir ?

32. Comme font les Payens qui recherchent toutes ces choſes ; car votre Pere ſçait que vous en avez beſoin.

33. Cherchez donc premierement le royaume & la juſtice de Dieu, & toutes ces choſes vous ſeront données comme par ſurcroît.

34. C'eſt pourquoi ne vous mettez point en peine pour le lendemain ; car le lendemain ſe mettra en peine pour lui-même. A chaque jour ſuffit ſon mal.

CHAPITRE VII.

SUITE DU SERMON SUR LA MONTAGNE.

1. NE jugez point, afin que vous ne ſoyez point jugez.

2. Car vous ſerez jugez ſelon que vous aurez jugé les autres ; & on ſe ſervira envers vous de la même meſure dont vous vous ſerez ſervis *envers eux*.

3. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frere, vous qui ne vous appercevez pas d'une poutre qui eſt dans votre œil ?

4. Ou comment dites-vous à votre frere : Laiſſez-moi ôter la paille qui eſt dans votre œil, lorſque vous avez vous-même une poutre dans le vôtre ?

5. Hypocrites, ôtez premierement la poutre de votre œil ; & après cela vous verrez comment vous pourrez tirer la paille de l'œil de votre frere.

6. Ne donnez point les choſes ſaintes

aux chiens, & ne jettez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, & que se tournant contre vous-mêmes, ils ne vous déchirent.

7. Demandez, & on vous donnera; cherchez, & vous trouverez; frappez *à la porte*, & on vous ouvrira.

8. Car quiconque demande reçoit; & qui cherche, trouve; & on ouvrira à celui qui frappe *à la porte*.

9. Aussi qui est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, lorsqu'il lui demande du pain?

10. Ou s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?

11. Si donc étant méchans comme vous êtes, vous sçavez bien neanmoins donner de bonnes choses à vos enfans: à combien plus forte raison votre Pere qui est dans le ciel donnera-t-il les *vrais* biens à ceux qui les lui demandent?

12. Agissez donc vous-mêmes envers les hommes comme vous voudriez qu'ils agissent envers vous: car c'est-là toute la loi & les Prophetes.

13. Entrez par la porte étroite; parce que la porte de la perdition est large, & le chemin qui y mene est spacieux, & il y en a beaucoup qui y passent.

Digitized by Google

14. Que la porte de la vie eſt petite, que le chemin qui y mene eſt étroit, & qu'il y en a peu qui le trouvent !

15. Gardez-vous donc des faux Prophetes qui viennent à vous vêtus comme des brebis, qui au dedans ſont des loups raviſſans.

16. Vous les reconnoîtrez par leurs fruits. Peut-on cueillir des raiſins ſur des épines, ou des figues ſur des ronces ?

17. Ainſi tout arbre qui eſt bon produit de bons fruits; & tout arbre qui eſt mauvais produit de mauvais fruits.

18. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, & un mauvais arbre n'en peut produire de bons.

19. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit, ſera coupé & jetté au feu.

20. Vous les reconnoîtrez donc par leurs fruits.

21. Tous ceux qui me diſent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas *pour cela* dans le royaume du ciel : mais celui-là *ſeulement* y entrera qui fait la volonté de mon Pere qui eſt dans le ciel.

22. Pluſieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophetiſé en votre nom ; n'avons-nous pas chaſſé les démons en votre nom, &

n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en votre nom ?

23. Et alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus. Retirez vous de moi, vous qui vivez dans l'iniquité.

24. Quiconque donc entend de moi ces instructions, & qui les pratique, est semblable à un homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

25. La pluye est tombée, les fleuves se sont débordez, les vents ont soufflé & sont venus fondre sur cette maison ; & elle n'est point tombée, parce qu'elle étoit fondée sur la pierre.

26. Mais quiconque entend de moi ces instructions & ne les pratique point, est semblable à un insensé, qui a bâti sa maison sur le sable.

27. La pluye est tombée, les fleuves se sont débordez, les vents ont soufflé, & sont venus fondre sur cette maison, & elle a été renversée, & la ruïne en a été grande.

28. JESUS ayant fini ces discours, le peuple étoit ravi en admiration de sa doctrine.

29. Car il les instruisoit comme ayant autorité, & non pas comme leurs Docteurs & comme les Pharisiens.

Digitized by Google

POUR LE SOIR.

Vertu.

LE GEMISSEMENT du cœur.

RECAPITULATION.

A Quoi ſe doit terminer la vûë des veritez & des vertus qui ont été propoſées dans les conſiderations précedentes, ſinon au gemiſſement du cœur ?

Si nous ſommes faits pour Dieu, & qu'il ſoit vrai que nous ne pouvons eſperer de repos, de veritable joye, ni de bonheur qu'en lui comme dans notre centre, notre derniere fin & notre tout, qui ne gemira de s'en voir ſi éloigné, ſéparé par un cahos infini, & environné de tant de perils & de tant d'ennemis au dedans & au dehors, qui font leurs efforts pour nous empêcher de nous unir à lui, & d'y tendre continuellement par la voye qu'il nous a marquée ?

Si nous ſommes les enfans de Dieu, & que notre adoption ne ſoit encore qu'imparfaite : ne ſoit, pour ainſi dire, qu'ébauchée : *Initium aliquod creaturæ*

ejus, pouvons-nous ceſſer de gemir après la perfection de cette adoption divine? & n'eſt-ce pas ce que doit faire en nous cet Eſprit d'adoption, dont nous avons reçû les premices, pour en deſirer la plenitude, ſelon ce que dit S. Paul en la perſonne de tous les Chrétiens: (a) *Nous mêmes*, dit-il, *qui poſſedons les premices de l'Eſprit, nous gemiſſons & nous ſoupirons au fond de notre cœur, attendant l'adoption parfaite des enfans, la redemption de nos corps* ?

Si nous attendons le royaume du ciel comme les heritiers de Dieu en qualité de ſes enfans, & comme coheritiers de Jeſus-Chriſt en qualité de ſes membres, nous en ſommes indignes, ſi nous ne le deſirons; & nous ne deſirons gueres un ſi grand bien, ſi nous voyant dans la ſervitude nous ne gemiſſons & ne ſoupirons après la couronne qui nous attend, & après un trône où nous devons regner avec Dieu même.

Si cette verité éternelle, ſouverainement belle, infiniment aimable, qui doit être la nourriture de notre ame dans l'éternité, n'attire notre cœur & ne le fait ſoupirer jour & nuit du deſir d'en être

(a) *Rom.* 8. 23.

rassasié, c'est en vain que nous nous flatons de la connoître par la foi, de l'attendre par l'esperance.

Enfin il faut que nous soyons peu touchez de nos pechez passez, peu frappez du danger continuel de perir par tant de tentations differentes, qui nous attaquent à tout moment, & peu sensibles à notre exil si long & si miserable, pour ne pas jetter continuellement des cris & des soupirs vers celui qui peut seul nous délivrer parfaitement de nos pechez passez, presens & futurs, & nous rappeller de notre banniſſement & de ce monde étranger où nous menons une vie si languissante & si indigne de notre origine celeste, après nous avoir purifiez ici-bas en la maniere qu'on le peut être sur la terre.

Car nous ne devons pas gemir seulement par le sentiment de notre misere & de nos maux, mais encore pour invoquer notre unique medecin, & pour obtenir de lui les remedes que nous ne pouvons avoir de nous-mêmes, & les vertus qui nous doivent préparer au ciel & nous rendre dignes de Dieu.

C'est Jesus-Christ seul, c'est-à-dire, la grace de Dieu que Jesus-Christ nous a meritée par son sang, qui peut changer

notre cœur, de profane, d'ingrat & d'i
religieux qu'il eſt, en un cœur plein d
l'eſprit de pieté, de reconnoiſſance, d
religion & d'amour pour Dieu & pou
toutes les choſes de Dieu.

Lui ſeul eſt l'auteur & le conſommateu
de la foi, la ſource de notre eſperance
l'inſpirateur de la charité; & en vai
nous cherchons en nous & hors de nou
ces vertus divines. C'eſt à lui qu'il fau
addreſſer les deſirs de notre cœur par ur
gemiſſement ſecret & penetrant.

Le deſir de voir Dieu, la pureté qui
prépare le cœur, la penitence qui attire ſa
miſericorde, l'humilité qui déſarme ſa ju-
ſtice, la haine du peché, la vigilance chré-
tienne, l'oppoſition au monde preſent, le
deſir du ſiecle à venir, la priere même &
le gemiſſement du cœur, ſont toutes gra-
ces qui ne peuvent être que des dons de
Dieu & des fruits du gemiſſement ſecret
de la priere. Car il faut prier, pour ap-
prendre à prier, & gemir pour demander
l'eſprit de gemiſſement.

Gemiſſons donc vers notre patrie ce-
leſte, & gemiſſons pour obtenir la grace
d'en bien connoître le chemin, d'y entrer
avec courage, d'y marcher avec perſeve-
rance, de la deſirer ſincerement, d'atten-

Digitized by Google

dre avec vigilance le moment qui nous en donnera la poſſeſſion, & de ſacrifier tout pour nous y préparer d'une maniere digne d'un tel bonheur, & de ne jamais perdre de vûë la Jeruſalem celeſte où nous aſpirons. Le gemiſſement eſt notre partage ſur la terre, comme la loüange le ſera dans le ciel. C'eſt le propre des miſerables de gemir inceſſamment. Si nous ne gemiſſons pas, c'eſt que nous ne ſentons point notre miſere: & ſi nous ne la ſentons & ne la connoiſſons point, nous n'avons pas encore fait le premier pas vers le ciel.

Malheureux que je ſuis, s'écrioit un Apôtre qui ſentoit vivement ſon exil & ſes maux, *malheureux que je ſuis! qui me délivrera de ce corps de mort?* En s'écriant ainſi ſur ſes propres miſeres, dit S. Auguſtin, il attire par ſes gemiſſemens le ſecours du conſolateur. Ce n'eſt pas s'avancer peu vers la beatitude que de connoître qu'on eſt malheureux: & c'eſt pour cela qu'il eſt écrit: (a) *Bienheureux ceux qui pleurent & qui gemiſſent, parce qu'ils ſeront conſolez.* Au contraire, c'eſt s'éloigner ſi fort de la celeſte patrie, de ne pas gemir vers elle, que le même ſaint Docteur ne craint point de dire: (b) *Que celui qui ne ge-*

(a) *Matth.* 5. (b) *ſur le Pſ.* 148.

mit point dans cet exil, ne sera jamais consolé dans la celeste patrie ; & qu'il n'en sera pas citoyen, parce qu'il n'a point soupiré vers elle.

Mais qui formera dans nous ce saint gemissement, ce gemissement de colombe, sinon la colombe même, je veux dire le saint Esprit qui est descendu sous cette figure sur Jesus-Christ, pour nous apprendre qu'une des principales fonctions de l'Esprit de Dieu dans les cœurs est d'y former ce gemissement ; & pour parler, comme il parle lui-même par l'organe de saint Paul, pour prier en nous & former en nous des gemissemens ineffables, pour nous mettre dans le cœur la priere divine, que Jesus-Christ nous a mise dans la bouche. Car qu'est-ce autre chose que la priere du Seigneur, sinon le gemissement d'un cœur, qui se détachant de la terre, lieu de son exil, s'éleve vers son Pere & vers sa patrie celeste, qui est le lieu de sa sanctification consommée & de son entiere consecration à Dieu par l'adoption parfaite ; de son établissement éternel en Dieu, par celui de son royaume ; de sa parfaite soumission envers Dieu, par la plenitude de la charité ; le lieu de la vie bienheureuse, où son cœur doit vivre de Dieu

même en se nourrissant du pain éternel de sa verité & de Jesus-Christ sans voile & à decouvert ; de son entiere liberté par l'affranchissement de tout peché, de toute tentation, de tout ennemi, & de toute misere.

Ainsi toute priere n'est que gemissement, puisque toute priere bien reglée est toute renfermée dans celle-là. Et sur tout la derniere demande, où nous demandons d'être délivrez du mal,(a) nous avertit, dit ce saint Docteur, qui a le mieux connu le secret de ce gemissement divin, que nous ne joüissons pas encore de ce bien qui ne sera mêlé d'aucun mal. Et cette demande a une si grande étenduë, que le Chrétien en quelque état qu'il soit ne gemit que pour cela, ne répand que pour cela les larmes de son cœur, que c'est par là qu'il doit commencer, par là qu'il doit continuer, & par là qu'il doit finir ses prieres.

C'est donc aussi par où nous devons commencer la préparation à la mort; c'est par où nous la devons continuer, c'est ce que nous ne devons jamais cesser de faire, jusqu'à ce que nous soyons arrivez à cette source de vie, dont le desir nous doit être

(a) *S. Aug. Ep. 130. al. 121. ad Probam.*

comme une soif ardente dans nos prieres, tant que nous vivons encore dans l'esperance, & que ce que nous esperons ne nous est montré que sous le voile de la foi: nous tenant cependant à couvert sous les aîles de celui à qui tous nos desirs sont presens, & nous consolant de l'esperance d'être un jour enyvrez de l'abondance de sa maison, & abbreuvez du torrent de sa joye & de ses délices. Car c'est en vous, ô mon Dieu, qu'est la source de la vie, & c'est dans votre lumiere que la vraye lumiere nous sera manifestée; quand notre desir sera rassasié de biens, & qu'il n'y aura plus rien au delà à quoi nous puissions aspirer par nos gemissemens, mais que nous possederons tout par une joye parfaite & consommée en vous dans les siecles des siecles. *Amen.*

CONCLUSION.

Examen. Humiliation. Priere.

Pseaume 83. *Quàm dilecta tabernacula*, &c. Et le Pseaume 121. *Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, &c.*

Lecture, 1. chapitre de l'Epître aux Ephesiens, & le 22. de l'Apocalypse de saint Jean.

Digitized by Google

PSEAUME 83.

Quàm dilecta tabernacula tua, &c.

1. QUe vos tabernacles ſont aimables, ô Dieu des armées ! mon ame languit & ſe conſume du deſir d'entrer dans la maiſon du Seigneur.

2. Mon cœur & ma chair brûlent d'ardeur pour le Dieu vivant.

3. Car le paſſereau s'eſt trouvé une demeure: & la tourterelle un nid pour y mettre ſes petits.

4. Qu'ainſi vos autels ſoient ma demeure, ô Seigneur des armées: mon Roy & mon Dieu.

5. Heureux ceux qui habitent dans votre maiſon, ô Seigneur : ils vous loüeront éternellement.

6. Heureux celui qui met en vous ſeul tout ſon appui : il diſpoſe dans ſon cœur les moyens d'avancer vers vous dans cette vallée de larmes, & dans le lieu où il s'eſt réduit.

7. Car celui qui a donné la loy donnera ſa benediction ; ils iront de vertu en vertu: ils verront le Dieu des dieux en Sion.

8. Seigneur Dieu des armées, exaucez

ma priere : prêtez l'oreille, ô Dieu de Jacob.

9. O Dieu notre protecteur, regardez-nous : jettez les yeux sur le visage de votre Christ.

10. Car un seul jour dans votre maison : vaut mieux que mille.

11. J'ai preferé d'être le dernier dans la maison de mon Dieu : plutôt que d'habiter dans les tentes des méchans.

12. Car Dieu aime la misericorde & la verité : le Seigneur donnera la grace & la gloire.

13. Il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence : Seigneur Dieu des armées, heureux est celui qui met son esperance en vous.

PSEAUME 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt, &c.

1. JE me suis réjoüi, lorsqu'on m'a dit : que nous irons en la maison du Seigneur.

2. Nos pieds étoient fermes dans votre enceinte, ô Jerusalem.

3. Jerusalem est bâtie comme une ville : dont tous les habitans sont unis & liez ensemble.

4. Car

4. Car c'eſt dans elle que ſont venuës toutes les tribus, toutes les tribus du Seigneur : ſelon l'ordre qu'il en avoit donné à Iſraël, pour y celebrer le nom du Seigneur.

5. C'eſt-là que ſont établis les trônes de la juſtice : les trônes ſur la maiſon de David.

6. Demandez à Dieu la paix de Jeruſalem : & que ceux qui l'aiment ſoient dans l'abondance,

7. Que la paix ſoit dans vos forteresſes : & que l'abondance regne dans vos tours.

8. A cauſe que vos habitans ſont mes freres & mes amis : je parlerai pour votre repos & pour votre paix.

9. Et à cauſe de la maiſon du Seigneur notre Dieu [qui eſt dans votre enceinte :] je vous ai procuré du bien.

De l'Epître de ſaint Paul aux Epheſiens.

CHAPITRE I.

1. PAul, Apôtre de Jeſus-Chriſt par la volonté de Dieu, à tous les Saints & Fideles en Jeſus-Chriſt, qui ſont à Epheſe :

2. que Dieu notre Pere, & le Seigneur

Jesus-Christ, vous donnent la grace & la paix.

3. Beni soit le Dieu & le Pere de notre Seigneur Jesus-Christ, qui nous a comblez en *Jesus*-Christ de toutes sortes de benedictions spirituelles & de dons celestes;

4. comme il nous a élûs en lui avant la creation du monde, par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints & irreprehensibles devant ses yeux:

5. nous ayant predestinez par un pur effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfans adoptifs par Jesus-Christ;

6. afin que la loüange & la gloire en soit donnée à sa grace, par laquelle il nous a rendus agreables à *ses yeux* en son [Fils] bien-aimé,

7. dans lequel nous trouvons la redemption *qu'il nous a acquise* par son sang, & la remission de nos pechez selon les richesses de sa grace,

8. qu'il a répanduë sur nous avec abondance, en nous remplissant d'intelligence & de sagesse,

9. pour nous faire connoître le Mystere de sa volonté, fondé sur sa pure bienveillance, par laquelle il avoit résolu en soi-même,

10. que les temps qu'il avoit ordonnez étant accomplis, il réüniroit tout en *Jesus*-Christ, comme dans le chef, tant ce qui est dans le ciel, que ce qui est sur la terre.

11. C'est aussi en lui que l'heritage nous est échu comme par sort, ayant été prédestinez par le decret de celui qui fait toutes choses, selon le dessein & le conseil de sa volonté;

12. afin que nous soyons le sujet de la gloire & des loüanges de *Jesus*-Christ, nous qui avons les premiers esperé en lui.

13. Et vous avez aussi *obtenu* en lui *le même heritage*, vous qui avez entendu la parole de verité, *& reçû* l'Evangile de votre salut; auquel ayant crû, vous avez été scellez du sceau de l'Esprit Saint, qui avoit été promis *aux hommes*.

14. *& que nous possedons comme* le gage *&* les arrhes de notre heritage, jusqu'à la parfaite délivrance du peuple, *que Jesus-Christ s'est* acquis pour la loüange de sa gloire:

15. C'est pourquoi ayant appris quelle est la foi que vous avez en JESUS *notre* Seigneur, & quel est votre amour envers tous les Saints,

16. je ne cesse point de rendre *à Dieu*

des actions de graces pour vous, me ſouvenant de vous dans mes prieres,

17. afin que le Dieu de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, le Pere de gloire, vous donne l'eſprit de ſageſſe & de lumiere, pour le connoître;

18. qu'il éclaire les yeux de votre cœur, pour vous faire ſçavoir quelle eſt l'eſperance, à laquelle il vous a appellez; quelles ſont les richeſſes & la gloire de l'heritage *qu'il deſtine* aux Saints,

19. & quelle eſt la grandeur ſuprême du pouvoir qu'il exerce en nous, qui croyons ſelon l'efficace de ſa force & de ſa puiſſance,

20. qu'il a fait paroître en la perſonne de *Jeſus*-Chriſt, en le reſſuſcitant d'entre les morts, & le faiſant aſſeoir à ſa droite dans le Ciel,

21. au deſſus de toutes les principautez & de toutes les puiſſances, de toutes les vertus, de toutes les dominations, & de tous les noms *de dignité*, qui peuvent être non ſeulement dans le ſiecle preſent, mais encore dans celui qui eſt à venir.

22. Car il a mis toutes choſes ſous ſes pieds, & il l'a donné pour chef à toute l'Egliſe,

23. qui eſt ſon corps: & dans laquelle

celui qui accomplit tout en tous, trouve l'accompliſſement & l'integrité de tous ſes membres.

De l'Apocalypſe de ſaint Jean.

CHAPITRE XXII.

1. IL me montra encore un fleuve [clair] d'une eau vive, brillant comme du cryſtal qui ſort du trône de Dieu & de l'Agneau.

2. Au milieu de la place de la ville, des deux côtez de ce fleuve, étoit l'arbre de vie, qui porte douze fruits, qui donne ſon fruit chaque mois; & les feüilles de cet arbre ſont pour guérir les Nations.

3. Il n'y aura plus *là* d'anathême, mais le trône de Dieu & de l'Agneau y ſera, & ſes ſerviteurs le ſerviront.

4. Ils verront ſon viſage, & ſon nom ſera écrit ſur leurs fronts.

5. Il n'y aura plus là de nuit, & ils n'auront point beſoin de lampe, ni de la lumiere du ſoleil; parce que c'eſt le Seigneur Dieu qui les éclairera, & ils regneront dans les ſiecles des ſiecles.

6. Alors il me dit: ces paroles ſont très certaines & très veritables, & le Sei-

gneur, Dieu des saints Prophetes a envoyé son Ange pour annoncer à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de temps.

7. Je m'en vais venir bien tôt : Heureux celui qui garde les paroles de la Prophetie qui est dans ce Livre !

8. C'est moi Jean qui ai entendu & qui ai vû toutes ces choses. Et après les avoir entenduës & les avoir vûës, je me jettai aux pieds de l'Ange qui me les montroit pour l'adorer.

9. Mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; je suis serviteur de Dieu comme vous, & comme vos freres les Prophetes, & comme ceux qui garderont les paroles de ce livre. Adorez Dieu.

10. Après cela, *Jesus* me dit : Ne sçellez point les paroles de la Prophetie de ce livre : car le temps est proche.

11. Que celui qui commet l'injustice la commette encore ; que celui qui est soüillé se soüille encore ; que celui qui est juste se justifie encore ; & que celui qui est saint se sanctifie encore.

12. Je m'en vais venir bien tôt, & j'ai ma récompense avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Je suis l'Alpha & l'Omega, le premier & le dernier, le Commencement & la Fin.

Digitized by Google

14. Heureux ceux qui lavent leurs vêtemens dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils ayent droit à l'arbre de vie, & qu'ils entrent dans la ville par les portes.

15. Dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides & les idolâtres, & quiconque aime & fait le mensonge.

16. Moi JESUS, je vous ai envoyé mon Ange pour rendre témoignage de ceci, dans les Eglises. Je suis le rejetton & le Fil de David, l'Etoile brillante, l'Etoile du matin.

17. L'esprit & l'Epouse disent: Venez. Que celui qui entend dise: Venez. Que celui qui a soif vienne; & que celui qui voudra, reçoive gratuitement de l'eau de la vie.

18. Je declare, à tous ceux qui entendent les paroles de cette Prophetie, que si quelqu-un y ajoûte quelque chose, Dieu le frappera des playes, qui sont écrites dans ce livre:

19. & que si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du Livre de cette Prophetie, Dieu le retranchera du Livre de vie & de la Ville sainte; & ne lui donnera point de part à tout ce qui est écrit dans ce Livre.

Digitized by Google

20. Celui qui rend témoignage de ce dit : Certainement je viens bien-tô Amen. Oüi Seigneur JESUS, venez.

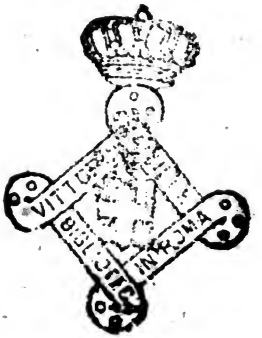
21. Que la grace de notre Seigneur JESUS-CHRIST soit avec vous tou Amen.

Credo. Pater. Ave.

ETIAM VENI, DOMINE JESU *Oüi Seigneur Jesus ; venez.* (a)

(a) *Apoc.* 22.

FIN.



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google